

Zeitschrift:	INSA: Inventar der neueren Schweizer Architektur, 1850-1920: Städte = Inventaire suisse d'architecture, 1850-1920: villes = Inventario svizzero di architettura, 1850-1920: città
Band:	4 (1982)
Artikel:	Fribourg
Autor:	Barbey, Gilles / Gubler, Jacques
Kapitel:	3: Inventaire topographique
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-5495

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

3 Inventaire topographique

3.1 Plan d'ensemble 1980

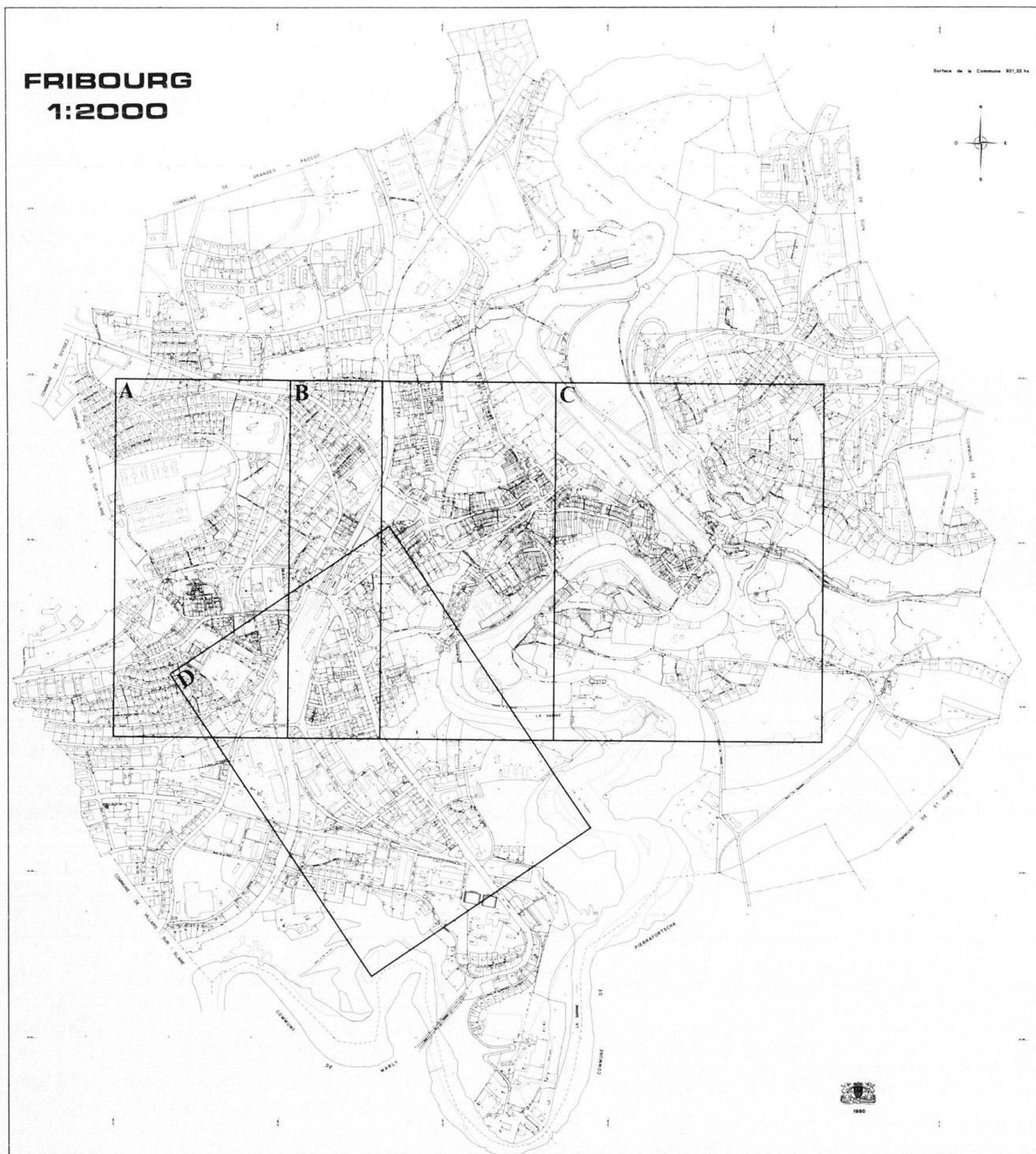


Fig. 48 Fribourg. Plan d'ensemble de la commune. Service du cadastre, 1980. Echelle 1 : 2000. L'encadrement délimite les quatre extraits reproduits séparément (Fig. 49–52).



Fig. 49 Fribourg. Partie occidentale du centre-ville avec la gare et les quartiers du Gambaëh et de Beauregard. Extrait du plan d'ensemble de 1980 (cf. Fig. 48).



Fig. 50 Fribourg. Partie moyenne du centre-ville avec la gare et les quartiers des Places, du Bourg et de la Neuveville. Extrait du plan d'ensemble de 1980 (cf. Fig. 48).



Fig. 51 Fribourg. Partie orientale du centre-ville avec les quartiers du Bourg, du Stalden, de l'Auge, du Schœnberg (portion occidentale), de la Planche et de l'Œlberg. Extrait du plan d'ensemble de 1980 (cf. Fig. 48).



Fig. 52 Fribourg. Le quartier de Pérrolles. Extrait du plan d'ensemble de 1980 (cf. Fig. 48).

3.2 Répertoire géographique

Répertoire des bâtiments publics et des constructions industrielles et commerciales recensés au cours de l'inventaire (chap. 3.3) selon les catégories respectives de programmes. Les constructions dont la destination a varié depuis l'origine sont également prises en considération. Les bâtiments d'habitation ne sont pas inclus dans cette énumération.

Arsenaux

No 228, *rue Pierre-Aeby*. No 18, *route des Arsenaux*. Nos 12–14, *rue du Père Girard*

Asile de vieillards

No 30, *route de St-Nicolas-de-Flue*

Bains

Chemin des Bains, s.n.

Banques

No 1, *square des Places*. No 160, *place Notre-Dame*. No 4, *avenue de la Gare*

Bibliothèque

No 18, *avenue de Rome*. Voir Fig. 36.

Caserne

Chemin du Musée

Casino-théâtre

Grand-Places

Château

La Poya

Cimetières

Allée du Cimetière. *Avenue Weck-Reynold*

Cliniques et hôpitaux

No 36, *route de Bertigny*. Nos 10–11, *route des Cliniques*. No 17, *route des Cliniques*. No 8, *rue Jordil*. No 16, *avenue du Moléson*. No 3, *rue Vogt*

Colonne météorologique

Square des Places

Convicts

Albertinum: No 1a, *rue de l'Hôpital*
Marianum: No 54, *avenue du Général-Guisan*
du Petit Rome: No 50, *avenue du Général-Guisan*
Salesianum: No 30, *avenue du Moléson*

Cure réformée

No 17, *avenue Weck-Reynold*

Eau potable, approvisionnement en

No 5, *promenade du Barrage de la Maigrauge*. *Promenade du Guintz*. Cf. chap. 1.1: 1869, 1880, 1910

Ecoles

Académie Sainte-Croix: No 68, *boulevard de Pérolles*

Collège St-Michel (section française): No 2, *route des Fougeres*

Conservatoire de musique: No 228, *rue Pierre-Aeby*

Ecole des arts et métiers: No 4, *chemin du Musée*

Ecole du Bourg: No 20, *Varis*

Ecole de commerce: No 9, *avenue Weck-Reynold*

Ecole des filles: No 5, *rue des Ecoles*

Ecole d'infirmières: No 15, *route des Cliniques*

Ecole primaire de la Villa Thérèse: No 10, *route de Berne*

Ecole primaire des Grandes-Rames: No 34, *rue des Grandes-Rames*

Ecole réformée: No 27, *rue de Gambach*

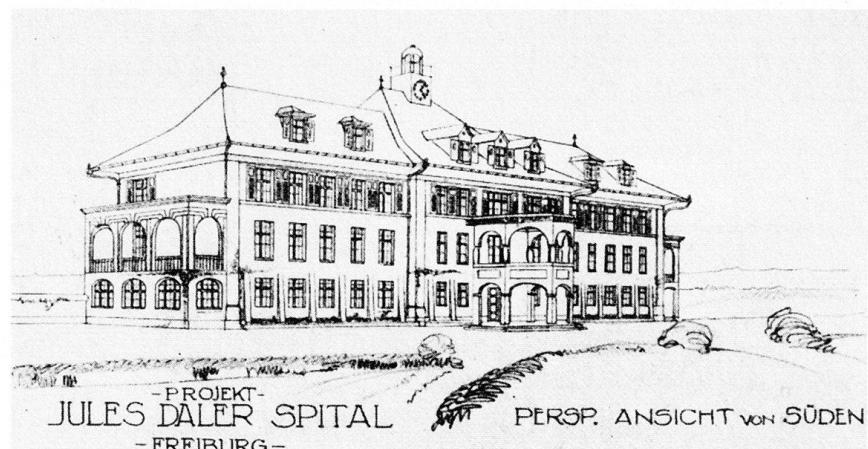
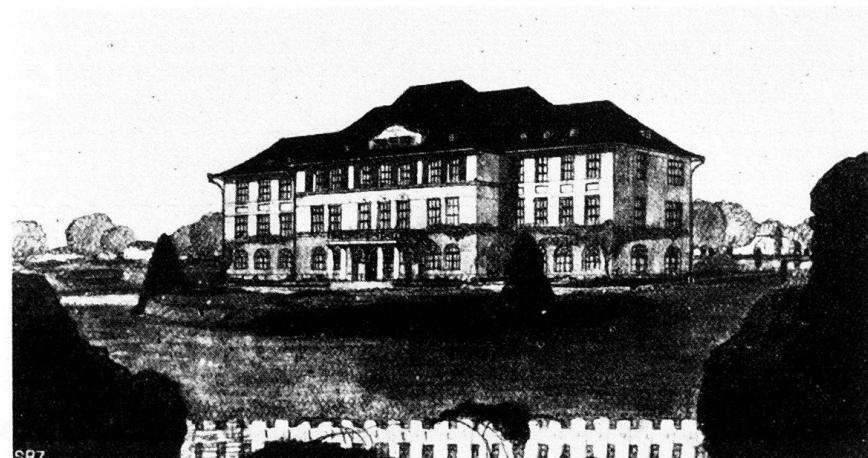
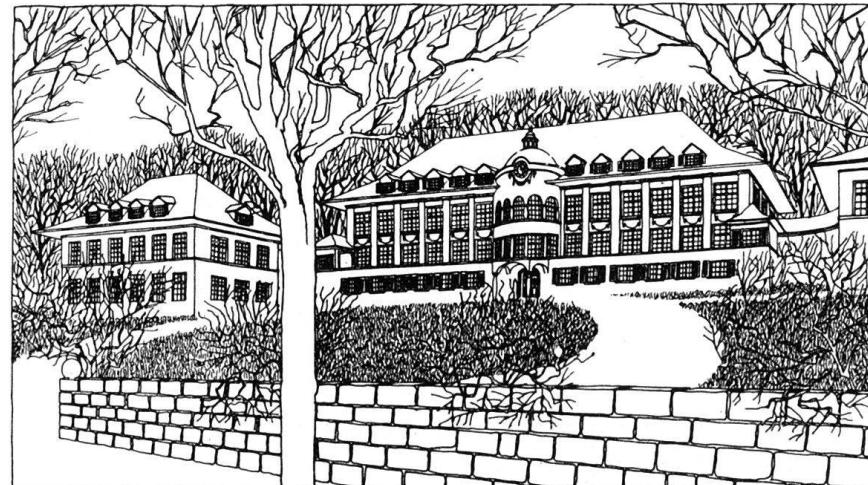


Fig. 53–55 Fribourg, No 36, *route de Bertigny*, Hôpital Daler. Concours d'architecture, 1914–1915. 1er prix «An der Sonne», K. Indermühle, arch. (Berne). 2me prix «An sonniger Halde», Lutstorf & Mathys, arch. (Berne), (Fig. 54). 3me prix, J. Troller, arch. (Fig. 55). Extraits de la SBZ 65 (1915), p. 204–206.

Institut des Hautes Etudes: No 4, *rue Fries*

Institut Normal: No 18, *rue du Botzet*

Institut Perreyre: No 6, *rue du Botzet*

Institut des jeunes aveugles: No 79, *route du Jura*

Lycée: *Rue de Saint-Michel*

Technicum: No 4, *chemin du Musée*

Université: *Rue de Saint-Michel*. Lycée. No 5, *chemin du Musée*

Ecuries

No 226a, *Varis*

Eglises

Cathédrale de Saint-Nicolas

Chapelle du convict Albertinum: No 1a, *rue de l'Hôpital*

Temple protestant: No 2, *avenue de Tivoli*

Electriques, usines et installations

Transformateurs: No 4, *chemin des Mazzots*. No 14, *avenue du Moléson*. No 8, *Petites-Rames*. *Chemin des Verdiers*, s.n. No 4, *route de Villars*

Usine hydraulique de la Maigrauge: No 5, *promenade du Barrage de la Maigrauge*

Usine hydraulique de l'Oelberg: No 32, *Karrweg*

Ferroviaire, domaine

Bâtiment de service: No 5, *place de la Gare*

Bâtiment de service: No 15, *rue d'Affry*

Gare ferroviaire: No 1, *place de la Gare*

Remise pour locomotives: No 11, *place de la Gare*

Fontaines

Rue du Criblet, s.n. *Chemin des Zig-Zag*

Fortifications (de 1847)

Route de Bertigny

Gazomètre

Planche-Inférieure

Hôtel de Ville

Place de l'Hôtel-de-Ville

Hôtellerie et restauration

Café des Alpes: No 27, *avenue de la Gare*

Café de Beauregard: No 35, *avenue de Beauregard*

Café Beau-Site: Nos 1-3, *route de Villars*

Café des Chemins de fer: No 26, *route des Arsenaux*

Café Marcello: No 1, *rue Grimoux*

Café de St-Pierre: No 14, *rue de l'Abbé Bovet*

Café du Simplon: No 15, *rue Guillimann*

Café de l'Université: No 39, *boulevard de Pérolles*

Hôtel de l'Autruche: No 25, *rue de Lausanne*

Hôtel du Bœuf (ancien): No 74, *rue de Lausanne*

Hôtel de Fribourg: No 1a, *rue de l'Hôpital*

Hôtel du Jura (ancien): No 79, *route du Jura*

Hôtel des Merciers (ancien): No 160, *place Notre-Dame*

Hôtel Terminus: No 30, *avenue de la Gare*

Hôtel de la Tête-Noire: No 38, *rue de Lausanne*

Restaurant des Charmettes (ancien): *Boulevard de Pérolles*

Jardins et parcs

Rue des Alpes (Tilleul). *Allée du Cimetière*. *Avenue de Gambach*. *Vallée du Gottéron*. *Rue Grimoux*. *Promenade du Quintz*. *Square des Places*. *Chemin des Zig-Zag*

Industrie

Atelier d'imprimerie: No 46, *rue des Alpes*

Brasseries: No 1, *passage du Cardinal*. Nos 6-8, *rue de la Carrière*

Centrale des forces motrices: No 5, *promenade du Barrage de la Maigrauge*

Fabriques

- de caisses (ancienne): No 20, *route des Arsenaux*

- de cartonnage (ancienne): No 22, *Petites-Rames*

- de chocolat Villars: Nos 2-6, *route de la Fonderie*

- de condensateurs électriques: No 8, *route de la Fonderie*

- de fourneaux Sarina: No 29, *route des Arsenaux*

- fribourgeoise de papier: No 63, *avenue Weck-Reynold*

Fonderie (ancienne): No 29, *route de la Fonderie*

Garage automobile de Pérolles: No 7, *boulevard de Pérolles*

Grand magasin Knopf: No 1, *rue de Romont*

Imprimerie de St-Paul: No 38, *boulevard de Pérolles*

Moulins de la Vallée du Gottéron: No 11, *route Wilhelm Kaiser*

Scierie (ancienne): No 3, *route de Marly*

Usine de wagons (ancienne): No 5, *chemin du Musée*

Institution St-Joseph de Cluny

Nos 15-16, *rue G. de Techtermann*

Kiosque à musique

Place Georges-Python, s.n.

Laiterie centrale

No 61, *avenue Weck-Reynold*

Monuments et statues

L'Agriculture et l'Industrie: No 160, *place Notre-Dame*

Le Commerce et l'Agriculture, l'Indus-

trie et les Arts: No 1, *square des Places*

Jules Daler: No 36, *route de Bertigny*

P. Grégoire Girard: *Place des Ormeaux*

Aloys Mooser: *Cath. de Saint-Nicolas*

Nicolas de Flue: *Place de l'Hôtel-de-Ville*

Bataille de Morat: *Place de l'Hôtel-de-Ville*

Soldats français: *Allée du Cimetière*

Soldats fribourgeois: *Place de l'Hôtel-de-Ville*

Musées

- d'art et d'histoire: No 227, *rue Pierre-Aeby*. *Rue de Saint-Michel*. *Lycée*

- d'histoire naturelle: No 6, *chemin du Musée*

- industriel: No 2, *square des Places*

- Marcello: *Rue de Saint-Michel*, *Lycée*

- pédagogique: No 2, *square des Places*

Pensionnats

- Edelweiss: Nos 15-16, *rue du Botzet*

- Jeanne d'Arc: Nos 3-7, *rue du Botzet*

- Sarinia: No 15, *rue du Temple*

- de la Ville St-Jean: No 22, *route des Fougères*

- de la ville Thérèse: No 10, *route de Berne*

Ponts

Pont de la Glâne. *Viaduc de Grandfey*

Passerelle métallique suspendue: No 5, *promenade du Barrage de la Maigrauge*

Pont de Pérolles. *Pont de Zaehringen*

Postes et télégraphes

No 2, *square des Places*

Société coopérative ouvrière

No 5, *rue du Temple*

Synagogue

No 9, *avenue de Rome*

Table d'orientation

Promenade du Quintz

Technicum

Voir Ecoles

Temporaires, constructions

Quartier du Schönberg (Tir fédéral et cantonal)

Théâtres

Grands-Places. No 15, *rue Guillimann*

Transports publics

Réseau des tramways

Funiculaire Neuveville-St-Pierre: No 2, *rue de la Sarine*

Université

Voir Ecoles

3.3. Inventaire par rues

L'inventaire recouvre essentiellement la production architecturale comprise entre 1850 et 1920. A titre exceptionnel, quelques exemples excédant ces dates ont été retenus pour une mention descriptive. Les objets recensés figurent selon l'ordre alphabétique des rues et dans l'ordre de numérotation des constructions (numéros impairs d'abord, pairs ensuite). Parmi les noms propres figurent non seulement rues et places, mais encore certains lieux-dits (*Varis*). Des renvois sont intercalés dans le texte en cas de double numérotation des immeubles ou de double dénomination des rues ou places. L'absence de numérotation est indiquée par le symbole «s.n» (sans numéro).

La description topographique inclut la description générale de la rue ou de la place. Les objets architecturaux sont recensés et commentés dans l'ordre suivant: adresse, nature du programme architectural ou fonction de l'édifice, dates du projet et de la construction, noms de l'architecte, du maître de l'ouvrage et du propriétaire, description du bâtiment, bibliographie et numérotation du dossier en archives (Edil). Le bon ordre des archives de l'Edilité a permis une identification précise des ouvrages ainsi que leur documentation relativement détaillée (voir chap. 4.3). L'inventaire a porté principalement sur les quartiers extérieurs au Bourg, c'est-à-dire le Schönberg, le quartier d'Alt, le Gambach et Beauregard, ainsi que Pérolles. Les secteurs périphériques ont été recensés plus systématiquement, tandis que les zones centrales formant l'épine dorsale de Fribourg (*rue de Lausanne, rue de Romont et avenue de la Gare*) ne l'ont été que partiellement. L'importance des travaux de génie civil (*route Neuve et rue des Alpes*) et de génie hydraulique (*Maigrauge, Oelberg*) a également été soulignée dans l'inventaire.

Aeby, Pierre, rue

56 No 227 Musée d'art et d'histoire. Les collections ont été installées en 1920 dans l'ancien hôtel Ratzé. Les collections du musée Marcello y prennent place également en 1964. «Cette habitation seigneuriale fut construite en 1583 par Jean de Fumal pour le capitaine Jean Ratzé. Sa belle architecture en fait un monument digne d'abriter les gloieux souvenirs de notre histoire fribourgeoise et les œuvres de nos artistes» (Bibl. 2). Voir *rue de Saint-Michel, lycée*.

Bibl. 1) *SBZ* 43 (1904), p. 76. 2) *Savoy* 1921, p. 28. 3) *Lapaire* 1965, p. 93.

56 No 228 Ancien arsenal, 1858–1863, Ulrich Lendi, arch. cantonal. Trophée militaire en haut relief, 1862, Nicolas

Kessler, sculp. Musée pédagogique 1890–1903; conservatoire de musique dès 1904. Exhaussement d'un étage en 1914–1915; rénovation 1963–1964. Bibl. 1) *Savoy* 1910, p. 68. 2) *Leu* 1946, p. 34–36 (fig.). 3) *MAH FR I* (1964), p. 324–328 (fig.).

Affry, rue d'

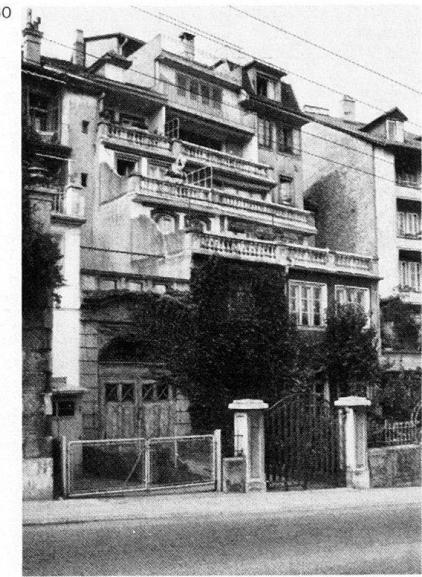
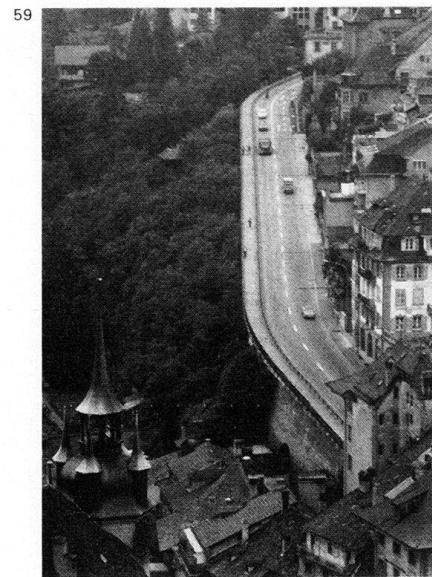
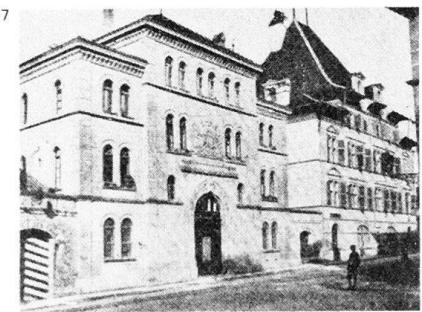
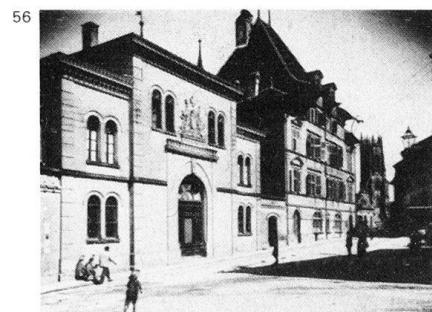
No 15 Bâtiment: habitation et Service des travaux des CFF. Vers 1900. Belle ferronnerie Art Nouveau à l'escalier du perron.

Nos 17–18 Bâtiment d'habitation. Der-

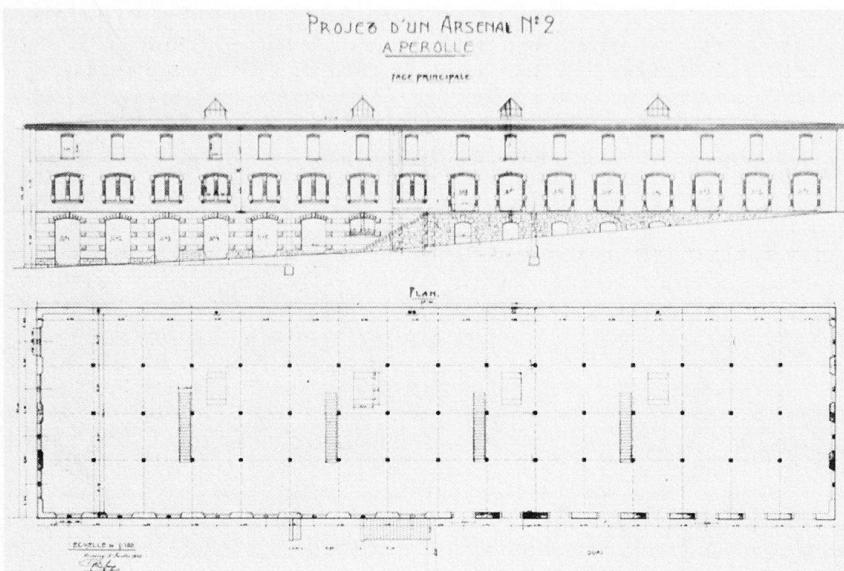
nier tiers du XIXe siècle. Volumétrie de caserne ouvrière, dignifiée par le traitement soigné des parements et la touche résidentielle d'un balcon en corbeille. Attribuable peut-être à Adolphe Fraisse.

Alpes, route des

Route en corniche construite de 1906 à 1909. Rodolphe de Week, ing., Léon Hertling, arch. Structure et consoles de béton armé. «Balcon pour tous» recomposant l'image urbaine du Bourg et plaçant la cuvette de la Sarine devant un panorama alpestre. Entreprise commu-



61



65



64



62



63



ne de l'Etat et de la Commune de Fribourg. Une attention particulière est vouée au mobilier architectural de l'ouvrage. Daté «1908», le terre-plein en arcades de la partie inférieure conserve une partie de sa décoration de pierre, de fonte et de serrurerie, dessinée par Léon Hertling. Grammaire néo-gothique. Souche de candélabres tronqués de la fonderie De Roll. Piliers et bahuts de granit. La terrasse en belvédère de la partie supérieure est agrémentée de jardinières de la même fonderie. A propos de la protection du «tilleul de Morat» voir Bibl. 2-5.

Bibl. 1) *BTSR* 29 (1903), p. 353. 2) *SBZ* 42 (1903), p. 258-260. 3) *SBZ* 46 (1905), p. 119. 4) *SBZ* 48 (1906), p. 220. 5) *HS* 1906, no. prép., p. 7. 6) *EF* 1906, p. 1-15; 1907, p. 95-96; 1918, p. 24-26. 7) Chatton 1973, p. 42-43.

No 1 Bâtiment: commerce et habitation, 1913 (aut.) Ferdinand Cardinaux et Léon Jungo, arch. pour Gross, avocat. Image néopatricienne. Transformation du rez en 1919. Edil 730 (1913).

No 5 Arcade commerciale, 1911 (aut.) A. Andrey, arch. pour Wuilleret. Exécution «tout molasse». Edil 603 (1911).

No 7 Arcade commerciale, 1913 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Société de consommation des CFF. Grammaire néo-baroque. Edil 742 (1913).

No 9 Arcade commerciale et habitation, 1906 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Arthur Meuwly. Belles portes. Edil 285 (1906).

No 2 Bâtiment: commerce et habitation. Surélévation d'un immeuble daté «1703» et implanté à la rue de la Grand-Fontaine. 1908 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Romain de Schaller. Cette opération se comprend comme l'extension du No 4. Edil 459 (1904).

No 4 Bâtiment: commerce et habitation, 1907 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Romain de Schaller. Grammaire néo-baroque, en contrepoint du réemploi mentionné. Introduction d'une galerie marchande néo-médiévale, dans l'axe extérieur de la belle façade. Une certaine candeur dans le maniement des effets décoratifs. Balcons de la face sud-ouest en 1911. Edil 383 (1907). Edil 625 (1911).

Bibl. 1) *SKL* III (1913), p. 28 (R. de Schaller). 2) Chatton 1973, p. 42-43.

Alpes, rue des

No 20 Voir *Alpes, route des*, No 1.

No 46 Atelier d'imprimerie et terrasse sur la route des Alpes, 1919 (aut.). Annexe de la maison datée «1757», propriété de l'imprimeur Galley. Deux autres niveaux de terrasses introduits en 1933 par Augustin Genoud, arch.

Résultat final évoquant l'«immeuble à gradins». Edil 131 (1919). Edil 46 (1933).

Alt, quartier d'
Voir *Grimoux*.

Arsenaux, route des

26 Tracée sur plans en même temps que le 27 boulevard de Pérolle. Voie de service destinée à l'implantation d'industries, en coulisses du secteur résidentiel.

38 **No 29** Fabrique de fourneaux Zaehringia (devenue Sarina) vers 1904 (constr.) Léon Hertling, arch. Le souci de l'image de marque se traduit par une façade décorée en allusion à la tradition médiévale. Le couronnement évoque le rempart. Annexe administrative au nord-ouest en 1911 (aut.) Guido Meyer, arch. pour Zaehringia S.A. Agrandissements en 1928. Edil 631 (1911).

Bibl. 1) Chatton 1973, p. 93. 2) Schöpfer 1981, p. 66.

No 18 Ancien arsenal. Arsenal pour loger le matériel de guerre de la II. division, vers 1893, Alexandre Fraisse, arch. Arsenal No 2, 1905 (proj.) Charles Jungo, arch. Garages surmontés de grandes baies encadrées de molasse et brique.

Bibl. 1) *SBZ* 27 (1896), p. 95.

No 20 Ancienne fabrique de caisses, vers 1900. Grande halle. Ossature en

piles de briques de terre cuite et remplissage de maçonnerie crépie. Fenêtres à linteaux cintrés.

No 26 Voir *Cibles* No 28a.

No 34 Habitation et café des Chemins de fer, 1898–1900. A l'origine, le rez semble avoir été affecté à des ateliers. Transformations en 1905 et 1947. Edil 47 (1898).

Chevet du Théâtre Livio. Voir *Guillimann* No 15.

Bains, chemin des

Bains de la Motta. 1923 (aut.) Frédéric Broillet et Augustin Genoud, arch. pour SA des Bains de la Motta. Deux bassins. Topos du rempart: cabines et pavillons s'intègrent ainsi à la clôture. Préfabrication des panneaux de ciment insérés entre poteaux. Béton armé bouchardé. Polychromie des cabines: tons pastels. Fontaine octogonale à trois vasques superposées. Edil 93 b (1923). Des études préalables avaient été proposées dès 1866. Agrandissement 1943–1947. Bibl. 1) *Bulletin SFIA* I (1905), p. 80, 89–91, 95. 2) *BTSR* 36 (1910), p. 10. 3) *EF* 1924, p. 88–95. 4) Schöpfer 1981, p. 52.

Beauregard, avenue de

Axe majeur du quartier ouvrier de Beauregard, pris entre la carrière et la brasserie de Beauregard et le vallon industriel de Monséjour. Rejeté «on the wrong side of the track», le quartier se développe dans la dernière décennie du XIXe siècle. La propriété y est le plus souvent celle d'entrepreneurs.

Bibl. 1) Montenach 1908, p. 14–15. 2) Schöpfer 1981, p. 73–75.

No 33 Bâtiment: commerce et habitation, 1900 (aut.) L. Hertling, arch. pour H. Hogg-Mons, entr. Bâtiment «cossu» dont l'image urbaine résulte d'effets de bossages et de chaînages, de la mise en valeur de l'axe central et du comble mansardé. Edil 11 (1900).

No 35 et *Carrière* Nos 1–3. Bâtiment: habitation et café de Beauregard, 1899 (aut.) Adolphe Fraisse, arch. pour Hercule Hogg-Mons, entr. Implantation d'angle et pan coupé. Frontons au bel étage. Urbanité relative de l'image, au débouché de la rue de la Carrière. Edil 11 (1899).

No 37 Bâtiment: commerce et habitation 1893 (aut.) Joseph et Adolphe Fischer, entr. pour Käch, menuisier. Deux appartements par étage. Grand pignon perpendiculaire à la rue. Edil 18 (1893).

No 39 Bâtiment: commerce et habitation, 1901 (aut.) pour A. Noth, cordonnier. Deux axes de fenêtres. Pignon sur rue. Edil 10 (1901).

No 6 Villa locative, vers 1900. Probablement Léon Hertling. Recherche de pittoresque par la toiture.

No 8 Deux bâtiments d'habitation jumelés, 1914 (aut.) Humbert Donzelli,

ing. et arch. pour L. Cacciani, entr. Volumétrie vigoureusement articulée. Régionalisme des toitures: topes du «dôme habité» typique de l'année 1914. Largeur des balcons. Multiples transformations dans les années vingt et en 1945. Rénovation vers 1976. Edil 779 (1914).

No 10 Bâtiment d'habitation et ateliers, vers 1892. Etoile de David au pignon méridional. Adjonction d'un corps de bâtiment à l'ouest vers 1900. Belle verrière ornée de vitraux Art Nouveau, probablement Kirsch & Fleckner. A l'abandon.

No 12 Villa locative, 1893 (aut.) Léon Hertling, arch. pour J. Bodevin, entr. Articulation par croisement des pignons. Image vernaculaire des toitures. Relative extravagance du bow-window et de la véranda métallique, ajoutés en 1903. Edil 11 (1893). Edil 5 (1903).

No 18 Bâtiment: commerce, ateliers et habitation, 1899 (aut.) Rodolphe Spielmann, arch. pour Bochud, charpentier. Urbanité de l'image. Socle de granit, façade de molasse. Soigné dans le détail. Edil 10 (1899).

No 26 Bâtiment: commerce et habitation, 1890–1895. Architecture d'entrepreneur. Image vernaculaire. Tourelle faîtière.

No 28 Bâtiment: commerce et habitation, 1904 (aut.) pour Gottfried Moser, boucher. Rénovation en 1977. Edil 150 (1904).

No 36 Bâtiment: commerce et habitation, 1902 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Ignace Gross. Croisement des combles. Transformation de la devanture en 1906, Charles Jungo, arch. Elégance des ferronneries. Edil 41 (1902).

Berne, route de

No 10 Pensionnat de jeunes filles et Villa Thérèse, vers 1905 Léon Hertling, arch. Typologie scolaire à volumétrie compacte et ressaut central. Toiture heimatstil à clocheton central.

Bibl. 1) Savoy 1908, p. 45, 78. 2) Schöpfer 1981, p. 83.

Bertigny, route de

1) «Le 13 Novembre 1847, le plateau de Bertigny fut le théâtre d'un engagement court mais très vif entre les troupes fribourgeoises et les troupes fédérales. 6) Deux redoutes [construites d'après les plans de Ferdinand Perrier] armées l'une de 6, l'autre de 4 pièces de canons et couvertes par des abattis et des fossés avancés, protégeaient les abords de la ville et pouvaient offrir une défense sérieuse. La capitulation du 14 les rendit inutiles» (Bibl. 3).

Bibl. 1) L. Rilliet-de-Constant, *Fribourg, Valais et la première division. Nov. et Déc. 1847, 1848.* 2) G. H. Dufour, *Campagne du Sonderbund...* 1876, avec cartes. 3) *Fribourg 1880.* p.

34. 4) *HBLS* 5 (1929), p. 396 (Perrier). 5) Fritz Rieter, *Der Sonderbund*, 1948, p. 33. 6) E. Bucher, *Die Geschichte des Sonderbundskrieges*, 1966, p. 265, 289.

No 36 Hôpital Daler, 1915 (aut.).

54 1915–1917 (constr.), daté «1916» au cartouche du corps central. Léon Hertling, 70 arch. Ouvrage de prestige. Corps central articulant deux ailes. Les saillies arrondies logent, au nord, l'escalier, au sud, deux salons à 5 baies. Implantation en pente vers le midi. Le portique de jardin reprend le motif du cloître. Voûtes d'arêtes par projection de mortier bâtarde sur un treillis métallique. Niche abritant le buste du fondateur de l'établissement, Jules Daler (1824–1889) par Charles Weber, sculpt., daté «1899». Vitrail de la Charité, 1918

68 carton de J.E. de Castella, exécution de l'atelier Kirsch & Fleckner. Architecture néo-baroque tempérée de néo-classicisme. Couleur patricienne. Rénovation en 1977. L'hôpital «peut recevoir 50 malades. Il est destiné aux Réformés du canton et aux habitants de la ville de Fribourg non bourgeois, quelles que soient leur confession et leur nationalité. Les pauvres ont droit à la préférence» (Bibl. 6). Edil 815 (1915).

Bibl. 1) *BTSR* 41 (1915), p. 115. 2) *BTSR* 44 (1918), p. 68–71. 3) *SBZ* 64 (1914), p. 274. 4) *SBZ* 65 (1915), p. 137, 161, 204–206. 5) *SBZ* 71 (1918), p. 208–209. 6) Savoy 1921, p. 129. 7) *Reformierte Schul- und Kirchgemeinde..., Gedächtnisschrift zum hundertjährigen Bestehen... 1836–1936*, 1936. 8) Schöpfer 1981, p. 74–75.

Villa Bethléem, sur le terrain de l'hôpital. Adolphe Fraisse, arch., vers 1885. «La construction a été exécutée dans le style des chalets de l'Oberland bernois; les façades sont en maçonnerie». Bâtiment démolli.

Bibl. 1) *Bulletin SFIA* I (1905), p. 73 (description).

Bois, impasse du

Chemin desservant un quartier de 5 villas construites de 1903 à 1908.

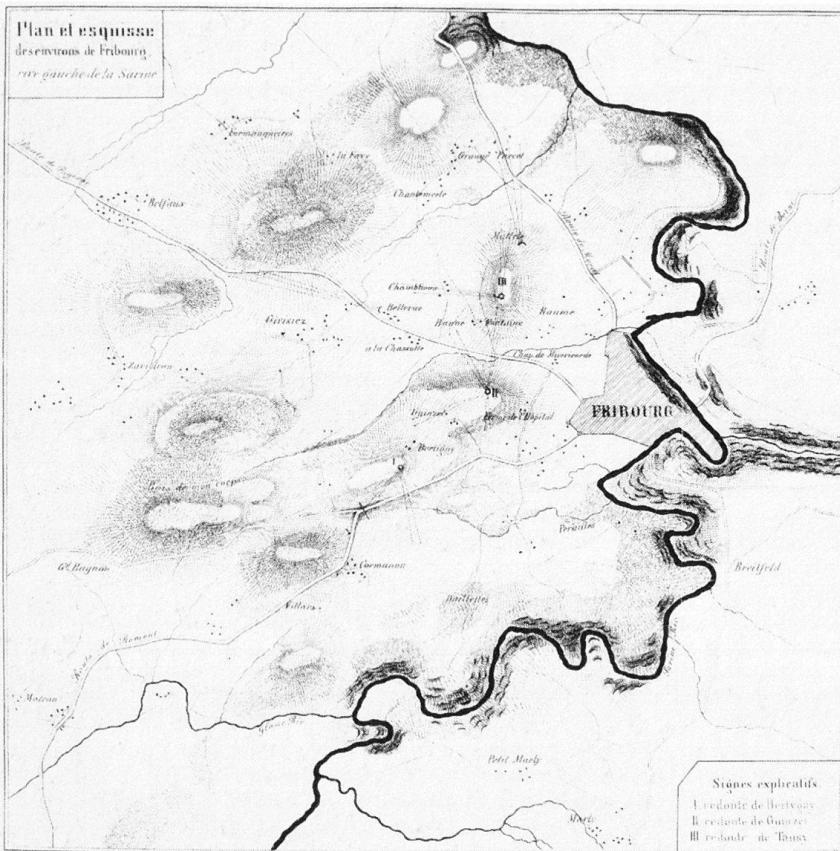
No 3 Chalet suisse, vers 1905. Cette villa manifeste les vertus nationalistes du «style suisse» appliquée à l'architecture domestique à travers ce distique élégiaque inscrit à la face nord-est: «Fröndi Bauart git's scho z'viel, / Drum baue n'i im Schwyzerstyl.»

Botzet, rue du

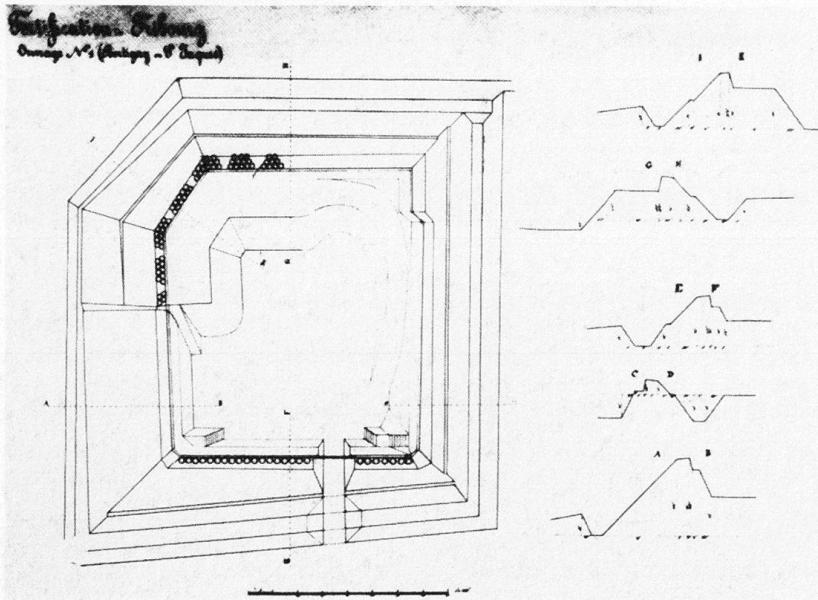
27 Perpendiculaire au boulevard de Pérolles, cette rue commande le développement de tout un quartier d'institutions scolaires et de villas, étiré sur le promontoire nord-est du plateau des Charmettes. Construction rapide et extensive du site, de 1900 à 1904.

Nos 1, 3, 5, 7 Pensionnat Jeanne d'Arc. Institut international pour jeunes filles, vers 1905. «Quatre gracieuses villas et

66



67



des cours spacieuses assurent à cet établissement d'instruction pour jeunes filles des locaux bien éclairés et sage-ment distribués. Elles forment un heu-reux contraste avec les constructions de proportions colossales qui abritent les instituts de ce genre» (Bibl. 2). Ensem-ble démolî.

Bibl. 1) Savoy 1908, p. 75. 2) Savoy 1910, p. 48–49. 3) Schöpfer 1981, p. 62.

72 No 9 Villa, vers 1902. Articulation asymétrique: recherche de pittoresque et de régionalisme. Frise, lucarnes et

encadrements de fenêtres néo-gothiques en signe de piété.

No 2 Villa, vers 1902, probablement Léon Hertling pour Grolimond, juge. Masques au pignon sud-est. Véranda en 1906 (aut.) par Léon Hertling. Edil 262 (1906).

No 4 Villa, vers 1902. Primitivement annexe du No 2. Silhouette du château. Agrandissement en 1912 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour Kowalski, professeur de physique. Edil 644 (1912).

No 6 Institut Perreyre, vers 1907. A

68



65



70



l'échelle d'une villa, le groupe s'articule par compénétration des volumes. Colombages et toitures plus ruraux que taudors.

No 8 Pension, 1909 (aut.) Frédéric Broillet et Charles Albert Wulffleff, arch. pour S.A. de la Pension d'Etudiants. Massivité du bloc et emprise de la toiture: image de bon aloi. Edil 493 (1909).

No 18 Institut, 1904 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Institut Normal et SI Pérolles. Articulation massive en retour

d'ailes. Caractère missionnaire des pignons. Enceinte défendue par une clôture métallique acérée. Edil 94 (1904), 223 (1905).

Bibl. 1) Savoy 1910, p. 66.

Bovet, Abbé, rue de l'

20 Rue des Oies, devenue rue du Tir, en rappel du Tir fédéral de 1881, puis Bovet, dès 1955.

No 3 Voir *Places, square des*, No 1.

73 No 5 Bâtiment: commerce et habitation, 1906 (aut.) Charles Winckler-Kummer, arch. pour Antonin Winckler, aubergiste. Pan coupé adouci par deux balcons circulaires en corbeille. Surélévation et rénovation en 1972. Edil 277 (1906).

No 11 Bâtiment: café et habitation, 1895 (aut.) L. Hertling, arch. pour F. Gauderon. Belle ordonnance beaux-arts: urbanité consommée. Rez et premier étage appareillés de molasse. Balcons en corbeille dans l'axe central, probablement des serruriers Hertling. Transf. du rez en 1970. Edil 6 (1895). Bibl. 1) Chatton 1973, p. 64.

74 No 6 et *Praroman* No 6. Bâtiment: administration, Hôtel Central et habitation, 1903 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Banque populaire. Grande urbanité. Bossages et moulurations de molasse très soignés. Remarquables ferronneries au balcon du bel-étage sur rue de la Banque. L'escalier sur *Praroman* s'exprime en façade. Altération brutale du rez en 1958. Edil 59 (1903).

No 14 et *Saint-Pierre* No 14. Bâtiment: habitation et café, vers 1895, probablement Léon Hertling, arch. Façade principale sur rue *Saint-Pierre*. Page d'architecture quasi sempérienne, fortement texturée par contraste chromatique des matériaux: molasse et briques de terre cuite rouges et jaunes. Aménagement du café par Léon Hertling en 1907. Grande véranda en 1912 par

75 Charles Jungo, arch. pour L. Buclin. Edil 371 (1907). Edil 663 (1912).

No 16 Bâtiment: commerce et habitation, 1880–1890. Transformation du magasin en 1896 par Joseph Schmid, arch. pour Mme A. Gremaud. Nombreuses transformations ultérieures: épuration du rez, de la façade et des combles.

Brodeuses, chemin des

24 Plonge de l'avenue Beauregard vers le ravin de Monséjour, introduisant une liaison précipitée entre ces deux axes du quartier ouvrier de Beauregard.

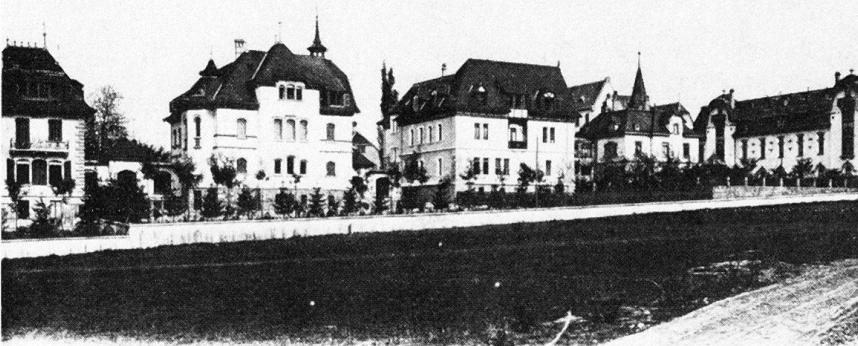
No 1 Caserne locative, en surélévation, vers 1895–1900, d'un bâtiment préexistant. Travée de balcons en loggias dans l'axe de l'entrée.

No 5 Bâtiment d'habitation, vers 1895–1900. Implantation en forte pente. Galerie en terrasse ceinturant le bloc d'habitation. Accès isolé au dernier niveau. Piétisme du clocheton.

71



72



73



Cardinal, passage du

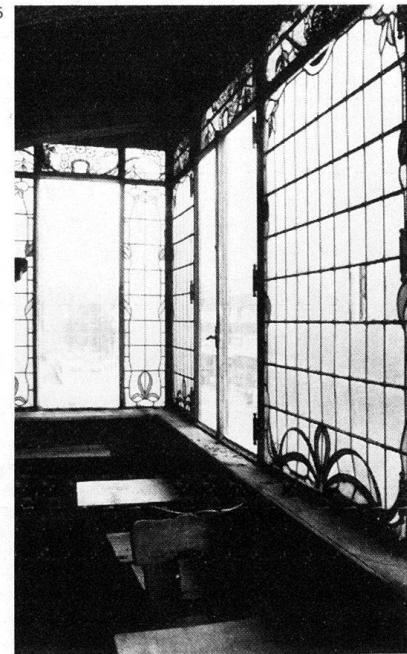
Aménagé en tunnel sous la digue ferroviaire à l'emplacement d'un ravin comblé, ce passage relie la plus ancienne des zones industrielles, celle des Ateliers du chemin de fer au nord-est de la voie, au plateau de Pérrolles dont l'industrialisation démarre en 1870–1872.

26 No 1 Brasserie: ensemble de bâtiments inaugurés en 1905. A l'origine, le complexe s'articule autour d'une cour ouverte à l'est. Flanqué d'une grande halle métallique, le corps principal

74



7



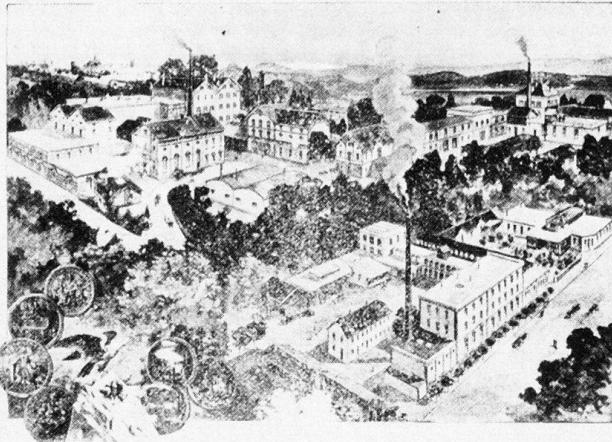
tourne sa façade de 9 axes vers le chemin de fer d'où l'on découvre sa polychromie ocre rouge et ocre jaune, ainsi que sa fenestration en arcade plein-cintre, selon un topos caractéristique de l'architecture vouée au brassage de la bière. Cette façade monumentale affiche la raison sociale, *Brasserie du Cardinal*, propriété des Fils de Paul Blancpain. Extension septentrionale de 6 axes en 1908 (aut.). Nombreuses transformations et extensions dès les années vingt. Edil 463 (1908).

76



78

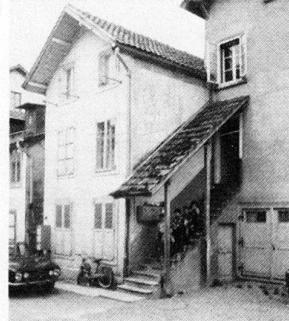
Bière Beauregard



77



79



81



80



82



Bibl. 1) J. Niquille, *Les origines de la Brasserie du Cardinal à Fribourg*, Annales fribourgeoises, 1960. 2) Schöpfer 1981, p. 68–69.

No 3 Loge de gardiennage, 1905. Entièrement reconstruite en 1922. Ernest Devolz et Albert Cuony, arch. Image rurale accusée par le colombage et la toiture. Edil 44 (1922).

Carrière, rue de la

La carrière et la brasserie de Beauregard se greffent sur l'avenue du même nom par l'intermédiaire de cette rue qui juxtapose les espaces de production et d'habitation ouvrière.

Nos 1–3 Voir *Beauregard* No 35.

No 5 Bâtiment d'habitation 1885–1895. Véritable colombage sur rez de maçonnerie.

No 7 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1885–1900. Un escalier extérieur dessert le logement supérieur. Image vernaculaire. Architecture d'entrepreneur.

No 9 et Saint Vincent No 1. Bâtiment: commerce et habitation, 1908 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Christian Jacob, laitier. Typologie de caserne locative. Edil 451 (1908).

No 17 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1890–1900. 4 logements.

No 19 Bâtiment d'habitation ouvrière, vers 1900.

No 21 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1902 (aut.) Léon Hertling, arch. pour V. Cotting. Petite caserne locative. Produit conforme à l'architecture d'entrepreneur du quartier. Edil 6 (1902).

Nos 6–8 Brasserie de Beauregard, «construite en 1883 par MM. Menoud et Burgy, sur les plans de M.J. Bender, ingénieur à Mannheim, renommé par le système qu'il a inventé pour l'installation des caves-glacières» (Bibl. 2). Complexe encaissé entre la falaise et la route du Gambach. Adossé à ces deux dernières, le bâtiment d'angle est une reconstruction après incendie partiel: 1909 (aut.) Léon Hertling, arch. Profitant habilement du terrain, les anciennes écuries sur le Gambach comportent notamment, en terminaison méridionale, un corps de 1896 (aut.) Léon Hertling, arch. Le complexe, tout empiriquement transformé à de nombreuses reprises, forme une cour irrégulière où l'un des bâtiments d'origine est resté isolé: bloc barlong de 3×4 axes,

80 dignifié par le fronton de l'entrée et les baies en plein-cintre du rez. Le dispositif du monte-chARGE sous lucarne est original. Edil 21 (1896). Edil 494 (1909). Bibl. 1) Eisenbahn 15 (1881), p. 117s. 2) C. Cornaz-Vulliet, *La Suisse romande en zig-zag*, IIIe section. *En Pays Fribourgeois*, Fribourg, s.d. (1894). 3) Schöpfer 1981, p. 73–75.

Chaillet, rue

Engendrée par un quartier d'habitations ouvrières remontant aux années 1890 et groupées de part et d'autre de l'actuel chemin des Cibles, son coude procède d'une rationalisation contemporaine du boulevard de Pérolles: rectification de l'axe en prolongation occidentale de la rue Vogt.

No 43 Bâtiment d'habitation, 1906 (aut.) H. Donzelli, ing.-arch. pour Zanardi, entr. L'implantation biaise apporte une zone de jardin plantée d'arbres. Façade apprêtée de quelques atouts décoratifs: rez strié, balcons, encadrements moulurés. Edil 302 (1906).

Chollet, Louis, rue

Perpendiculaire à la rue Grimoux, la

rue Louis Chollet constitue l'un des axes transversaux majeurs du quartier d'Alt. Commencée dans les années 1904-1907, son urbanisation se poursuit de façon relativement homogène, jusqu'à l'avant-guerre de quatorze.

No 1 Bâtiment d'habitation, 1907 (aut.) Alphonse Andrey, arch. pour Savoy, aubergiste. Surélévation en 1970. Edil 395 (1907).

81 No 3 Bâtiment d'habitation, 1924 (aut.) Guido Meyer, arch. pour Arthur Dubey, gypser-peintre et député. Implantation en retrait de la rue. Edil 7 (1924).

Nos 5-7 Bâtiments d'habitation, 1905 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Adolphe Perona, entr. Grande recherche décorative. Moulures de ciment moulé devant évoquer l'image du manoir. Amorce de tourelle d'angle. Motifs Art Nouveau à la console des balcons. Edil 225 (1905).

No 9 Bâtiment d'habitation, 1907 (aut.) Alphonse Andrey, arch. pour S. Antiglio, entr. Rez rustique de moellons et percé d'ouvertures en plein-cintre. Edil 266 (1906). Edil 359 (1907).

No 13 Bâtiment d'habitation, 1907 (aut.) Alphonse Andrey, arch. pour Duariaux, prop. Ennoblissemment de l'axe central et texture en camaieu du rez-de-chaussée. Edil 406 (1907).

Nos 15-17 Bâtiments d'habitation, 1908 et 1909 (aut.) E. Wittwer, arch. pour De Lorenzi, entr. Les balcons et leur ferronnerie néo-baroque donnent une touche de respectabilité bourgeoise. Edil 475 (1908). Edil 485 (1909).

No 8 Bâtiment d'habitation, 1904

(aut.) Charles Winckler-Kummer, entr./arch. Rénovation dans les années 1970. Edil 140 (1904).

No 14 Bâtiment d'habitation, 1910 (aut.) De Lorenzi, entr. et prop. A l'origine 2 étages sur rez. Ferronneries de qualité. Garages et exhaussement de 2 niveaux en 1945. Edil 566 (1910).

No 16 Bâtiment d'habitation, 1921 (aut.) Joseph Schaller et Joseph Diener, arch. pour Piller, couvreur.

Cibles, chemin des

Résulte de l'implantation d'une rangée d'habitations ouvrières, au voisinage de la fabrique d'engrais chimiques et au débouché du passage sous la digue du chemin de fer. Opération conduite par un ou plusieurs entrepreneurs dans la décennie 1890.

No 27 Maison ouvrière, 1890-1900. Implantée perpendiculairement, en tête de rangée. Echelle et volumétrie vernaculaires.

82 Nos 28-31 Rangée de 4 bâtiments d'habitation ouvrière, 1890-1900. Gabarit de 2 étages sur rez-de-chaussée. Largeur variable de 6, 4, 7 et 3 axes. Architecture d'entrepreneur.

Nos 29a-b et *Arsenaux* No 26. Maison ouvrière, 1890-1900. Implantation en tête de rue. Croisement des pignons. Bâtiments de service en annexe nord.

Cimetière, allée du

Cimetière de Saint-Léonard. 1901 et 1902 (proj.), inauguration en avril 1904, Isaac Fraisse, arch. pour Commune de Fribourg. Plan orthogonal articulé par 23 deux allées majeures formant croix. To-

84 pos de la ceinture de remparts. Le pavillon central abrite à l'origine la morgue et le concierge. Une chapelle ferme la perspective, dans l'axe du portail. Grammaire pittoresque et régionaliste.

85 En bordure de l'allée centrale **mausolée** de l'ingénieur Gabriel Ignace Egger (1867-1904) mort à Moscou. Style russe.

83 «Un obélisque, élevé en souvenir des soldats français de l'Armée de l'Est, morts à Fribourg en 1871, est entouré des tombes des soldats alliés (1917-1918)» (Bibl. 3).

Bibl. 1) Guldin 1898. 2) Savoy 1910, p. 54. 3) Savoy 1921, p. 56-57. 4) Schöpfer 1981, p. 81-82.

Cliniques, route des

27 Parallèle à la route de la Fonderie, elle 28 résulte de l'implantation de l'Université à Pérrolles et plus particulièrement du secteur médical et scientifique.

86 Nos 10-11 Clinique laryngologique, 1906 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. Implantation en belvédère sur un méandre boisé de la Sarine. Services au nord, balcons de bois au sud. Grammaire pittoresque: colombages et pignons croisés. Image rurale. Edil 320 (1906).

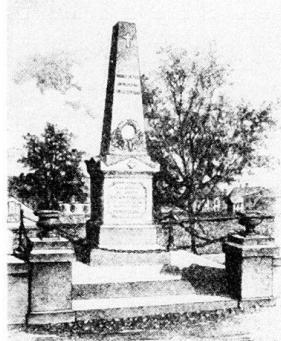
86 No 13 Extension de la clinique laryngologique, vers 1908. Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. Architecture identique à la précédente.

No 15 Ecole d'infirmières de l'Etat de Fribourg, 1912, Léon Jungo, arch. Effet de bloc. Surélévation en 1937. Parc aménagé au sud.

Bibl. 1) Kissling 1931, p. 363.

87 No 17 Clinique ophthalmologique, 1914

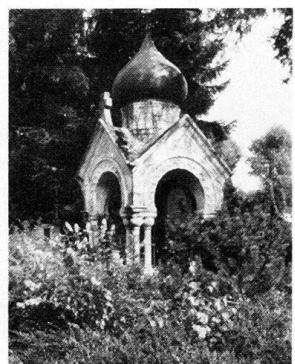
83



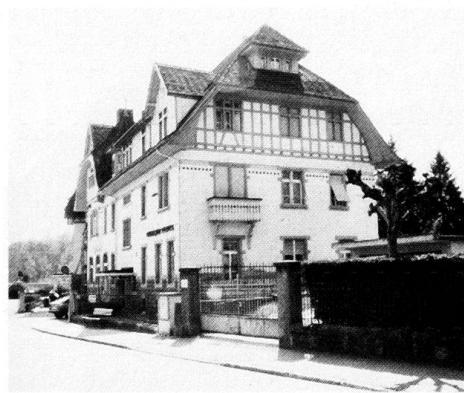
84



85



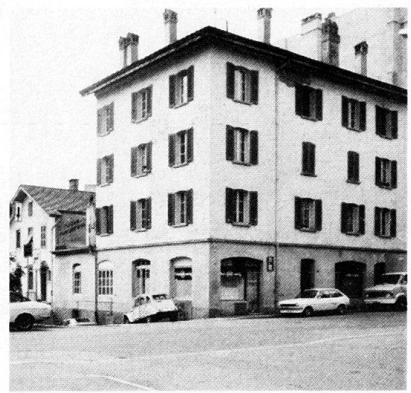
86



87



88



(aut.) Alphonse Andrey, arch. pour Etat de Fribourg. Rationalisme académique du parti. Scénographie rustique en toiture. Edil 776 (1914).

Collège, place du

No 6 Voir *Saint-Michel* No 9.

Comptoir, route du

Perpendiculaire à la rue de l'Industrie qu'elle dessert davantage qu'elle ne forme un axe routier autonome.

88 No 11a Bâtiment: atelier et habitation, 1908 (aut.) Ernest Scheim, entr. pour Gross, ébéniste. Edil 453 (1908).

Criblet, rue du

No 3 Bâtiment: atelier et habitation, 1901 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Corminbœuf. Parcelle étroite d'origine féodale. En dépit du gabarit peu élevé, urbanité et élégance discrète de la façade de molasse. Edil 11 (1901).

No 13 Bâtiment: commerce et habitation, 1903 (aut.) Léon Hertling, arch. pour F. Pilloud, négociant. Texture contrastée des matériaux. Affiche la bientraitance. Edil 39 (1903).

Fontaine sur placette triangulaire der-

rière l'Hôpital des Bourgeois et à l'intersection de la rue et de la ruelle du Criblet. Première moitié du XIXe siècle. Porte les armes de la Commune. Bibl. 1) *MAH FRI* (1964), p. 242–243.

Dentelières, impasse des

24 Résulte de la construction d'une rangée de maisons ouvrières implantées parallèlement à l'avenue de Beauregard et en contre-bas.

Nos 13–19 Rangée de 4 maisons ouvrières, 1896 (aut.) Fischer frères, entr. pour eux-mêmes. Un seul logement par étage. Cellule relativement développée de 3 chambres, cuisine, WC. Escalier logé à l'angle de la façade et du «mitoyen». Adjonction tardive de balcons, objets d'un «bricolage artisanal». Edil 13 (1896).

Derrière-les-Remparts

Correspond à l'ancien «Boulevard» de la quatrième enceinte occidentale qui subsiste partiellement, au nord de la tour des «Curtils novels».

89 No 16 Maison d'habitation, 1905–1910. Image de la caserne. Surélévation en 1934. Affectation religieuse.

90 No 20 Bâtiment d'habitation, 1907 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour L. Cacciam, entr. Image «cossue» cherchant à évoquer l'Hôtel particulier. Edil 339 (1907).

90 Nos 22–24 Rangée de 2 bâtiments d'habitation, 1903 (aut.) Charles Winckler-Kummer, entr. pour lui-même. En retrait de la rue: jardinières. Façade rythmée verticalement. Edil 9 (1903).

No 26 Bâtiment d'habitation, 1905–1910. Implantation d'angle. Oriel sur pan coupé.

Ecole, rue des

Parallèle à l'avenue du Gambach et en contre-bas, son nom évoque l'activité pédagogique qui, avec la fonction résidentielle, se partage le quartier.

92 No 1 Villa, 1916 (aut.) E. Devolz, arch. pour Alex Martin, négociant. Attributs de respectabilité en façade nord-ouest: fronton, oculi, chaînages. Grammaire néo-classique. Véranda et vitraux au sud-ouest: motif de la rose. Clôture en 1920. Transformation des combles en 1943. Edil 873 (1916).

No 3 Villa locative, 1922 (aut.), 1923–1924 (constr.) Rodolphe Spiel-



mann, arch. pour Jean Morandi. Image du manoir rehaussée de régionalisme. Tourelle de molasse et conifères. Edil 21 (1922).

91 **No 5** «Ecole des Filles», 1903 (concours), 1904 (proj.), 1905 (constr.) Léon Hertling, arch. pour Commune de Fribourg. Le dessin exécuté ne correspond à aucun des projets primés. Le mandat revient finalement à l'un des membres du jury, par ailleurs directeur de l'Edilité de la Commune de Fribourg. Rationalisme du parti. «Heimatstil» de l'image. Belle exécution. Bibl. 1) *BTSR* 29 (1903), p. 160, 188, 266, 290, 298, 238. 2) *SBZ* 41 (1903), p. 287. 3) *SBZ* 42 (1903), p. 194, 216, 285. 4) *SBZ* 43 (1904), p. 23. 5) *EF* 1906, p. 83–85. 6) Baudin 1907, p. 435–437. 7) Savoy 1910, p. 52–53, 70–71 (fig.). 8) Schöpfer, 1981, p. 159.

No 2 Villa, 1920 (aut.) Fabrique de Chalets et de Parquets de Berne SA, arch. pour L. Stoecklin, prof. de musique. Image oberlandaise. Articulation par compénétration des masses. Portail 93 et arborisation japonisante côté rue. Edil 6 (1920). Edil 26 (1920).

94 **No 4** Villa, 1923 (aut. et constr.) Léon 95 Hertling, arch. pour Casanova, entr. Image florentinisante. Polychromie d'ocres rouges et jaunes et d'orangé. Frise peinte en bandeau par Oscar Cattani. Simili calcaire jaune pour le porche. Moulures inscrites dans les angles. Architecture anachronique prolongeant les pratiques du début de siècle. Agrandie plusieurs fois entre 1932 et 1941. Edil 6 (1923).

Faucigny, rue

No 7 Villa Dr. H. Schorr, vers 1905, Léon Hertling, arch. Bibl. 1) Baudin 1909, p. 137, 139.

Fonderie, route de la

Existe à l'état de chemin dès 1872, au moment de l'établissement des quatre premières usines sur le plateau de Pérolles: fabrique d'engrais chimiques, fonderie, fabrique de wagons et scierie. Son tracé suit le parcours des câbles assurant l'énergie «téléodynamique» de ces établissements branchés sur la force hydraulique de l'usine de la Maigrauge. Bibl. 1) Chatton 1973, p. 94–95.

96 **No 29** Bâtiments industriels 1870–1872, ancienne Fonderie de Fribourg. Deux corps de halles articulés en L. Bâtiment récupéré par la Fabrique de chocolat et de produits alimentaires VILLARS SA: écuries puis entrepôts. Dominant la tranchée du chemin de fer, en limite occidentale du bâtiment, deux spécimens de l'*«image de marque»* du nouveau propriétaire: la «vache Villars», remarquable composition typographique du peintre zougois Peikert, vers 1900.

97 **Nos 2–6** Fabrique de chocolat et de

produits alimentaires VILLARS SA. Antérieur à 1904, le premier établissement (correspondant aux Nos 2–4), s'articule en T. Il comporte un bloc représentatif marquant ressaut et une aile perpendiculaire, fenestrée à la manière du «mill» britannique. Dans un deuxième temps, en 1908, les architectes Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff surélèvent le No 4. La liaison avec le No 6, ancienne fabrique de pâtes alimentaires, s'opère en 1919 (aut.). Le complexe est mis en valeur par le traitement subtil des trémies verticales en brique de terre cuite. Nombreuses transformations dès 1915. La première tranche de l'extension sur la route Albert Gockel se construit en 1926. Edil 457 (1908). Edil 49 (1926). Bibl. 1) Schöpfer 1981, p. 68.

No 8 Bâtiment industriel, 1907 (aut.) Humbert Donzelli, ing.-arch. pour Société générale des condensateurs électriques. Ce premier bâtiment comporte un corps administratif d'un étage sur rez faisant écran devant une série de sheds. La profondeur réduite du bâtiment (moins de 6 m) se justifie par l'éclairage bilatéral des locaux de travail. Surélévation de 2 étages, au premier bâtiment en 1912 (aut.) Ernest Devolz, arch. Edil 419 (1907). Edil 820 (1912).

Bibl. 1) Savoy 1910, p. 50. 2) Schöpfer 1981, p. 68.

Fougères, route des

27 Tracée en bordure du promontoire des 28 Charmettes. Contribue au développement résidentiel et scolaire de cette zone.

No 2 Bâtiment scolaire, «section française du Collège St-Michel», daté «1904». Groupement «en bloc» dans la tradition de Schinkel. Modestie ruskinienne dans l'animation des façades. Traitement remarquable de l'attique.

100 **No 22** Pensionnat de la Villa St-Jean. 99 Collège, 1900–1904. Vise à juxtaposer une image régionaliste au bloc «moderne» du Collège St-Michel.

Bibl. 1) Schöpfer 1981, p. 62.

Fries, rue

Perpendiculaire à l'est du boulevard de Pérolles, introduit un système de voies orthogonales qui commandera le développement immobilier de cet ancien promontoire chutant vers les falaises de la Sarine. Vocation résidentielle, médicale et hospitalière.

No 5 Bâtiment résidentiel, 1904 (aut.). Léon Hertling, arch. pour Adolphe Fischer-Reydellet, entr. Planchers de béton armé système Hennebique. Image régionaliste. Recherche d'animation par le «camaïeu» de la pierre. Revêtements en tuf. Seule la tranche occidentale du projet se réalise, en 1905. Edil 166 (1904).

Bibl. 1) *BA* 8 (1905), p. 12.

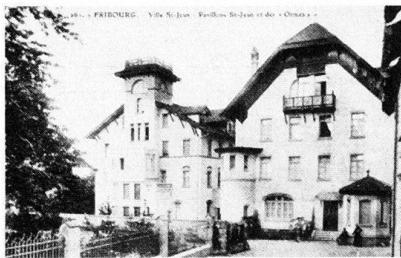
98



99



100

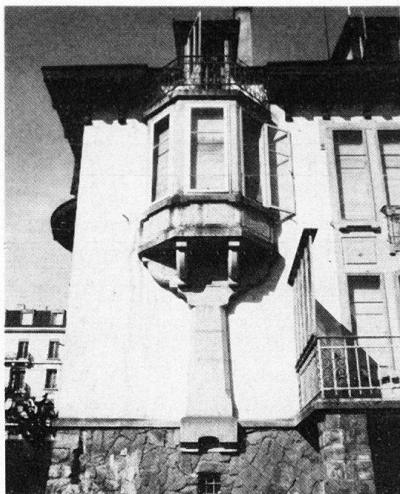


101 **No 2** Villa, 1900 (aut.) Frédéric Broillet, arch. pour Adolphe Fischer-Reydellet, entr. Programme large comportant notamment, outre les pièces représentatives de l'aisance bourgeoise, un atelier de dessin et une grande salle d'eau. Image du castel. Bienfaire. Véranda agrémentée de vitraux remarquables, probablement de l'atelier Kirsch & Fleckner. Dessin pittoresque du jardin en amplification de l'architecture. Edil 40 (1900).

102 **No 4** Villa Les Fougères. Pensionnat, 1904 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff pour Institut des Hautes Etudes. Le pittoresque de l'arborisation est à l'égal de cette architecture «domestique» au sens anglo-allemand de Muthesius. Le programme comporte davantage de salons et de chambres individuelles que de salles de cours. Agrandissements et transformations en 1959. Edil 124 (1904).

Bibl. 1) Savoy 1910, p. 48, 66.

101



102



103



No 8 Villa, 1905, L. Hertling, arch. Expression néo-gothique. Centre des étudiants.

Gachoud, Jacques, rue

No 39 Voir *Kaiser* No 11.

Gambach, avenue de

49 A quelque 25 m. en surplomb des Grands-Places, corniche longitudinale 104 de 250 m., cette avenue richement arbo-

risée marque l'épine dorsale d'un ensemble résidentiel formant une manière de «cité jardin de villas». A la suite d'un concours d'architecture portant sur l'aménagement du futur quartier (1897), la commune achète le «Pré de l'hôpital», propriété de l'Hôpital des Bourgeois en 1898, pour le prix de 250 000 francs (pour 33 hectares environ; cf. le quartier de Kirchenfeld à Berne). Divers plans de lotissement et de voirie sont successivement établis par A. Fraisse (1893), F. Broillet (1897), Edouard Davinet (Berne), R. de Weck (1898); ce dernier est l'auteur du projet finalement retenu. Maisons individuelles, villas locatives de 2 ou 3 appartements, établissement scolaire, constituent l'identité typologique de cette zone de haute tenue sociale et édilitaire. L'avenue du Gambach se présente comme une vraie «exposition d'architecture 1900», sans doute l'un des ensembles les plus remarquables de la Suisse. L'arborisation des trottoirs renforce la vocation résidentielle.

Bibl. 1) Montenach 1908, p. 12–13. 2) Chatton 1973, p. 56. 3) Schöpfer 1979, p. 110. 4) Dreyer 1980. 5) Schöpfer 1981, p. 69–73.

Parc public à la jonction de l'avenue du Moléson, vers 1900. Parcille triangulaire. Le dessin «à l'anglaise» correspond partiellement au plan d'aménagement du 26 août 1898, de l'ing. Rodolphe de Weck. Mais tant la pente que les «améliorations» ultérieures rendent ce tracé imperceptible. La fontaine datée «1866» est un réemploi.

No 1 Villa, 1911 (aut.) Pierre Menghelli, arch. d'après le projet du propriétaire Conrad Schläpfer, prof. au technicum. Echelle relativement modeste. Articulation pittoresque des toitures. Transformation des combles en 1960. Edil 593 (1911).

No 3 Villa Gicot, 1905–1910. Volumétrie très découpée, geste de regroupement des toitures, emprise des appentis et terrasses au sud-ouest, marquent ici une sorte de «petite aventure architecturale». Superbe portail de ferronnerie. Edil 73 (1932). Agrandissement en 1932.

Nos 5–7 Bâtiment résidentiel, 1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour B. et F. de Reyff. Villa locative selon une formule de jumelage dont les précédents apparaissent à l'avenue du Moléson dès 1898. Clôture et portail dessinés par l'architecte et remarquablement exécutés par les serruriers C. et F. Hertling. Edil 180 (1905). Edil 224 (1905).

No 9 Villa, 1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Schächtelin, directeur. Escalier dégagé en tourelle. Jeu des encadrements de molasse. Vitraux à motifs géométriques. Beau portail des serruriers Hertling. Transformations en 1954. Edil 213 (1905).

No 11 Villa, 1905 (aut.) E. Weber,

arch. pour Wicht, instituteur. Echelle relativement modeste. Economie dans le traitement des matériaux. Régionaliste par les combles et rural par les volets. Edil 241 (1905).

No 17 Villa locative, 1909 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour Léon Martinet. Trois appartements. Celui du rez comporte 2 WC mais pas de salle de bains. Simplicité du décor. Edil 521 (1909).

32 No 19 Villa locative, 1905 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour Paul Mayer. Rachetée ultérieurement par la famille Daguet. Remarquable réalisation d'architecture domestique. Articulation subtile jouant de la pénétration diagonale du volume arrondi et de la conjugaison dynamique des masses explosant en toiture. Grammaire sécessioniste «à la Olbrich». Le pignon en dôme au nord-ouest est décoré de motifs végétaux et géométriques moulés et pochés dans le crépi. Aménagement intérieur des trois appartements réglé par les architectes: «Gesamtkunstwerk». La terrasse supérieure du jardin amplifie les effets architecturaux de la maison. Ferronneries par Hertling, serruriers. Edil 200 (1905).

Bibl. 1) Gubler 1979, p. 162–165.

107 No 21 Villa, 1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Paul Mayer. Appartiendra successivement à la famille de Schaller puis à Georges Blancpain. Souverainement éclectique. Stéréotomie raffinée du rez, des bossages et encadrement de molasse. Deux boxes de garage dès l'origine, semi-enterrés dans le jardin ouvert sur la rue des Ecoles. Remarquables ferronneries des serruriers Hertling. Motifs floraux et géométriques. Edil 207 (1905).

32 No 23 Villa, 1905 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour H. de Reynold, inspecteur forestier. Planchers en béton armé. Découpage complexe des toitures, colombages appliqués en gables et pignons. Caractère rural des volets. Rénovation vers 1975. Edil 226 (1905).

Bibl. 1) Baudin 1909, p. 131, 136. 2) BA 8 (1905), p. 168.

109 No 25 Villa, 1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Romain de Weck, directeur. Programme luxueux de maison individuelle. Grande salle de bains. Grand pignon urbain en façade nord-ouest. Système de loggias ouvertes et fermées, de véranda et de terrasse, se déployant sur deux niveaux de la façade sud-est. Exécution soignée. Ferronneries «dynamographiques» des serruriers Hertling. Edil 212 (1905).

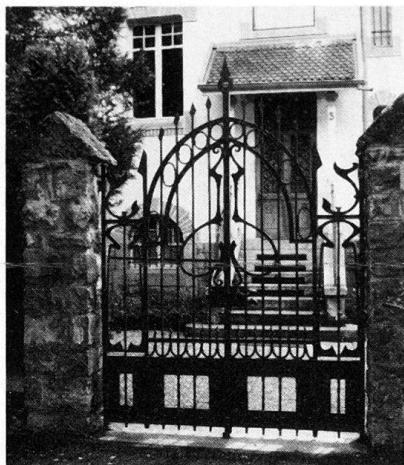
Bibl. 1) Baudin 1909, p. 137–138.

32 No 27 Ecole réformée, 1905 (aut.) Erwin Heman, arch. à Bâle pour Paroisse protestante. Exécution par Léon Hertling. Groupement de forte articulation plastique. «Vertikalismus und Neubarock.» Aménagement intérieur soigné.

104



105



106



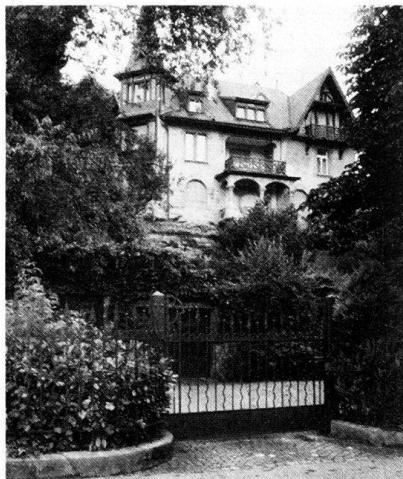
109



112



107



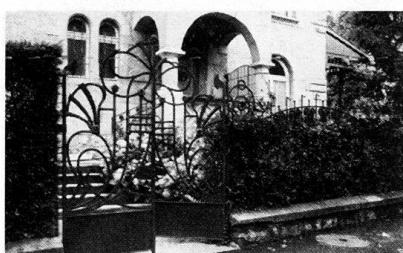
110



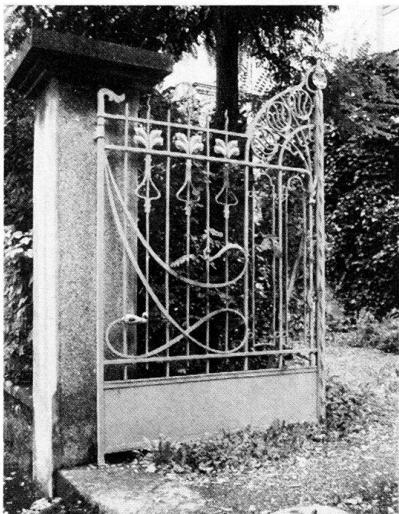
113



108



111



114



Remarquables ferronneries sécessionnistes. Poteaux de la clôture en béton affichant pittoresquement les nids de gravier. Morceau de «Style moderne allemand de l'école de Moser (Karlsruhe)» (Bibl. 1) ou de «Neue Schweizerische Baukunst» dans le sens du BSA. Edil 208 (1905).

Bibl. 1) Savoy 1910, p. 53, 71. 2) SBZ 45 (1905), p. 190; 48 (1906), p. 254.

No 14 Villa locative, 1898 (aut.)

H. Jaeggli, arch. pour Kollep et Gross. Escalier résidentiel «cossue» mais relativement modeste dans son ornementation. Toiture régionaliste. Edil 65 (1898).

No 16 Villa, 1904 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Trincano-Comte. Articulation pittoresque. Elaboration des parements et des encadrements. Faux colombage. Portail. Edil 158 (1904).

No 18 Villa locative «Mont Fleuri»,

1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Gränicher, directeur. Trois appartements. Jeu de pignons. Colombages plus anglais qu'oberlandais. Vérandas et salons dégagés au sud-ouest. Portail couvert: ferronneries «dynamographiques» et motif de la «spatule» typique des serruriers Hertling. Edil 216 (1905). Bibl. 1) Baudin 1909, p. 140.

No 20 Villa, 1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Corboud, propr. Relati-

vement modeste. Combles régionalistes. Jardin construit à l'unisson de l'architecture. Edil 193 (1905).

Gare, avenue de la

Inaugurée en 1860, la liaison ferroviaire Berne–Fribourg crée un pôle urbain décentré. A quelque 350 m. à l'ouest de la place d'armes des Grands-Places, qui marquait la limite de la ville haute, la 20 gare introduit un axe d'extension dont 49 le tracé emprunte, grossièrement, l'ancienne route de Bülle. Toutefois, l'urbanisation de l'avenue de la Gare tardera à se manifester. La construction du boulevard de Pérrolles, au tournant du siècle, se répercute sur l'avenue elle-même qui gardera cependant une partie de son aspect suburbain.

No 5 Bâtiment: commerce et habitation, 1924 (aut.) Ernest Devolz et Albert Cuony, arch. pour Cuony, pharmacien. Façade «tout molasse». Distribution théâtrale des balcons. Finesse de modé-nature. Transformation du rez en 1968. Edil 47 (1924).

No 27 Bâtiment: café des Alpes et habitation, vers 1890. Toiture quasiment rurale. Marquise du café en 1905 (aut.) F. Broillet, arch. pour Brasserie du Cardinal. Ouverture de la terrasse en 1934.

No 27b Bâtiment: commerce et habitation, 1923 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Bourgknecht et Gottrau, pharmaciens. Faut-il parler ici de néo-baroque attardé ou d'habile pastiche de l'architecture française à la fin de l'Ancien Régime? Image de l'hôtel particu-lier. Edil 1 (1923).

No 4 et *Tivoli* No 4. Bâtiment de la

Banque populaire suisse, 1924 (aut.) Léon Hertling et Ernest Devolz, arch. pour Banque populaire suisse. Bâtiment formant tête d'îlot. Articulation habile des parties: ségrégation des volumes. Deux façades autonomes reliées par un corps arrondi. Traitement élaboré de la molasse. Grammaire néo-Louis XVI. Edil 52 (1924).

Bibl. 1) *BTSR* 46 (1920), p. 216. 2) *SBZ* 77 (1921), p. 160, 172. 3) *SBZ* 78 (1921), p. 161, 187. 4) *SBZ* 79 (1922), p. 124, 140. 5) Schöpfer 1981, p. 56.

No 30 Hôtel Terminus, 1895 (aut.) Adolphe Fraisse, arch. pour F. Pilloud. Typologie du «bloc»: léger ressaut de l'avant-corps. Plusieurs rénovations «purificatrices» opérées dans les années 1960 ont amputé le bâtiment de son appa-reil décoratif: balcons, frontons, pilastres, bossages.

No 34 Bâtiment: commerce et habitation, vers 1860. Grande maison rurale. Lucarne en pignon croisé vers 1910.

No 36 Bâtiment: commerce et habitation, 1905 (constr.) Humbert Donzelli, arch. pour lui-même et Anselmier, entr. Planchers de béton armé système Hen-nebique. Façade virtuose: superposition d'«ordres» éclectiques. Crée un gabarit urbain repris ultérieurement au No 38 de la place de la Gare.

Bibl. 1) *BA* 8 (1905), p. 167. 2) Chatton 1973, p. 76.

Gare, place de la

20 Composition disloquée, la place de la
24 Gare désigne à l'origine le terre-plein
26 aménagé devant la façade sud-est de la
27 première gare.

49 No 1 Gare ferroviaire, 1872–1873

50 (constr.) Adolphe Fraisse, arch. pour
52 Cie des chemins de fer de Lausanne à
Fribourg et à la frontière bernoise.

«Avatar du palladianisme» (Chatton 1973). Economie des moyens dans le sens de J.N.L. Durand. Façade sur ville 118 articulée par émergence du corps central et retrait des ailes. Horloge et cartouche aux armes de la Commune dans l'axe central. Elégance volumétrique de la composition, perceptible notamment en façade occidentale sur chemin de fer. Bâtiment affecté au service des marchandises dès la construction de la nouvelle gare, en 1929.

Bibl. 1) *Eisenbahn* 3 (1875), p. 125s., 219. 2) *SBZ* 18 (1891), p. 155–158. 3) *EF* 1928, p. 79–85. 4) Victor Buchs, *Construction des chemins de fer de Fribourg*, 1934, p. 166–168. 5) Mathys 1949, p. 79. 6) Stutz 1976, p. 181–182. 7) Schöpfer 1981, p. 167.

No 5 Bâtiment: service ferroviaire et habitation, 1880–1900. Effet de «bloc» et toiture vernaculaire. Parements et encadrements soignés. Expression domes-tique plus que monumentale.

No 11 Remise pour locomotives, 26 1872–1873 (constr.) peut-être Adolphe 49 Fraisse, arch. Implantation circulaire 52 desservie par une plaque tournante. Contenance: 14 machines. A comparer avec les remises de Saint-Maurice, Winterthour, Delémont et Saint-Gall.

Bibl. 1) V. Buchs, *Construction des che-mins de fer de Fribourg*, 1934, p. 168.

No 38 Bâtiment: commerce et habitation, 1907 (constr.) Léon Hertling, arch. pour Anselmier et Cie. Planchers de bê-

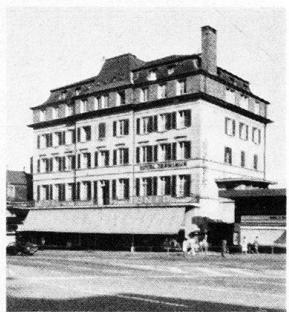
115



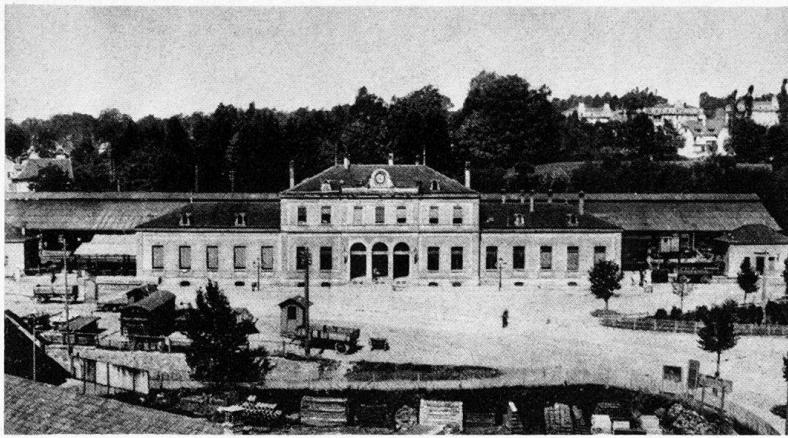
116



117



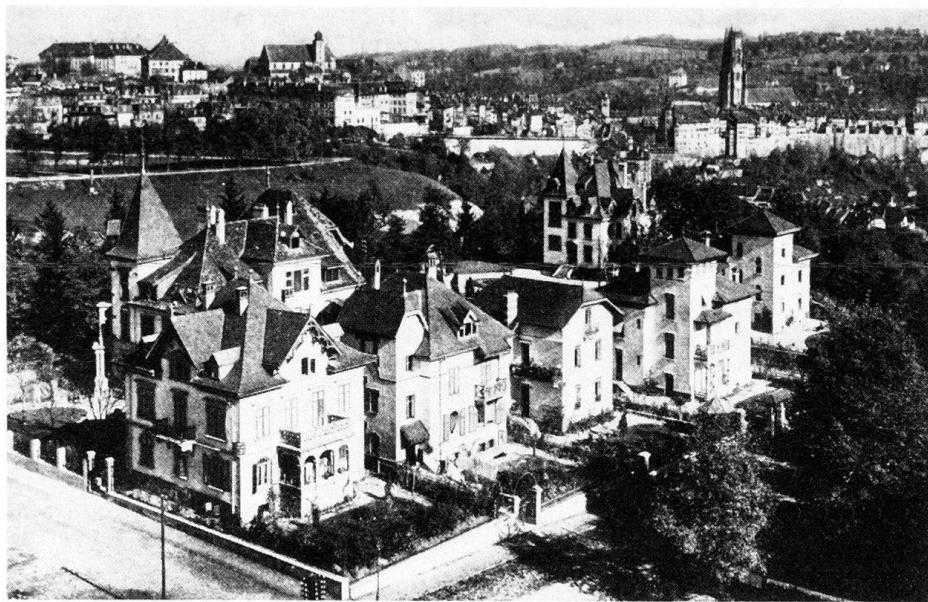
118



119



120



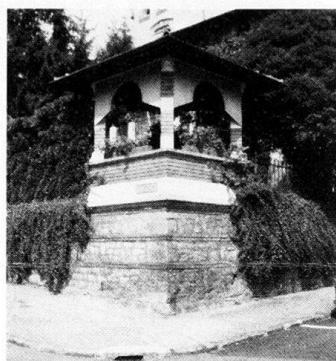
Rue Geiler

10

12

14

121



122



ton armé, système Hennebique. Immeuble de «La Belle Jardinière». Reprise du gabarit utilisé d'abord au No 36 de l'av. de la Gare. Bâtiment destiné à être perçu au sortir de l'ancienne gare. Image urbaine imposante. Rythme de l'arcade et bossages au bel étage. Valeur séparative des oriels surmontés de pavillons. Grammaire néo-baroque.

Bibl. 1) *BA* 10 (1907) supplément annuel, p. 12. 2) *Savoy* 1921, p. 2. 3) *Chatton* 1973, p. 77.

Geiler, rue

Hausen block

120 Perpendiculaire au boulevard de Pérolles, vise, de pair avec la rue Fries, à former un système d'îlots. Laisser-faire quant à l'implantation, au lotissement et au gabarit. Développement d'une vocation résidentielle et hospitalière.

120 **No 10** Villa «Les Rosiers», 1904 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Fischer et Kollep. Recherche de pittoresque: articulation asymétrique et traitement régionaliste des combles. Opération concertée avec le No 6 de la rue Jordil. Edil 102 (1904).

120 **No 12** «Villa coquette», 1904 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. à Genève, pour Emery, prop. Registre rural de l'image. Edil 90a (1904).

120 **No 14** «Villa Bella», 1904 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour Wirz, médecin. Toscanisante au possible. Soignée jusque dans le détail. Remarquable frise peinte en bandeau sous la corniche. Architecture et mobilier du jardin amplifient le geste architectural tout en tempérant le caractère «exotique» de l'image. Pavillon en belvédère à l'est. Portail couvert. Ferronneries Art Nouveau. Garage en 1923. Edil 90 (1904).

Girard, Père, rue du

33 L'îlot triangulaire compris entre les

rues Grimoux, Père Girard et Marcello, dessiné sur plans dès les années 1898–1899, marquera le premier ensemble homogène du nouveau quartier d'Alt.

No 4 Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Pierre Schaller, prop. Tranche étroite de 4 axes. A l'origine, contraste entre un crépissage foncé et le clair des encadrements. Rénovation en 1977. Edil 12 (1898).

No 6 Bâtiment d'habitation et atelier, vers 1900.

No 8 Bâtiment d'habitation et ateliers, vers 1900. Tranche de 5 axes. Suppression des 5 balcons au moment de la rénovation.

122 **Nos 12–14** Arsenal, entrepôts et garages, vers 1890. Bâtiment appuyé à la tour carrée des «Curtils novels» et implanté dans l'axe de l'ancien boulevard. Construction mixte de bois et maçonnerie.

Bibl. 1) *MAH FR* I (1964), p. 171. 2) *Cornaz* 1892, p. 95.

Glâne, pont de la

1 «Le pont de la Glâne se trouve à 2½ kilomètres au sud de la ville de Fribourg.

266 Il donne passage à la route cantonale de Fribourg à Bulle et franchit, à une hauteur de 53 mètres, la vallée du même nom. Sa longueur est de 178 mètres et sa largeur de 9 mètres, dont 6 pour la chaussée et 3 pour les deux trottoirs. Il comprend deux étages, ayant chacun 8 voûtes, de 13,50 m d'ouverture. L'étage supérieur est formé de voûtes en plein-cintre et l'étage inférieur, de voûtes surbaissées, arc-boutant les piles à mi-hauteur. Beaucoup de projets, comme c'est toujours le cas lorsqu'il s'agit de la construction d'œuvres aussi importantes, furent étudiés. M. le colonel La Nicca élabora plusieurs avant-projets en maçonnerie. Il se prononça pour une

construction à cinq grandes arches, sans arcs-boutants. Le Grand Conseil adopta, le 23 janvier 1852, un projet de huit travées à trois étages, devisé à 600 000 fr. En cours d'exécution, ce projet fut modifié en ce sens qu'on supprima un étage, sur le préavis d'une commission technique, dont faisaient partie les ingénieurs Etzel et Kocher. M. La Nicca n'ayant pu, à cause de ses nombreuses occupations, prendre la direction des travaux de cette importante construction, c'est M. Kocher, ancien ingénieur en chef du canton de Berne, qui en fut chargé. Les travaux, confiés à MM. Curty et Nein, furent exécutés durant les années 1853 à 1858 inclusivement» (Bibl. 3).

Bibl. 1) *Eisenbahn* 10 (1879) 2) *Fribourg* 1880, p. 28–29. 3) *Album SIA* 1901, p. 45–46, planche 20. 4) *Savoy* 1910, p. 57–58. 5) *Schöpfer* 1981, p. 19.

Gottéron, vallée du

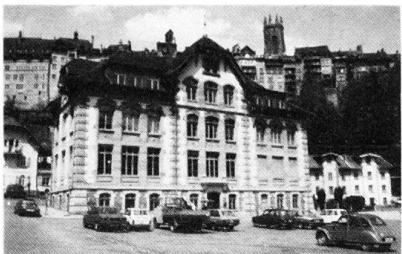
4 Berceau de l'industrie de Fribourg, à partir du 14ème siècle. Les moulins et usines furent peu à peu abandonnés vers la fin du 19ème siècle, encore que l'un d'eux fût toujours ouvert en 1909 (Bibl. 3). «La Société de développement a fait aménager, dans la vallée, un sentier charmant qui dégringole en lacets au fond du ravin... A chaque pas, il a un nouveau tableau de fraîcheur et de sauvagerie imprévue» (Bibl. 1).

Bibl. 1) *Savoy* 1910, p. 57. 2) *Savoy* 1921, p. 57–58. 3) *MAH FR* I (1964), p. 95, 368–370. 4) *PF* 1980, no. 45.

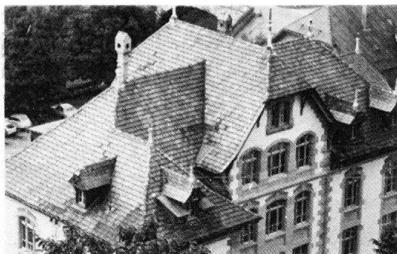
Grandes-Rames, rue des

Nos 30–32 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1905, Charles Jungo, arch. pour Alfred Kolly-Valdo, entr. Bâtiement adossé. Jardinets d'«économie domestique» sur le devant. Architecture vernaculaire. Croisement des combles,

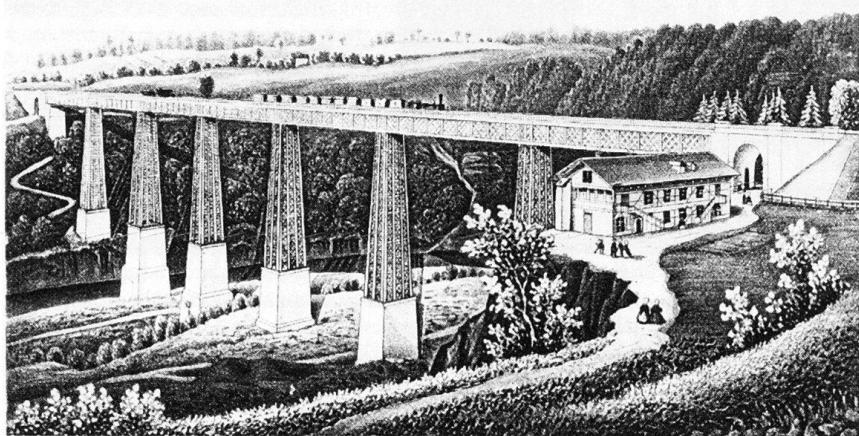
123



124



125



saillie du corps central formant tourelle. Edil 229 (1905).

123 No 34 Ecole primaire, 1900 (aut.)

124 Charles Jungo, arch. pour Commune de Fribourg. Articulation vigoureuse des masses. Contrastes dans la texture des matériaux. Effets de polychromie. Chaînages en harpe, effets de fruit. Grammaire Heimatstil. Rénovation en 1974. Archives de l'Intendance des Bâtiments de la Commune de Fribourg. Bibl. 1) SBZ 34 (1899), p. 260. 2) SBZ 35 (1900), p. 118, 218. 3) Schöpfer 1981, p. 52.

Grandfey, viaduc de

1 Viaduc de la ligne de chemin de fer 23 Lausanne-Berne, à proximité de la limite septentrionale de la ville. Projet établi par une commission internationale comprenant les ingénieurs Durbach, Etzel, Jaquemin et Nördling. Plans de l'ingénieur Léopold Stanislas Blotnitzki, plans d'exécution par l'ingénieur Mathieu, exécution en 1856-1862 par les Forges Schneider & Cie du Creusot (France).

6 «Le viaduc de Grandfey traverse la vallée de la Sarine à une hauteur de 76 m 250 du niveau des rails à l'étage de la rivière. Sa longueur totale entre les culées est de 333,84 m, et il repose sur six piles distantes entre elles de 48,80 m. Chaque pile se compose d'une partie supérieure en métal de 44 m de hauteur et d'une partie basse en maçonnerie fondée sur le terrain solide. La hauteur de cette dernière est variable suivant la configuration de la vallée; la pile la

plus élevée a 80 m de hauteur, du niveau des rails à la fondation. La superstructure métallique du viaduc se compose de quatre poutres en treillis au-dessus desquelles sont les traversines qui supportent les longrines sous rails, les rails et le tablier en bois. Les barres du treillis qui, par leur position, sont soumises à un effort de traction, consistent en simples fers plats, tandis que celles soumises à un effort de compression sont convenablement armées contre les flexions transversales. La hauteur des poutres, entre les plates-bandes, est de 4 m, et la largeur des plates-bandes de 0,50 m. La charpente métallique des piles est formée d'un soubassement en fonte, reposant sur la maçonnerie; d'un entablement en fonte placé immédiatement sous les poutres; de 12 colonnes également en fonte établies sur 3 rangs de 4 chacun et d'une série de croix et de parois en fer servant à entretoiser les colonnes dans le sens vertical et horizontal, et à donner ainsi à l'ensemble la rigidité nécessaire. Des boulons de fondation relient le soubassement à la maçonnerie sur une profondeur de 15 m. Les piles sont subdivisées en 11 étages ajustés entre eux par des brides de jonction emboîtées et parfaitement dressées. Les maçonneries des piles et des culées sont exclusivement en pierre de taille. Le couronnement en est formé de calcaire de l'Oberland bernois. Les revêtements extérieurs, exposés au contact de l'eau ou des couches supérieures du terrain sont en tuf de Corpataux et le restant des maçonneries en molasse ex-

traite sur les lieux mêmes. A l'intérieur des avant-corps des culées se trouvent des escaliers correspondant, par le bas, avec les routes qui longent le haut de la vallée et par le haut avec une passerelle ménagée à l'intérieur des poutres métalliques. Cette passerelle livre accès à toutes les parties du tablier et des piles en même temps qu'elle permet la communication à piétons entre les deux rives» (Bibl. 1).

Conversion du pont en viaduc de béton après enrobage de la structure métallique initiale, en 1925-1926 d'après les plans du Bureau des ponts des CFF. Exécution par la firme Prader & Cie, ing. (Zurich) et Gremaud-Tarchini (Fribourg). Robert Maillart, ingénieur conseil (Genève) (Bibl. 5).

Bibl. 1) *Eisenbahnbrücke über die Saane bei Freiburg*, Zürich 1867. 2) *Fribourg* 1880, p. 26-28. 3) Savoy 1908, p. 59-60. 4) Savoy 1910, p. 55-56. 5) Savoy 1921, p. 56-57. 6) SBZ 88 (1926), p. 217-221, 231-237, 267. 7) Schöpfer 1981, p. 19.

Grands-Places

24 Concours pour la construction d'un ca-

27 sino-théâtre, 1906. Cinquante participants. Lauréats: 1. Pfister frères (Zürich), 2. ex æquo P. de Rutté (Berne), 2. ex æquo A. Romang (Bâle), 4. Erwin Heman (Bâle). Un projet de Pfeifer & Grossmann (Karlsruhe) est publié dans Bibl. 5. Non réalisé.

Bibl. 1) SBZ 48 (1906), p. 99, 294. 2) BTSR 32 (1906), p. 191, 292. 3) SBZ 49 (1907), p. 84-85, 100-103, 118. 4) BTSR 33 (1907), p. 45. 5) *Moderne Bauformen* 6 (1907), p. 513.

Concours pour la construction d'un ensemble de bâtiments d'habitation et de commerce sur la parcelle située à l'angle des Grands-Places et de l'avenue de la Gare, organisé en 1906 par le propriétaire, Edouard Fischer, de l'Agence immobilière fribourgeoise. Membres du jury: Ad. Tièche (Berne), Romain de Schaller (Fribourg), Francis Isoz (Lausanne). Le programme met l'accent sur une «architecture simple qui rappelle les traditions locales de construction».

44 Lauréats: 1. Albert Gysler (Bâle et Ha- 46 novre), 2. ex æquo Henri Meyer (Lausanne), A. Doebeli (Berne) et Werner Lehmann (Berne), 3. Alphonse Andrey (Fribourg). Exécution partielle d'après les plans d'Henri Meyer (Lausanne). Ensemble démolie.

Bibl. 1) BTSR 32 (1906), p. 84, 60, 115-119, 128, 151-155. 2) SBZ 47 (1906), p. 77, 177, 206. 3) SBZ 48 (1906), p. 18-23, 32-35. 4) PF 1979, no 40, p. 42.

Grimoux, rue

33 Epine dorsale du quartier d'Alt, quartier ouvrier et artisanal. Plan d'aménagement étudié par l'ingénieur cantonal, Amédée Gremaud, et son collègue Jean

Lehmann, de 1898 à 1903. L'assise territoriale est limitée à l'ouest par la tranchée du chemin de fer, et à l'est par les remparts. La rue Grimoux se trace suivant un axe nord-sud et entraîne un système de trois transversales tendant à former îlots. «L'ancien Boulevard est maintenu comme monument historique et le terrain qui l'entoure sera aménagé en jardin anglais» (*Procès-verbal de la séance du 17 avril 1903 de la Société fribourgeoise des Ingénieurs et Architectes, BTSR, 29 [1903]*, p. 136). Bibl. 1) Montenach 1908, p. 16–17. 2) P. Funk, C. Allenspach, *Le quartier d'Alt à Fribourg*, Université de Fribourg, 1977. 3) Un ensemble 1900: le quartier d'Alt, in *PF* 1977, no 35. 4) E. Castellani-Stürzel, *Das Alt-Quartier in Freiburg*, Université de Fribourg, 1979.

No 1 Bâtiment: habitation et café Marcello, 1899 (aut.) F. Corminboeuf, 126 arch. pour Savoy, voiturier. Tête du 130 premier îlot bâti. Introduit le gabarit de 3 étages sur rez et combles mansardés. Pan coupé de 2 axes. Terrasse et séchoir en toiture. Agrandissement de la terrasse du café en 1912 par Léon Hertling. Edil 12 (1899).

Bibl. 1) Chatton 1973, p. 53.

Placette au carrefour Grimoux-Marcello, vers 1905. Petit jardin public destiné tant à l'«assainissement» du quartier qu'à la mise en valeur de la tour des «Curtils novels». Dessin «à l'anglaise» des allées et massifs, supprimé par goudronnage du site. La fontaine date de 1926, dessinée par le bureau de l'Edilité de la Commune de Fribourg.

127 Nos 7–9 Bâtiment d'habitation ou-

virière, 1903 (aut.) Charles Winckler-Kummer, arch.-entr. pour Villard, entr. et pour lui-même. Surélévation en 1907 au No 7 et terrasses en loggias en 1939. Edil 38 (1903). Edil 64 (1903).

128 Nos 11–13 Bâtiment d'habitation ou-vrière, 1904 (aut.) Charles Winckler-Kummer, arch.-entr. pour lui-même. Poursuite de l'opération amorcée aux Nos 7–9. Un seul logement par étage. Plan traversant. Cellule relativement développée en comparaison avec l'habitat prolétaire de Genève ou de Lausanne. Edil 83 (1904).

129 No 15 Bâtiment d'habitation, vers 1905.

130 No 2 Bâtiment: habitation sur rez commercial, 1900 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Hogg et Duriaux. Apparition du gabarit de 4 niveaux sur rez.

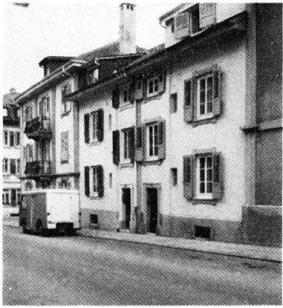
126



127



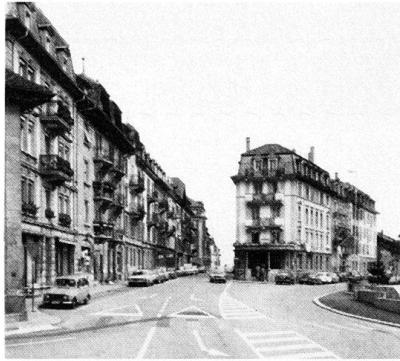
128



129



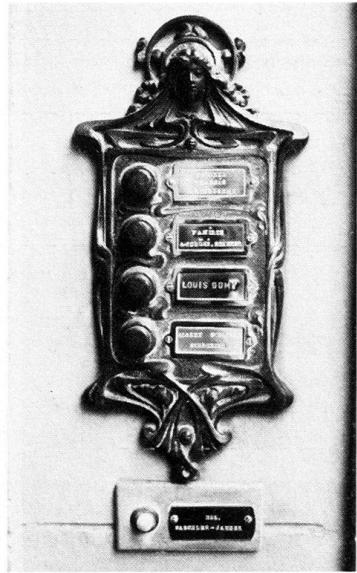
130



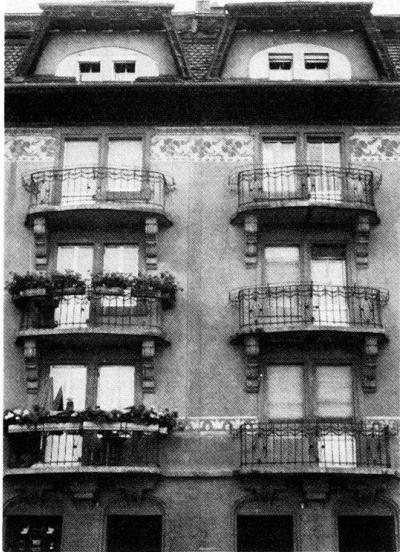
132



135



131



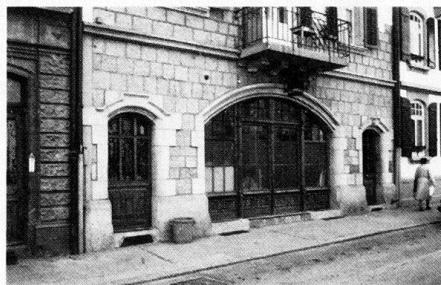
133



136



134



Traitement riche de la façade: bossages diamantés, encadrements géminés et balcons en corbeille. Edil 42 (1900). Bibl. 1) Chatton 1973, p. 53.

131 Nos 4-6 Bâtiments: habitation sur rez commercial, 1907 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour L. Cacciamini, entr. Cellule d'habitation relativement confortable de 3 pièces, cuisine, bain et WC séparé. Silhouette régionaliste et motifs Art Nouveau: frises végétales pochées dans le crépi. Edil 339 (1907); 397 (1907). Bibl. 1) Chatton 1973, p. 50.

132 No 8 Bâtiment d'habitation sur rez commercial, 1904 (aut.) Ch. Jungo, arch. pour Wyss, prop. Habitation de 3 pièces, cuisine, bain et WC séparés. Usage contrasté de tuf et de molasse en façade. Ferronnerie de l'entrée. Edil 141 (1904).

No 10 Bâtiment: habitation sur rez commercial, 1905 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Gougaud, prop. Monumentalisation du rez par le jeu des pilastres. Deux motifs de ferronnerie aux balcons. Edil 195 (1905).

No 12 Bâtiment: habitation sur rez commercial, 1899 (aut.) Rodolphe Spielmann, arch. pour Wyss, prop. Expression architecturale de l'arcade. Remplissage ultérieur (vers 1905-1910) de l'une des baies. Crépi strié en guise de bossages au bel-étage. Balcons en corbeille. Edil 39 (1899).

No 14 Bâtiment: habitation sur rez commercial, 1899 (aut.) Rodolphe Spielmann, arch. pour L. Bessner. Opération concertée avec le No 12. Edil 41 (1899). Bibl. 1) Chatton 1973, p. 53.

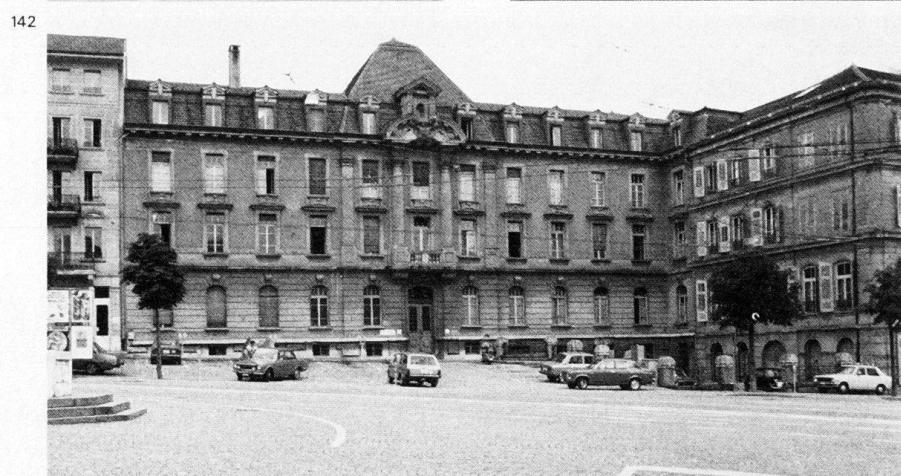
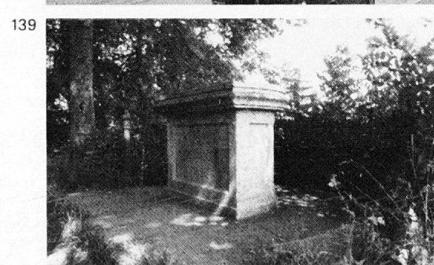
133 No 16 Bâtiment: habitation sur rez artisanal, 1904 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour Pavoni et Demarchi. Appareil rustique du rez. Taille fine des encadrements de molasse. Grand pignon en dôme garni de colombages. Un appartement par étage: 3 pièces, cuisine, bain et WC séparés. Edil 122 (1904).

Nos 18-20 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1904 (aut.) Frédéric Broillet, arch. pour Antiglio, entr. L'enquête porte sur des «logements pour ouvriers» de 3 pièces, cuisine, bain et WC séparés. Belle plaque de sonnette Art Nouveau au No 18: motif de la femme-fleur. Autre plaque néo-baroque au No 20. Edil 130 (1904).

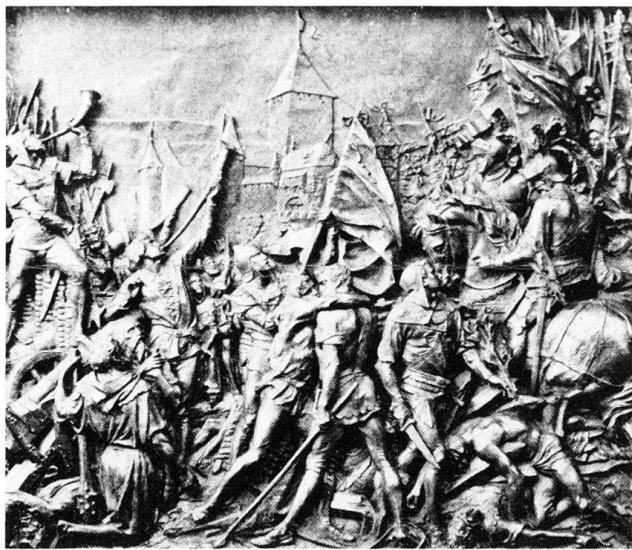
Nos 24-26 Bâtiments d'habitation ouvrière, vers 1905, Rodolphe Spielmann, arch. pour lui-même et pour S. Antiglio, entr. Usage de la molasse artificielle en façade.

No 28 Bâtiment: habitation et commerce, 1906 (aut.) R. Spielmann, arch. pour Zbinden. Implantation d'angle et pan coupé orné de balcons. Boulangerie et boucherie. Edil 291 (1906).

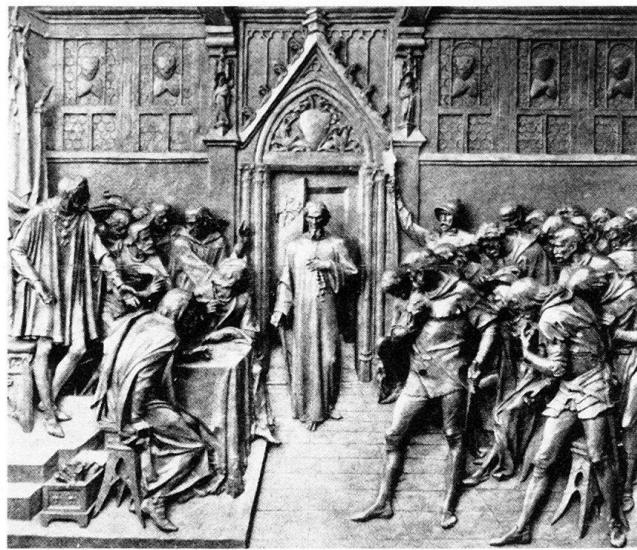
No 30 Bâtiment: habitation sur rez commercial-artisanal, 1906 (aut.) Alphonse Savoy fils, prop. Implantation



145



146



d'angle: pan coupé. Belles ferronneries des balcons en corbeille. Bâtiment en «pendant urbain» du No 28.

Nos 32-34 Bâtiments d'habitation ouvrière, 1905 (aut.) Louis Weber, arch. pour Chappuis et Hensler, prop. Piagnons croisés. Encadrements soignés. Edil 196 (1905).

136 No 36 Bâtiment d'habitation, 1907 (aut.) Charles Jungo, arch. pour S. Antiglio, entr. Recherche de pittoresque: image du «petit château» et appareil rustique du rez. Ferronneries végétalisantes: motif du roseau et de la fleur de lys. Edil 359 (1907).

Guillmann, rue

Parallèle au boulevard de Pérrolles, en limite occidentale d'un quadrillage tendant à structurer des îlots sur l'ancien Champ des Cibles. Vocation ouvrière et artisanale: proximité des lieux de production établis à cheval sur le chemin de fer.

137 No 15 Bâtiment d'habitation et café du Simplon, vers 1910. Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour S. Livio, entr. Implantation en angle aigu. Volumétrie régionaliste: dôme et oriel surmontés d'une tourelle polygonale. Maçonnerie de pierre artificielle. Rythme de l'arcade. Au nord du bâtiment, salle de l'ancien **Théâtre Livio**. Grande boîte à pignon néo-classique, vers 1920, probablement Ernest Devolz, arch. pour S. Livio, entr. La construction de la salle procède de la récupération d'un bâtiment artisanal construit en 1897 (aut.) par Adolphe Fraisse pour F. Livio Père, entr. Démoli en 1978.

No 17 Bâtiment: commerce et habitation, 1904 (aut.) Charles Jungo, arch. pour J. Mivelaz.

138 No 21 Bâtiment: commerce et habitation, 1906 (aut.) Humbert Donzelli, ing.-arch. pour Pelfini, Antiglio, Zanardi. Implantation d'angle. Tourelle d'angle à pavillon néo-baroque. Ornamenta-

tion robuste. Rénovation malhabile en 1976 contrant le jeu des matériaux. Edil 254 (1906). Edil 302 (1906).

Guintz, promenade du

139 La fonction féodale de gibet fait place à celle de château d'eau et de belvédère. Suivant le projet de l'hydraulicien Guillaume Ritter, un réservoir s'y installe en 1870-1872. L'eau provient de l'usine de la Maigrauge. La différence de niveau est de 135 m. La **chambre des vannes** du réservoir actuel date de 1909 (aut.). Edil 488 (1909). Terrasse en point de vue sur la ville posée devant le fond alpin, le belvédère du Guintz est doté d'une **table d'orientation**, offerte en 1884 par la Section Moléson du CAS. Panorama gravé sur cuivre et monté sur un socle de granit en demi-lune. Bibl. 1) Savoy 1910, p. 53. 2) H. Maurer, *Nouvelle usine de pompage d'eau potable à Fribourg*, 1911, p. 33-38.

Guisan, Général, avenue

Route rurale desservant la ferme de l'orphelinat, le domaine de Bonnes Fontaines et le Convict du Petit Rome.

140 No 50 Pensionnat, 1904 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Convict du Petit Rome. Usage minutieux de la brique et de la molasse. Combles régionalistes. Image scolaire. Chapelle orientale en 1909, chapelle occidentale en 1904 (aut.) Charles Jungo, arch. Edil 88 (1904). Edil 144 (1904).

141 No 54 Pensionnat, 1909 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Convict Marianum. Grand bloc de 5 × 10 axes. Grammaire décorative néo-classique. Edil 484 (1909), 502 (1909), 767 (1914).

Hôpital, rue de l'

142 No 1a et **Python No 1**. Convict Albertinum, résidence des Dominicains, 1903 (aut.) 1905 (constr.). Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. Ordre colossal et pavillon central monu-

mental orné de touches néo-baroques. Façade verte de molasse. A l'origine, ce bâtiment abrite les chambres à coucher. Articulation en retour d'aile du bâtiment principal, 1 *place Georges Python*, construit en 1767 pour l'Académie de droit, devenu caserne sous la République Helvétique, converti en Hôtel de Fribourg en 1863.

A cette occasion, construction d'un escalier monumental en abside septentrionale et surélévation d'un étage. Au nord-ouest du complexe, **chapelle**, 1903 (aut.), 1905 (constr.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. Nef unique de 5 travées voûtée en berceau. Chœur plat meublé d'un autel monumental en forme de jubé. Structure de béton armé exécutée par l'entrepreneur Anselmier & Cie. Le mobilier urbain de la placette en retrait de la rue de l'Hôpital est dessiné par les mêmes architectes. Edil 19 (1903). Edil 201 et 233 (1905). Edil 249 (1906).

Bibl. 1) *BA 8* (1905). 2) *MAH FR I* (1964), p. 346. 3) Schöpfer 1981, p. 156.

No 3 Bâtiment: atelier et habitation, 1893 (aut.) pour H. Fragnière, serrurier. Plans anonymes. Exécution «tout molasse». Raffinement dans la ferronnerie des balcons: valeur publicitaire. Transformation du rez en boucherie, 1902 (aut.) Ch. Jungo, arch. pour A. Dreyer. Boulangerie en 1926. Teinturerie en 1974. Edil 3 (1893). Edil 33 (1902).

No 7 Bâtiment: commerce et habitation, daté «1871». Cheseau médiéval de 2 axes. Façade nouvelle «tout molasse». Urbanité du dessin. Belle arcade. Ferronneries de fonte moulée.

No 21 Bâtiment: atelier et habitation, 1895 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Gougan et Hertling, serruriers. Modé nature soignée. Exécution «tout molasse». Frise peinte sous la corniche. Deux remarquables balcons en corbeille: image de marque des propriétaires. Aménagement de la boucherie en 1923. Edil 28 (1895).

144 **No 23** Bâtiment: commerce et habitation, Léon Hertling, arch. pour A. Dreyer, boucher. La reconstruction, en 1904, de cette façade permet à l'architecte d'exposer son goût pour les textures contrastées et polychromes: exécution «molasse et brique de terre cuite ocre rouge». Belle arcade. Edil 157 (1904).

Hôtel-de-Ville, place de l'

45 **Hôtel de ville** ou hôtel cantonal. Bas-relief en bronze, en souvenir des soldats fribourgeois morts au service du pays 12 (1914–1919). Ampellio Regazzoni, sculp. 1920. Deux bas-reliefs commémoratifs 145 de la bataille de Morat et du bienheureux Nicolas de Flue entrant à la diète de Stans (1481), Charles Iguel, sculp. inaugurés le 22 décembre 1882. Dans le vestibule deux vitraux offerts par l'Etat de Genève (combourgeoise des villes de Fribourg et Genève, 1818–1918), 1919, Henry Demole, inv. pinx, M(arcel) Ponget, exc. Bibl. 1) Savoy 1921, p. 18–19. 2) Bourgeois 1921, p. 38–39 (fig.).

Industrie, rue de l'

Axe central du plateau industriel de Pérrolles, perpendiculaire au sud-ouest du boulevard, se construit dès 1900. 147 **No 7** Bâtiment industriel, 1904–1908 pour Stephan, prop. Silhouette régionaliste. Vitrail à motifs corporatistes dans l'escalier. Tertiarisation ultérieure des logements. **Nos 15 et 15a** Complexe industriel formant cour et structuré en 3 étapes. Bâtiment d'habitation et d'atelier à l'ouest, 1906 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Jacquenoud et Vonlanthen, menuisiers. Bâtiment d'habitation et ateliers à l'est, 1912 (aut.). Petit bloc néo-

classique couvert d'un toit en pavillon. Bâtiment de liaison formant cour au nord, 1919 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour E.E.F. Bâtiment dignifié par un fronton curieusement logé dans le pavillon central. Edil 328 (1906). Edil 673 (1912). Edil 91 (1919).

No 2 Voir *Pérolles* No 57.

148 **No 8** Bâtiment: habitation ouvrière et ateliers, vers 1905, pour Valenti, entr. Bloc sans apprêt. Linteaux et contrevents. Absence de balcons. Typologie de caserne locative.

150 **Nos 24–28** et *Kaiser* No 2. Groupe de bâtiments d'habitation sur commerces et ateliers, vers 1900. Implantation en pente accusée. Rez strié donnant une stéréotomie de fiction. Tranches de 3 axes singularisées par des balcons centraux indiquant la disposition intérieure des logements. Opération unitaire répondant aux intérêts de plusieurs propriétaires.

Jolimont, chemin de

24 Branche inférieure du coteau du Gambach, reliée à l'avenue du même nom et participant à la vocation résidentielle du quartier, mais dans une phase chronologique tardive.

No 1 Villa, 1924 (aut.) Guido Meyer, arch. pour Glauser, prop. Grammaire et volumétrie néo-classiques: effet de masse groupée. Aménagement de bureaux et parking en 1974–1975. Edil 58 (1924).

No 3 Villa locative «Le Mesnil», 1923 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour Alfred Savoy. Bloc articulé. Vogue du néo-classicisme. Agrandissement par adjonction d'une tourelle ornée d'une frise peinte en 1931. Edil 75 (1923).

No 2 Villa, 1924 (aut.), 1925 (constr.) Léon Hertling, arch. pour J. Bourqui.

Se plie à la dominante néo-classique. Grand toit en pavillon. Edil 55 (1924).

No 4 Villa «Le Verger», 1923 (aut.) Guido Meyer, arch. pour Sieber, prop.

No 24 Villa, 1920 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour Auguste Weissenbach. Caractère patricien de l'image. Evocation du manoir. Articulation toute néo-classique. Edil 30 (1920).

Jordil, rue

Parallèle au boulevard de Pérrolles, transversale aux rues Fries, Geiler et Vogt, articule un «grillage» destiné à l'aménagement d'éventuels îlots.

No 6 Villa locative, 1904 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Fischer et Kolepp, entr. Registre décoratif pittoresque. Croisement des pignons. Opération concertée avec le No 10 de la rue Geiler. Edil 135 (1904).

29 **No 8** Bâtiment résidentiel, 1904 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-A. Wulffleff, arch. pour le Docteur Clément. Rez médical: cabinet, salle d'opération, local radiologique. Résidence aux étages. Grammaire régionaliste et «châteauesque». Porche en retrait de la façade décorée de reliefs du sculpteur Paul

148 Mouillet: Bon Samaritain et Miracle du Christ. Edil 123 (1904). Voir *Vogt* No 3.

Jura, route du

Tronçon de l'ancienne route cantonale de Fribourg à Payerne.

151 **No 79** Hôtel du Jura, 1894 (aut.) Léon Hertling, arch. pour A. Grangier. Silhouette régionaliste. Devient Institut des Jeunes Aveugles vers 1915. Démolition, 1979: propriété des assurances La Suisse. Edil 6 (1894).

Bibl. 1) Chatton 1973, p. 57.

Kaiser, Wilhelm, route

26 Axe industriel doublant la route de la Fonderie en contre-bas de la digue ferroviaire de Pérrolles. Forme un seul «canal» avec la route des Arsenaux.

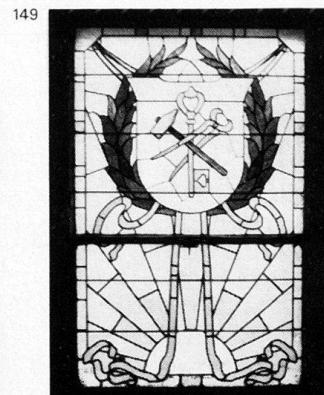
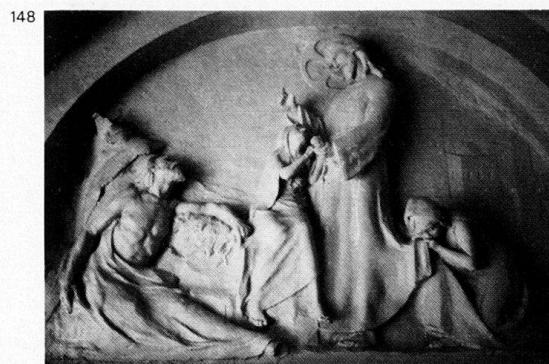
152 **No 11** et *Gachoud* No 39. Bâtiment industriel, corps de l'ancien Moulin de Pérrolles SA, vers 1900. Belle exécution en brique de terre cuite restée visible en aval, sur Jacques Gachoud. Garage établi en 1953. Colonne à essence SHELL datée «1924».

153 **No 13** Bâtiment industriel, 1909 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour Moulin Grand & Cie. Ce bâtiment correspond à la souche de la tour. Extension au nord-est, surélévation de la tour en 1913 (aut.) par les mêmes architectes. Volumétrie robuste. Ornancement soignée des percements. Edil 495 (1909). Edil 712 (1913).

No 2 Voir *Industrie* Nos 24–28.

Karrweg

27 **No 32** Usine hydraulique de l'Oelberg, 1908 (constr.) Hans Maurer, ing.



151



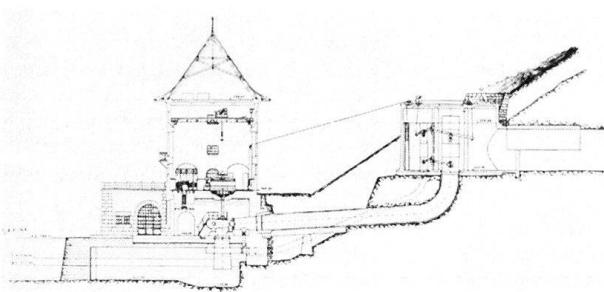
152



153



154



155



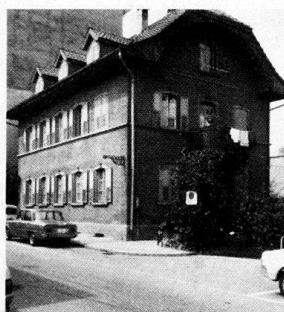
156



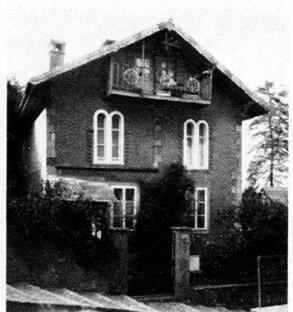
157



158



159



155 pour l'Etat de Fribourg et E.E.F. Agrandissement en 1942 et en 1958. Cette usine marque une deuxième «étape hydraulique». Réutilisation et surélévation du barrage de la Maigrauge. Canal

afférent percé en tunnel sous l'Oelberg: longueur de 285 m., chute de 19 m. Bâtiment de 8 axes de fenêtres comportant 4 turbines. Annexe en façade nord, 1916 (aut.) F. Broillet, arch. Edil 848 (1916).

Bibl. 1) SBZ 51 (1908), p. 301. 2) L. Fragnière, Le tunnel de l'Oelberg, in: EF 1910, p. 18-22. 3) Hans Maurer, *Nouvelle usine de pompage d'eau potable à Fribourg*, 1911. 4) *Guide pour l'aménage-*

ment des forces hydrauliques en Suisse. Zurich 1926, p. 304–309. 5) Wyssling 1946, p. 201, 324, 327. 6) *La Liberté*, 18 janvier 1980, p. 21.

Kybourg, chemin des

²⁴⁶ No 16 Villa Saint-Barthélemy, édifiée à la fin du XIXe siècle. Bibl. 1) Schöpfer 1981, p. 84.

Lausanne, rue de

Tandis qu'au début des années 1890, la rue de Lausanne comprend encore une certaine activité artisanale logée en rez-de-chaussée, l'ouverture de la ligne ²⁵ de tramways Gare–Pont Suspendu entraîne, dès 1897, le renforcement de la fonction commerciale. La rue de Lau-
¹⁵⁶ sanne devient la principale rue mar-
²¹⁶ chande de Fribourg au «tournant du siècle». De 1895 à 1905, nombreuses sont les enquêtes qui portent sur l'assainissement des immeubles et la construction de «blocs sanitaires» en tourelles extérieures. Multiples reprises en sous-œuvre pour aménager des «devantures». Les reconstructions totales de façades ne sont pas rares.

No 3 Bâtiment: commerce et habitation. Ancien Hôtel de la Grappe. L'inscription au cartouche de l'entrée «RENOVIT No 150 1866», sculptée par Nicolas Kessler, se rapporte à une reprise extensive de la façade. Surélévation en 1896 (aut.) par Léon Hertling, arch. (communication orale de Hermann Schöpfer à propos de Kessler).

No 11 Bâtiment: commerce et habitation. Reconstruction de la façade, 1898 (aut.) Frédéric Broillet, arch. pour R. Thurler.

No 15 Bâtiment: commerce et habitation, 1901 (aut.) Frédéric Broillet, arch. pour Savigny, photographe. Réussite dans le pastiche du gothique. Edil 4 (1912).

No 25 Hôtel de l'Autruche. Exhaussement en 1892 (aut.) et réfection de la façade en 1896 (aut.) Léon Hertling, arch. pour J. Kern. Grande baie du rez en 1934. Devenu Hôtel Touring. Edil 14 (1892). Edil 15 (1897).

No 35 Bâtiment: commerce et habitation, reconstruit en 1900 (aut.) Piantino et Cacciamini arch.-entr. pour eux-mêmes. Edil 43 (1900).

No 37 Réfection de l'arcade en 1924. Joseph Schaller et Joseph Diener, arch. pour F. Maillard. Edil 64 (1924).

No 41 Bâtiment: commerce et habitation, 1893 (aut.) Léon Hertling, arch. pour J. Neuhaus, négociant. Reconstruction de l'arcade en 1902 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. Néo-baroque et Art Nouveau conjugués. Edil 6 (1893); 2 (1902).

Nos 43–45 Bâtiment: commerce et habitation, 1928 (aut.) Rodolphe Spielmann, arch. pour Hoirie Jean Tarchini. Edil 83 (1928).

No 53 Bâtiment: commerce et habitation, 1896 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Joseph Schock, charcutier. Cette façade est une leçon dans la tradition de Semper. Animation «tectonique» par contraste chromatique et jeu de texture. Grammaire beaux-arts. Image corporatiste plus que néopatricienne. Transformation du rez en 1961. Edil 30 (1896).

No 55 Bâtiment: commerce et habitation. Rénovation en 1894 (aut.) Adolphe Fraisse, arch. pour Marcel Picard. Réfection de l'arcade et exhaussement en 1927. Edil 17 (1894).

No 83 Bâtiment d'habitation derrière boutique, 1893 (aut.) Claude Winckler, entr.-arch. pour Fassbind, confiseur. Transformation de la boutique en 1936. Edil 29 (1893).

No 85 Bâtiment, commerce et habitation. Exhaussement et balcons en 1895 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Charles Hertling, serrurier. Balcons en corbeille, spécialités de la maison. Edil 18 (1895). Edil 63 (1897).

No 4 Anciens «Grands magasins de la ville de Paris», 1899 (aut.) F. Broillet, arch. pour Bernheim Frères. Démolition en 1970.

No 16 Bâtiment: commerce et habitation, 1912 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Pasquier-Castella. Reconstruction complète de la façade, précédemment sans apprêt. Habile pastiche néo-flamboyant. Reprise en sous-œuvre et construction de l'arcade en 1929 (aut.) Rodolphe Spielmann, arch. pour Mme Python-Page. Beau morceau de néo-gothique attardé. Edil 682 (1912). Edil 58 a et c (1929).

¹⁵⁷ No 22 Superbe pignon Art Nouveau, 1902 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Auguste Weissenbach. Moulurations en incisions dans la molasse. Dynamisme du balcon soutenu par une console métallique rayonnante. Belles ferronneries végétales, probablement des serruriers Hertling. Edil 3 (1902). Edil 26 (1902). Bibl. 1) Gubler 1979, p. 165–166.

No 38 Hôtel de la Tête Noire. Devanture et brasserie en 1897 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Oberholz. Dessin et exécution soignés. Inscriptions à l'acide sur verre semi-opaque. Edil 82 (1897).

No 40 Devanture, 1899 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Paul Gabriel, pelleter. Edil 7 (1899).

No 74 Bâtiment: commerce et habitation, ancien Hôtel du Bœuf. Réfection en 1899 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Joseph Ufholz, appareilleur. Edil 35 (1899).

No 88 Bâtiment: commerce et habitation. Immeuble daté «1712». Reprise en sous-œuvre et boutique en 1898 (aut.) Frédéric Broillet, arch. pour RR Dames Ursulines. Surélévation en 1903 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert

Wulffleff, arch. Architecture «d'accompagnement» habilement mise en page. Edil 50 (1898). Edil 55 (1903). Bibl. 1) *MAH FR III* (1959), p. 241–243.

Locarno, rue de

Perpendiculaire au boulevard de Pérolles, en bordure méridionale du ravin des Pilettes, participe directement au quartier ouvrier du Champ des Cibles.

Nos 3–13 Rangée de bâtiments d'habitation ouvrière, 1927 (aut.) Albert Cuony, arch. pour Ehlers et Antiglio, entr. Pas de balcon. Habitat minimal. Deux logements par étage. Immeubles fondés sur pilotis de bois. Edil 46 (1927). (Communication orale d'Arnold Schrago, arch.)

¹⁵⁸ No 15 Bâtiment d'habitation, 1921 (aut.) Joseph Troller, arch. pour Charles Riva, menuisier. Image rurale de la ferme. Edil 19 (1921).

Maçons, rue des

¹⁵⁹ No 273 Maisonnnette datée «1886» à l'«acrotère» de terre cuite. Appareil soigné en briques de terre cuite. Chaînage de molasse. Image vernaculaire. Revêtement du faîte identique à celui de *Petites-Rames* No 12.

Maigrauge, promenade du barrage de la

¹⁶¹ No 5 Barrage et usine hydraulique, 1869 (proj.), 1870–1872 (constr.) Guillaume Ritter, ing. hydraulicien neuchâtelois, pour Société générale suisse des Eaux et Forêts. «Cet établissement avait pour but d'alimenter d'eau potable la ville de Fribourg et de fournir la force aux industries projetées sur le plateau de Pérolles» (Bibl. 8). L'ensemble marque une vraie «révolution industrielle». Barrage en digue incurvée de 180 m. Hauteur de 18 m. Base de 23 m. Largeur supérieure de 6 m. Soit un monolithe de 40 000 m³ (ibid). Ce barrage sera surélevé de 2,75 m. en 1909, au moment de la construction de l'usine de l'Oelberg. En 1872, l'usine hydraulique de la Maigrauge comprend 2 turbines de 300 chevaux affectées l'une au service des eaux potables et industrielles (voir *Guinetz*) l'autre au service de «la force» transmise par câbles télédynamiques. Les poulies funiculaires sont ancrées dans des massifs de maçonnerie dont subsiste un spécimen, implanté sur l'île séparative, à l'ouest du barrage. Pour accéder à la

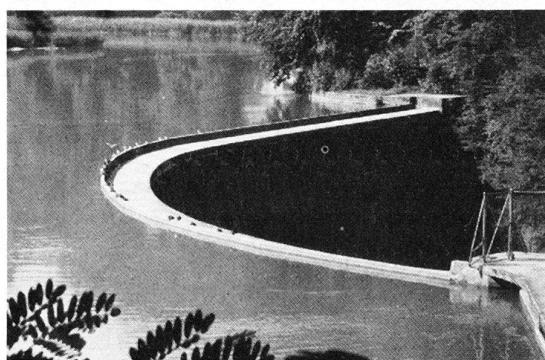
¹⁶² cote +75 du plateau de Pérolles, le câble d'acier emprunte un tunnel percé dans la molasse de la falaise des Charmettes. Cet ouvrage constitue l'une des attractions du sentier *Guillaume Ritter* qui, par ailleurs, domine le bassin d'accumulation appelé «lac de Pérolles» en 1872. L'Etat de Fribourg rachète l'établissement en 1888. Electrification en 1888–1891. Suppression de la force télé-dynamique en 1895.



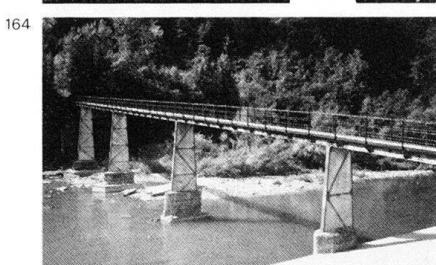
160



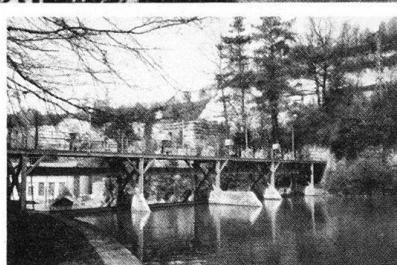
162



163



164



165

164 Passerelle métallique suspendue, jetée sur la Sarine à 250 m environ en aval du barrage, portant une conduite d'eau, construite en 1888-1889 (Bibl. 3). «En 1876 on supprima l'emploi de l'eau de rivière simplement filtrée, à ciel ouvert, à travers une forte couche de gravier et de sable constituant le fond de 2 étangs de 65 m de long sur 7 m de large» (Bibl. 13). En 1906, creusement de deux nouveaux puits et de 1906 à 1909, construction de l'usine de pompage «de la pisciculture». («Sur les rives amont, dans une riant et pittoresque situation, se trouve l'Etablissement de pisciculture. Les touristes y trouvent tous les rafraîchissements désirables et peuvent même y séjourner... Une passerelle jetée sur le lac permet de se rendre en ville par les ponts suspendus» (Bibl. 2). Voir *Karrweg*. Bibl. 1) *EF* 1874, p. 12-18. 2) *Fribourg* 1880, p. 30-32. 3) *SBZ* 17 (1891), p. 91-93. 4) *SBZ* 18 (1891), p. 155. 5) C. Cornaz-Vulliet, *En Pays Fribourgeois*, 1894, p. 70-74. 6) *SBZ* 25 (1895), p. 143. 7) *SBZ* 38 (1901), p. 108-109. 8) *Album SIA* 1901, p. 56 (F. de Reyff). 9) *BTSR* 31 (1905), p. 233 (F. de Reyff). 10) *SBZ* 51 (1908), p. 301. 11) *Savoy* 1908, p. 49-50. 12) *Savoy* 1910, p. 45-46.

13) Hans Maurer, *Nouvelle usine de pompage d'eau potable à Fribourg*, 1911. 14) Savoy 1921, p. 45-46. 15) *Guide pour l'aménagement des forces hydrauliques en Suisse*, 1926, p. 258. 16) Wyssling 1946, p. 176. 17) Chatton 1973, p. 94, 95. 18) *La Liberté*, 18 janvier 1980, p. 21.

Marcello, rue

166 Transversale à la rue Grimoux, elle marque un coude en raison de la présence du «dépôt de matériel d'artillerie» accolé au Grand Boulevard. Participe à la structuration du quartier ouvrier et artisanal d'Alt.

No 1 Caserne locative, 1906 (aut.) Ferdinand Cardinaux, arch. pour A. Hensler, facteur d'orgues.



166

No 3 Halle industrielle, 1920 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour Schmid-Baur, commerce de fer. Ossature de béton armé. Edil 49 (1920).

No 7 Bâtiment industriel, vers 1910. Structure-cadre de béton armé. Baie en briques de verre système Falconnier dans le garage.

No 2 Bâtiment d'habitation ouvrière, vers 1905. Prolongation de l'opération amorcée à Grimoux Nos 18-20.

Nos 8-10 Bâtiments d'habitation ouvrière, 1898 (aut.) Charles Winckler-Kummer, entr.-arch. pour Meuwly, charpentier, propri. du No 10. Ce dernier est plus orné mais procède de la même mise en œuvre des encadrements de molasse. Balcons en signe de respectabilité. Edil 58 (1898).

No 12 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1898-1899. Opération liée à la précédente et à la suivante.

Bibl. 1) Chatton 1973, p. 53.

Nos 14-16 Bâtiments d'habitation ouvrière, 1898 (aut.) Charles Winckler-Kummer, entr.-arch. pour Fasel, Winckler et Froelicher, entr. Absence de balcons. Pignon régionaliste au No 14 et fronton dans l'axe. Edil 5 (1898). Edil 15 (1898).

No 18 Bâtiment d'habitation ouvrière, vers 1900. Faîte perpendiculaire. Chaînages d'angle en pierre artificielle. Les Nos 8 à 18 présentent des cellules d'habitation traversantes relativement développées en comparaison de l'habitat ouvrier genevois ou lausannois.

Marly, route de

No 3 Bâtiment industriel, 1870-1872, G. Ritter, ing. Ancienne scierie, l'un des 5 établissements desservis par la force «élédynamique» du projet Ritter. Grande halle de 3 nefs accolée à un avant-corps administratif. Elégance des percements. Devenu garage des T.F. Bibl. 1) Chatton 1973, p. 94-95. 2) Schöpfer 1981, p. 65-66.

Mazots, chemin des

Préexiste à son annexion par la brasserie du Cardinal.

No 2 Villa, 1906 (aut.) Tappolet, arch. pour Paul Blancpain. Bloc cossu animé de pignons ruraux. Edil 326 (1906).

No 4 Transformateur électrique, 1915 (aut.) Administration des Eaux et Fo



167

rêts, arch. et prop. Bâtiment pittoresque coiffé d'une casquette se conformant à l'«ambiance» du chemin, selon les recommandations du Heimatschutz. S'insère dans une série de propositions contrastées. Voir Moléson No 14, Verdiers et Villars No 4. Edil 810 (1915).

Mermillod, Cardinal, rue du

La rue Mermillod et sa parallèle, l'avenue Montenach, organisent une petite cité jardin ouvrière de 12 maisons comportant 26 logements. En prolongation orientale et en contrebas de la «cité» de villas du «Gambach», cette opération se situe dans le cadre d'une politique de relèvement social par l'architecture dont Georges de Montenach avait publié la doctrine *Pour le visage aimé de la Patrie*. La typologie se conforme aux exemples promus par l'Union suisse pour l'amélioration du logement et organise des rangées de 2 et 4 habitations familiales réparties sur 4 niveaux. Buanderie individuelle et cave au sous-sol. Cuisine. «Wohnstube» et WC au rez. Bains, chambre conjugale et chambre des enfants à l'étage. Chambre supplémentaire dans le comble. Jardin d'économie potagère et d'agrément en prolongation du logement. La Fédération ouvrière fribourgeoise construit les premières maisons jumelles dès 1924. Outre la FOF, des entrepreneurs et des particuliers construiront des maisons, et ceci jusqu'au début des années 1930.

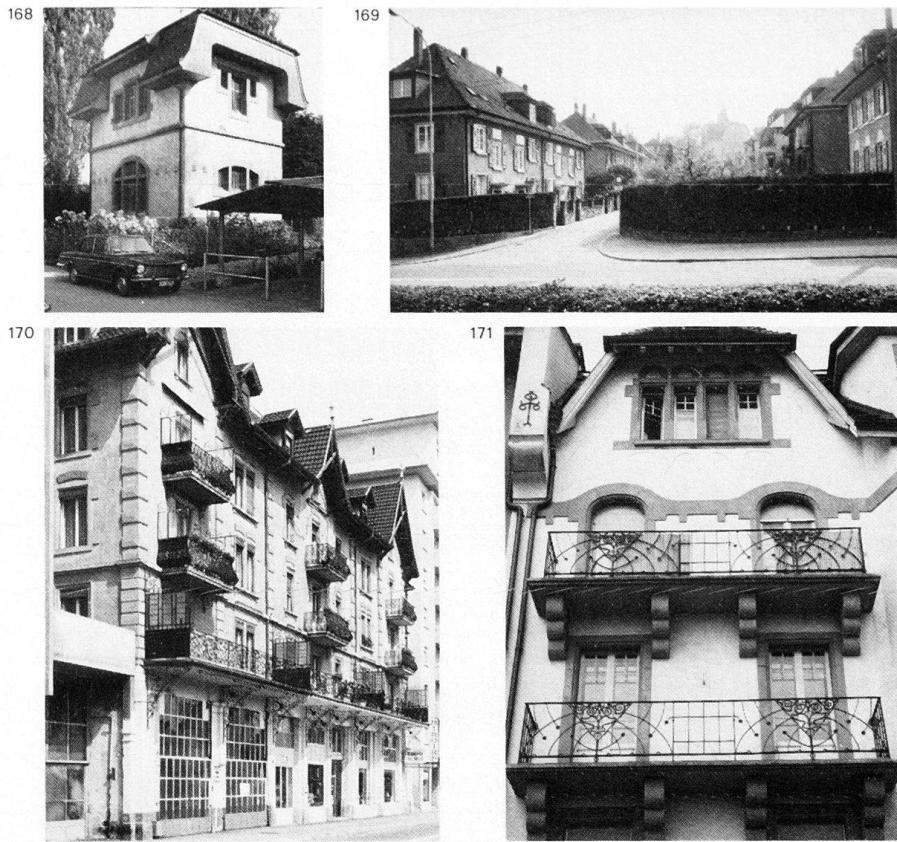
Nos 32–33 Maison jumelle, 1923 (proj.), 1924 (aut.) Alphonse Andrey, arch. pour FOF.

169 Nos 34–37 Rangée de 4 logements familiaux, 1924 (aut.) Alphonse Andrey, arch. pour FOF. Edil 24 (1924). Les maisons passeront au secteur privé après la Deuxième Guerre mondiale.

Midi, avenue du

Dans les années 1860, segment de la route cantonale de Fribourg à Bulle après la correction occasionnée par l'ouverture du chemin de fer. Urbanisation au tournant du siècle. Axe tendant à dégager vers le sud-est un «front de ville» masquant le quartier artisanal et ouvrier de Monséjour.

170 Nos 3–7 Bâtiment: habitation et ateliers, 1897 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Bodevin et Cie, entr. Deux tranches de bâtiment organisées autour de deux cours intérieures couvertes. Implantation en talus. Entrée des logements au nord-ouest. Grands ateliers au rez sur l'avenue, séparés de l'habitation par un opulent balcon en coursive. Qualité de l'exécution sensible soit dans les maçonneries, soit dans les ferronneries, probablement des serruriers Hertling. Couronnement régionaliste et relèvement du toit en trois pignons élégamment poinçonnés. Grande véranda et marquise Art Nouveau au nord-est



en 1903 (aut.) Léon Hertling, arch. Edil 68 (1897). Edil 4 (1903).

171 Nos 17–19 Bâtiment: commerce et habitation, 1904 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour Hogg-Mons, entr. Daté «1906». Réinterprétation pittoresque de la tradition locale féodale. Entrelac végétal Art Nouveau habilement ciselé à la clé de l'entrée. Armes de la Ville à la tourelle polygonale en surplomb du pan coupé. Mise en œuvre remarquable de la molasse. Edil 165 (1904).

Moléson, avenue du

23 Corniche desservant la «crête» du 49 Gambach, cette avenue accueille les 104 premières opérations immobilières du quartier, dès l'année 1899. Outre la fonction résidentielle, des établissements hospitaliers et religieux s'y installent.

172 No 1 Villa, 1913 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Guhl et Hertling. Formule pittoresque tout à fait dans la note de l'exposition nationale de 1914. Très «klein aber mein». Edil 711 (1913).

No 15 Villa, «1903» pour Hoirie Blanpain. Articulation par déhanchement des masses. Vitrail domestique dans le hall. Clôture intéressante comportant des lattes de bois séparées par des poteaux maçonés incrustés de gravier.

No 17 Villa, 1898 (aut.), 1899 (constr.) Léon Hertling, arch. pour Mlle Beuké. Massivité savamment ordonnée. Mesure dans le jeu des décrochements. So-

briété des matériaux. Image «à la française». Chapelle intérieure en 1917 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour SI Villa Alexandrine. Edil 69 (1898). Edil 3 (1917).

Bibl. 1) Schöpfer 1979, p. 110.

No 25a Villa, 1912 (aut.) Joseph Clerc, entr.-arch. pour Paul Gabriel, pelletier. Grammaire néo-baroque. Motifs traités en molasse et marquant une légère saillie sur le crépissage. En outre, technique du pochage dans le crépi frais. Edil 678 (1912).

Nos 6–8 Villa locative jumelle, 1898 (aut.) Léon Hertling pour Charles Winckler, entr. Appareil de briques en terre cuite et de molasse. Pavillon faîtier dans l'axe mitoyen. Système de loggias marquant les «ailes» de la composition. Edil 75 (1898).

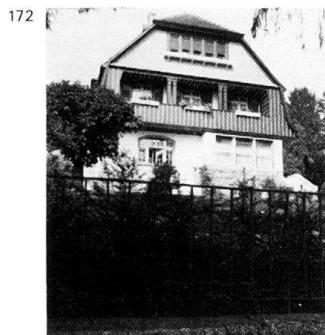
175 Nos 10–12 Villa locative jumelle, 1898 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Charles Winckler, entr. Au portail de la double entrée correspond l'articulation en double ressaut de la façade et son couronnement en double pavillon. Image «à la française».

177 No 14 Villa locative, 1904 (aut.) Charles Winckler, entr.-arch. pour lui-même. Volumétrie découpée. Site escarpé et implantation altière. Quelques touches ornementales néo-baroques. Rythme de guirlande en clôture. Edil 154 (1904). A l'angle des escaliers du Quintzett, **transformateur électrique** intégré dans le mur de soutènement des jardins, 1910–1920. Composition mimé-

tique. Portail et oculi en accompagnement néo-baroque.

173 No 16 Clinique ophtalmique, 1906 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Institut Gerbex. Implantation en bastion-terrasse. Parti et volumétrie ternaires: rationalisme académique. Planchers de béton armé. Bienfaire des maçonneries. Combles régionalistes. Echelle relativement considérable. Bâtiment passé à l'Etat de Fg. «Le 1er mai 1920 a été inauguré l'Hôpital cantonal avec les services de chirurgie, de gynécologie opératoire, de médecine interne et d'ophtalmologie» (Bibl. 2). Changement d'affectation. Edil 274 (1906). Bibl. 1) BA 9 (1906), p. 136. 2) Savoy 1921, p. 53. 3) Kissling 1931, p. 39, 86.

No 18 Villa, 1911 (aut.) Guido Meyer pour le physicien Albert Gockel, professeur à l'Université. Position en belvédère. Tourelle d'observation octogonale en claire voie, fermée et couronnée ultérieurement. Balcon en 1946. Bibl. 1) BA 9 (1906), p. 136. 2) Savoy 1921, p. 53. 3) Kissling 1931, p. 39, 86.



173



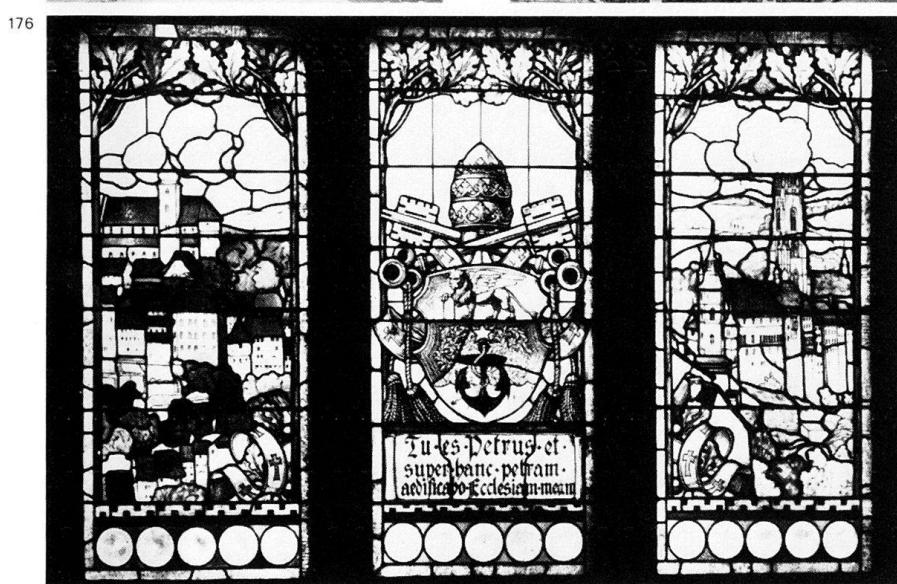
173



174



175



176



176

Tu es Petrus et super te hanc petram aedificabo Ecclesiam meam



176

Tu es Petrus et super te hanc petram aedificabo Ecclesiam meam



176



176



176



176



176

Agrandissement en 1959. Modification de la tourelle en 1967. Edil 600 (1911).

178 No 30 Convict Salésianum, 1906 (aut.), 1907 (constr.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulfleff, arch. Masse considérable articulée asymétriquement par un pavillon d'angle à pan coupé où se loge l'entrée. Grammaire régionaliste. Technique du poché dans le crépi frais. Dans l'escalier, vitraux avec les armoiries des évêques suisses et du pape Pie X et vues de la ville, atelier Kirsch & Fleckner. Chapelle et réfectoire en annexe nord, en 1931. Edil 246 (1906). Bibl. 1) Savoy 1910, p. 53–54. 2) Chatton 1973, p. 56.

Monséjour, chemin de

24 Transversal à l'avenue du Midi, ce chemin descend dans un ravin où coule un ruisseau, canalisé vers 1906. Le site est occupé par des entrepreneurs: ateliers et logements ouvriers, «en coulisse» de l'avenue du Midi.

179 No 7 Caserne locative «Villa Rosia», 1898 (aut.) Adolphe Fraisse, arch. pour Hogg, entr. Bloc articulé par la saillie des axes terminaux, couronnés par un pignon croisé. Balcons en façade méridionale. Façade nord totalement aveugle, peut-être en attente de mitoyenneté. Edil 20 (1898).

No 13 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1924 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Hercule Hogg-Mons, entr.

Nos 15–17 Bâtiments d'habitation ouvrière sur garage pour Hercule Hogg-Mons, entr., vers 1925. Traitement contrasté de la façade et de la toiture. Peut-être Léon Hertling, arch.

No 10 Bâtiments: habitation ouvrière et ateliers. Caserne locative en forme de grand chalet, vers 1900. Accolé au sud, corps d'ateliers et habitation, 1906 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Auguste Hogg, serrurier. La date de «1905» est forgée à l'entrée du chalet.



177



178



179

Montenach, Georges de, avenue

49 Promoteur du relèvement social par l'architecture domestique et champion de la cité jardin, Georges de Montenach est l'un des initiateurs de la cité ouvrière de la rue Mermillod. L'avenue Montenach se construit de 1924 à 1933, principalement pour le compte d'entrepreneurs. Voir *Mermillod*.

21 Morat, rue de

180 No 169a Dépôt des Tramways de Fribourg, 1897 (constr.). Composition monumentale insérée entre l'église Notre-Dame et celle des Cordeliers. Quatre 181 travées correspondant à 4 lignes ferroviaires distribuées par une plaque tournante. Pilastres et pignons néo-baroques. Transformation en 1947–1948. Devient garage automobile.

Bibl. 1) *Société des TF, 1897–1947*, p. 15.

No 237 Maison de maître, à proximité de la Porte de Morat, 1847–1854 pour Amédée de Diesbach-de Belleroche, homme politique libéral-conservateur; architecte inconnu. Modifications en 1943. Situation exceptionnelle du bâtiment à la limite nord de la vieille ville, 22 entre le rempart, la falaise de la Sarine, 23 le couvent des capucins et la rue de Morat. Edifice classique tardif à plan cruciforme. Escalier central à éclairage zénithal. Vaste parc d'agrément.

Bibl. 1) Chatton 1973, p. 103. 2) Schöpfer 1981, p. 158.

180

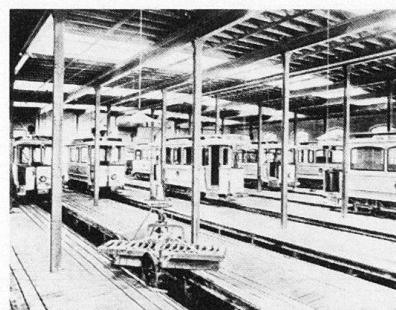


182

**Musée, chemin du**

Ce chemin dessert une série de bâtiments académiques et scolaires: «Un 27 grand fer à cheval groupe les édifices 28 divers réservés à la Faculté des Sciences 30 et à ses nombreux laboratoires, au Musée d'histoire naturelle, à l'Institut agricole et au Technicum (salles de cours et ateliers)» (Bibl. 3). **Usine de wagons**, 1872 (proj.), Louis Claraz, arch. Corps de bâtiments formant cour. Encadrements des baies conjuguant la brique de terre cuite et la molasse. «La fabrique de wagons disparue, d'immenses locaux, de plus de 6000 m² de superficie, devinrent disponibles et furent transformés en caserne et en arsenaux [par Auguste Fragnière, arch. cantonal, dès 1879–1880; voir chapitre 2.1]. Au bout de quelques années, le Conseil fédéral ayant choisi définitivement Colombier comme place d'armes de la Deuxième division, ces locaux furent sans emploi» (Bibl. 4). En 1888 fut fondé et installé 186 l'Institut agricole de Pérrolles. «Cet institut ... donne l'enseignement scientifique et pratique de toutes les questions se rattachant à l'agriculture et à l'industrie laitière. Il comprend une école d'agriculture, et une école de fromagerie (Station laitière), un laboratoire de chimie, un bureau de renseignements» (Bibl. 2). «La société des Arts et Métiers désignait une commission composée de Léon Genoud, directeur du Mu-

181



sée industriel, de M. M. de Vevey, directeur de la Station laitière et Charles Winkler, entrepreneur, qui présentait, le 15 avril 1889, au Conseil d'Etat, un projet de transformation ... en vue d'y installer (aussi) une école des métiers.

190 L'installation de la Faculté des Sciences 187 en 1894–1895 fit différer la réalisation 188 de cette idée» (Bibl. 4). «Alexandre 189 Fraisse s'occupa de la transformation des bâtiments ... et c'est au milieu de ces travaux que la mort l'a atteint et fauché (1896)» (Bibl. 1). L'Ecole des métiers fut installée seulement en 1897 dans la station laitière.

Bibl. 1) *SBZ* 27 (1896), p. 95. 2) *Bulletin SIA* 1 (1905), p. 175. 3) *Savoy* 1910, p. 49, 65–66, 69. 4) *Le Technicum de Fribourg. Ecole des Arts et Métiers, 1896–1921*, 1921, p. 10, 13, 19. 5) H. de Diesbach, La Faculté des Sciences, in: *Vie-Art-Cité*, mars 1952, p. 29.

No 5 Bâtiment administratif, 1872 187 (proj.) Louis Claraz, arch. pour Fabrique de wagons. Typologie et économie du «bloc». Une certaine subtilité dans le dessin des perçements: opposition de rythmes pairs et impairs. Encadrements de molasse.

Bibl. 1) H. de Diesbach, La faculté des sciences, in: *Vie-Art-Cité*, mars 1952, p. 29.

No 4 Technicum. Fondation de l'Ecole des métiers en 1895 et installation dans divers locaux de la ville en 1896. Déplacement de l'école dans la

17 Station laitière de Pérrolles en 1897. De 188 à 1903, l'école porte le titre d'Ecole 187 des arts et métiers et dès 1903, de Technicum ou d'Ecole des arts et métiers 19 (voir chapitre 1.4). Aujourd'hui: Ecole des ingénieurs et des métiers. Exhaussement du bâtiment en 1901–1902 par W. Ludowigs, arch. Adjonction d'un atelier de soudure en 1913. Nouveau bâtiment élevé en 1931, parallèle à l'ancien.

Bibl. 1) *Savoy* 1910, p. 49, 69. 2) *Savoy* 1921, p. 69–70. 3) *Le Technicum de Fribourg. Ecole des Arts et Métiers, 1896–1921*, 1921, p. 10, 13, 19, 26–27, 39. 4) *Frauenfelder* 1938, p. 216.

No 6 Muséum d'histoire naturelle (transféré en 1897 du Lycée à la Faculté des sciences), Alexandre Fraisse, fils d'Adolphe, pour Etat de Fribourg, 1896.

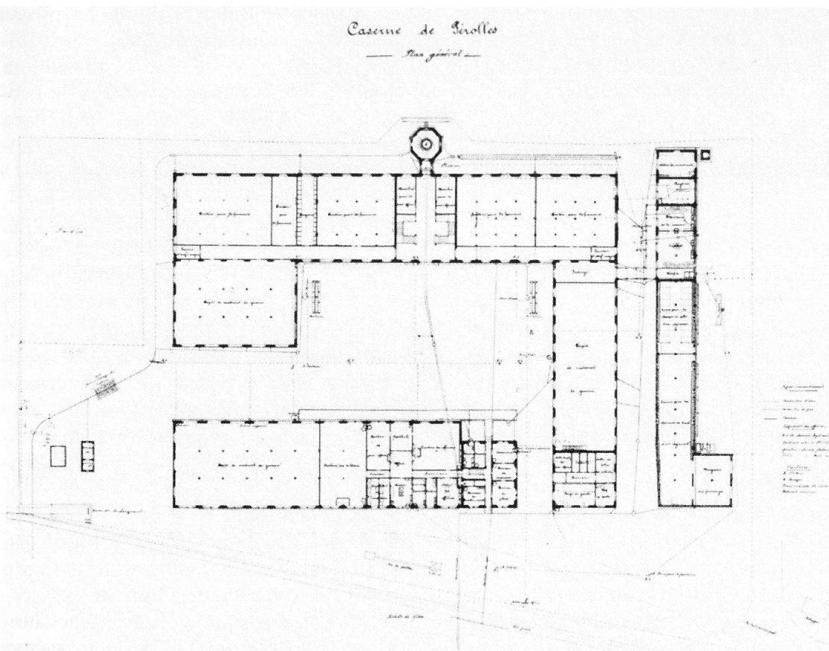
184 Grand bloc texturé. Plastique ternaire de l'élévation et de la façade principale. Expression rationaliste de la façade porteuse. Recherche de polychromie, particulièrement vigoureuse en attique.

Bibl. 1) *EF* 1897, p. 173–175. 2) *Savoy* 1910, p. 63, 65–66. 3) M. Musy, *Centenaire du Musée d'Hist. nat.* 4) *EF* 1924, p. 24–35.

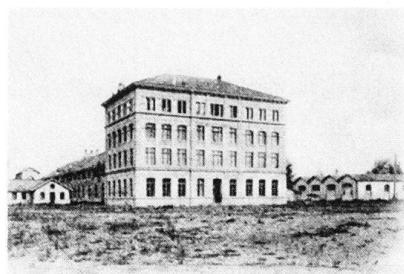
Neuve, route

«Afin de mettre en liaison le prolétariat des quartiers populaires de la basse ville avec les quartiers industriels du plateau des Pilettes et de la gare, le Conseil

183



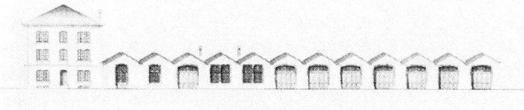
184



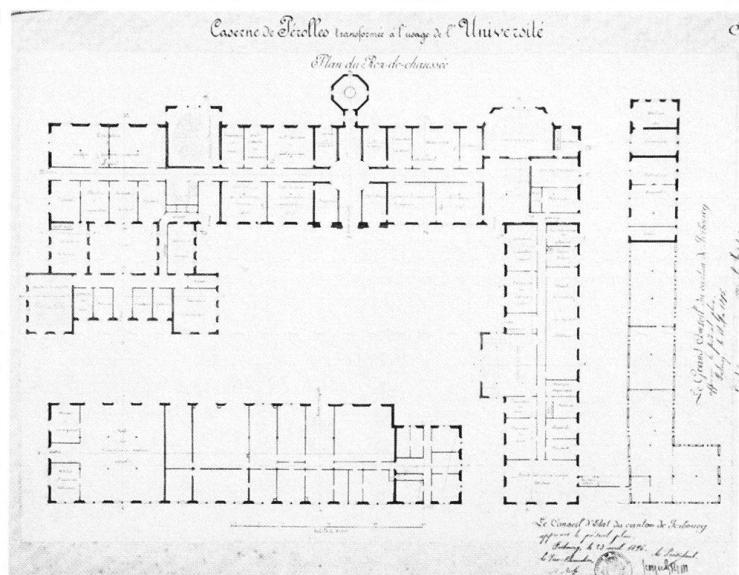
185



186



190



187



188



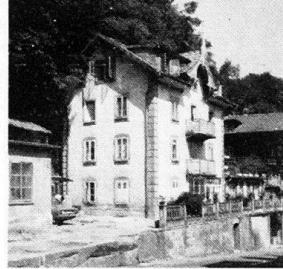
189



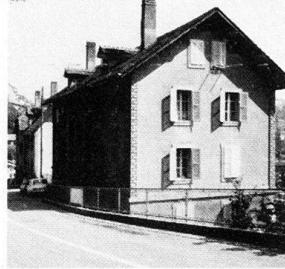
191



192



193



194



d'Etat accorde à la commune de Fribourg, le 6 mars 1874, une subvention pour la construction de la Route Neuve» (Chatton 1973).

191 No 1 Bâtiment d'habitation, 1910–1920. Volumétrie néoclassique. Utilisation conjuguée du béton armé, de la pierre artificielle et de la molasse. Vérande au sud posée sur une console percée d'une arcature en anse de panier.

192 No 33 Bâtiment d'habitation ouvrière,

1896 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Ed. Grand. Croisement des combles. Beau pignon de bois denticulé à l'est.

193 Nos 24–30 Deux casernes locatives,

194 1899 (aut.) Charles Winckler-Kummer, entr.-arch. pour lui-même. Quatre entrées séparées et 1 appartement par étage de 3 pièces, hall, cuisine, WC. Implantation en talus: double hauteur de la façade aval. Locaux industriels dans le soubassement. Un écho chromatique

(rouge-jaune) retentit entre les deux casernes. Image vernaculaire. Edil 73 (1899).

21 Notre-Dame, place

No 160 Banque de l'Etat de Fribourg, 1905–1906 (proj.), 1906–1907 (constr.) Léon Hertling, arch. (Se substitue à l'Hôtel des Merciers, remarquable bloc néo-classique.) Bâtiment dans la tradition de la «renaissance suisse». Sur la

façade occidentale, statues symbolisant l'agriculture et l'industrie du sculpteur Lyonnais Paul Moullet. Recherche d'une image spécifiquement fribourgeoise: à l'origine, la tourelle de l'angle 45 occidental vers la place forme rappel 47 du clocher de l'Hôtel de Ville. Infexion arrondie des angles. Qualité de la mouluration et des ferronneries exécutées par les serruriers Hertling. Planchers creux en béton armé, système Brazzola, réalisés par l'entrepreneur Salvisberg. Plan articulé autour d'un grand hall central fermé par une verrière. Transformation extensive en 1935 (aut.) par le bureau Dumas. «Purification» de l'image par ablation des lucarnes et de la tourelle. Edil 202 (1905). Edil 401 (1907). Bibl. 1) SBZ 52 (1908), p. 31–34. 2) Savoy 1910, p. 25, 78. 3) Banque de l'Etat de Fribourg, 50 ans d'activité 1892–1942, Fribourg 1943. 4) Chatton 1973, p. 38–39. 5) Schöpfer 1981, p. 168.

Ormeaux, place des

La seule «composition d'urbanisme» touchant le centre-ville dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Espace urbain défini par **Les Arcades**, 266 1861–1863 (constr.) Théodore Perroud, 195 arch., combinaison habile de l'arcade 196 marchande et du toit-terrasse. L'im- 197 plantation en L du bâtiment et l'aménagement de la place des Ormeaux vont de pair. Le **monument au Père Girard** 266 (inauguré le 23 juillet 1860; statue de 16 bronze de Joseph Volmar, piédestal en pierre de Soleure par l'atelier Bargetzi à

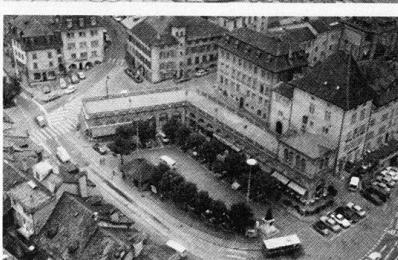
195



196



197



Soleure, deux reliefs de bronze par Raphaël Christen) s'élève en «porte orientale» de l'espace arborisé de la place, le tilleul se substituant à l'ormeau. Bibl. 1) Fribourg 1880, p. 17–18 (fig.). 2) Savoy 1910, p. 25–26. 3) MAH FR 1 (1964), p. 200–201, 356–359, Fig. 169.

Pérolles, boulevard de

24 Création urbanistique majeure des années 1895–1900. «Le boulevard de Pérolles, cette magnifique avenue de 28 25 m. de largeur, qui relie les bâtiments 30 universitaires, l'école des Arts et Mé- 31 tiers et la station laitière à la ville, a été 52 construit ces dernières années par l'ad- 199 ministration des Ponts et Chaussées» (Amédée Gremaud) (Bibl. 1). Cet axe de plus d'1 km. est dicté par le décentrement de la faculté des sciences, ouverte en 1896. Projeté en 1895, construit de 1897 à 1900, le boulevard de Pérolles prend la valeur d'une vraie «zone d'extension», son urbanisation se poursuivant jusqu'à la fin des années trente. 26 Cette artère traverse deux ravins. Les 27 travaux de remblais sont difficiles en 7 raison des mouvements du sous-sol et du peu de soin apporté à l'écoulement des eaux. Effondrement du remblai amont des Pilettes en 1902. Une bonne partie des immeubles sont fondés sur pilotis. Par endroits, l'entreprise de Pérolles pourrait rappeler la réalisation contemporaine du boulevard Carl Vogt à Genève. Mais à Pérolles, les ravins ont commandé à l'est deux zones non bâties qui ouvrent des échappées vers l'horizon du Bourg. L'ouverture du boulevard entraîne, dès l'année 1898, 29 l'étude d'un système d'îlots formant 52 square tant en amont qu'en aval. Seul le quadrillage routier se conforme finalement à ce projet, particulièrement lisible dans le secteur de l'ancien Champ des Cibles. Une ségrégation s'opère en 198 198 le bas résidentiel, hospitalier et scolaire du boulevard et son amont industriel, artisanal et ouvrier. A l'extrémité sud du boulevard était situé le **restaurant des Charmettes**, «l'un des buts de promenade les plus fréquentés et les plus appréciés de Fribourg», construit vers 1900, Léon Hertling, arch. «Le restaurant des Charmettes est remarquable par sa décoration intérieure. Les peintures de la partie architecturale sont maintenues dans les tons blancs et or; les murs sont tapissés en toile Salubra avec de grands feuillages modernes, tandis que le plafond est décoré d'un motif de feuillages et fleurs. Le rez-de-chaussée très élevé avec salle de café, salle de billard, salle à manger, office, cuisine et une belle pièce réservée à la lingerie, est surmonté de 3 étages comprenant chacun un beau et riche logement de 7 pièces avec cuisine et chambre de bains. Ce bâtiment est construit avec d'excellents matériaux; le socle est

en marbre de Saint-Trophime. La pierre de taille, en molasse, des façades est soignée et, de plus, de bonne qualité; sa douce teinte verdâtre est jolie. Elle provient des carrières de Guin, exploitées par le propriétaire, M. Ed. Hogg-Anthonioz» (Bibl. 1). Bâtiment démolî.

Bibl. 1) Album SIA 1901, p. 23–24, planche 9. 2) BTSR 29 (1903), p. 186.

3) Montenach 1908, p. 8–11. 4) Savoy 1910, p. 47. 5) Chatton 1973, p. 61, 86–87. 6) PF 1977, no 33, p. 17s. 7) Schöpfer 1979, p. 105. 8) Erwin Nickel, *Matériaux naturels de décoration. Appareillage des pierres de taille au Boulevard de Pérolles*, Fribourg 1981.

207 **No 7** Garage automobile de Pérolles, 1923 (aut.) Béda Hefti, ing. pour L. Baudére. Appareil de pierre artificielles. Piégon néo-baroque de bois. Le complexe comprend également un bâtiment du milieu des années 1900 et une halle de la fin des années vingt. Edil 76 (1923).

No 17 et **Locarno s.n.** Bâtiment: commerce et habitation, 1927 (aut.) Albert Cuony, arch. pour lui-même.

208 **Nos 19–21** et **Locarno s.n.** Bâtiment: commerce, administration et habitation, 1900 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. à Genève, pour SI de l'avenue des sciences. Ensemble formant l'amorce d'un square. Pan coupé à l'angle de la rue de Locarno. Expression de notabilité affirmée dans l'appareil, les moulurations et la ferronnerie. Balcon en coursière tout au long du bel étage: qualité «dynamographique» des ferronneries. Transformation des combles en 1971. Immeuble décapité de sa décoration faïtière. Edil 9 (1900).

Bibl. 1) Chatton 1973, p. 61, 88–89.

No 37 Villa, 1900 (proj.), 1904–1905 203 (constr.) Léon Hertling, arch. pour Sallin, directeur. Articulation pittoresque par compénétration de masses asymétriques. Grammaire néo-baroque à consonances viennoises. Clôture et portail

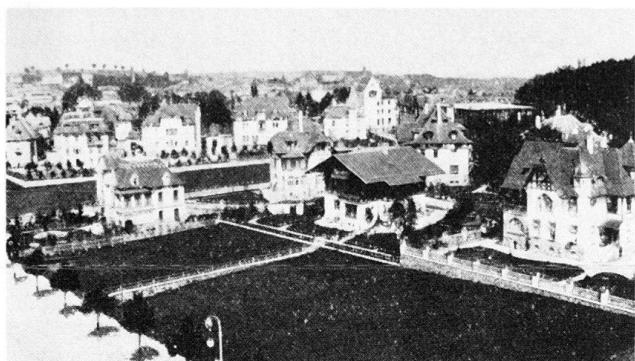
200 inspirés de Guimard. Ferronneries Art Nouveau des serruriers Hertling. Implantée au coude de l'avenue, cette villa ferme la perspective monumentale nord-sud du boulevard.

Bibl. 1) Gubler 1979, p. 300.

No 39 Bâtiment: commerce, habitation et café de l'Université, 1897 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Sallin, prop. Bâtiment vigoureusement texturé. Sous-bassement et chaînages de pierre. Maçonnerie de pierre artificielle du 1er au 3e étage. Parements en brique de terre cuite. Couverture d'ardoise. Belle polychromie ocre rouge, ocre jaune. Corniche bleue. Huisseries travaillées. Oriel d'angle couronné d'une tourelle circulaire. Stores métalliques du serrurier F. Gauger, Unterstrass-Zurich. Bureau de poste introduit en 1908, transformé en 1940. Agrandissement du café en 1950. Edil 86 (1897).

No 57 et **Industrie No 2.** Bâtiment,

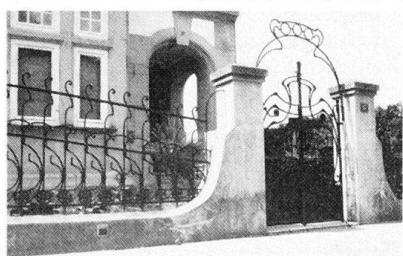
198



199



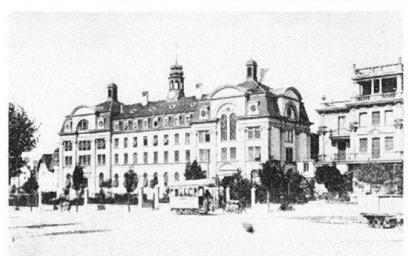
200



201



202



203



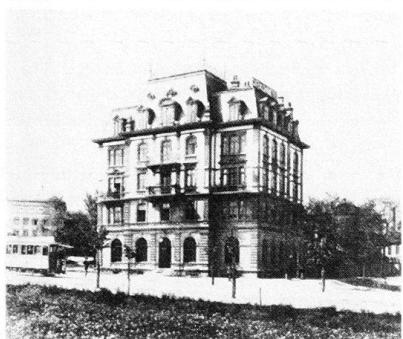
204



205



206



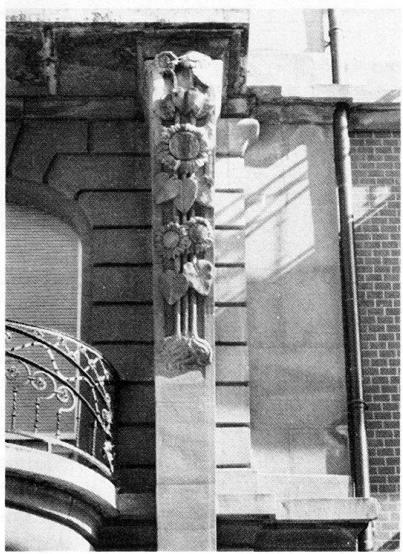
207



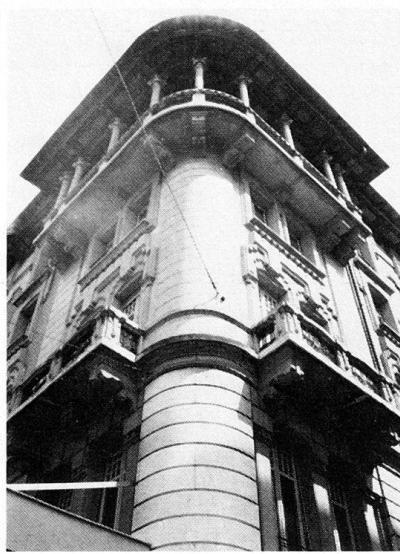
208



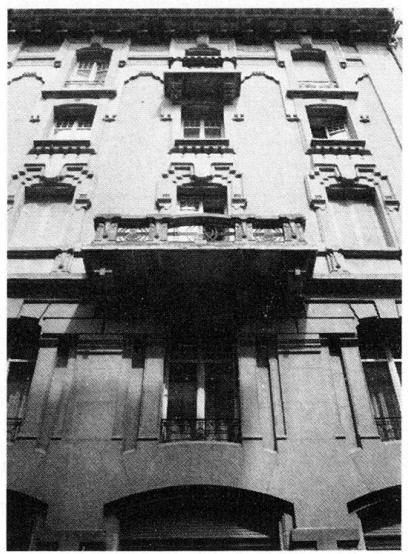
209



210



211



commerce et habitation, vers 1906. Implantation en tête d'ilot. Urbanité discrète du pan coupé, des oriels et du bel-étage. Réfection lénifiante au début des années 1970.

Nos 71–73 et *Gachoud* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, 1908 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour lui-même. Gabarit de 3 étages sur rez et comble habité. Redondance de la grammaire décorative et scansion vigoureuse des encadrements. Effets de textures. Parements de brique simulée. Tournesols sculptés à la console des balcons. Grandiloquence publicitaire. Edil 470 (1908).

204 No 91 et *Charmettes* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Pan coupé surmonté d'une tourelle régionaliste. Abondante fenestration. Implantation en tête d'ilot.

Nos 4–16 Rangée de bâtiments: commerce, administration et habitation. Trois sociétés immobilières se partagent l'opération. La SI Pilettes construit les Nos 4–6, le No 16 en 1898–1899 (aut.). La SI L'Avenir construit les Nos 8–10 en 1904 (aut.). La SI Sarinienne les Nos 12–14 en 1899 (aut.). Les plans proviennent du bureau Joannes Grosset et Ami Golay de Genève. Démoli en 1959–1960, le No 2 faisait partie de la même opération. Implantation en talus. Gabarit de 4 étages sur rez en bordure du boulevard. Gabarit de 7 niveaux en aval du remblai. Façade représentative sur Pérrolles. La présence du mezzanine strié suggère une destination tertiaire. Opulence des balcons étroits traités en coursive ou en alternance. Légères modifications du décor d'une tranche à l'autre. Caractère genevois plus que parisien de l'image. Edil 43 (1898). Edil 32 (1899). Edil 63 (1899). Edil 103 (1904). Bibl. 1) Chatton 1973, p. 84.

No 18 Bâtiment: commerce et habitation, 1933 (aut.) Léonard Dénervaud et Joseph Schaller, arch. pour SI Pérrolles 18. Représente la phase 1930 de l'urbanisation du boulevard.

208 No 26 Bâtiment: commerce et habitation, 1902 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. à Genève, pour SI du bd de Pérrolles. Première tranche d'un square resté inachevé. Gabarit de 4 étages sur rez. Urbanité prononcée. Donne le ton par ses bossages, sa couleur et son pan arrondi aux 2 numéros suivants. Edil 19 (1902).

208 No 28 Bâtiment: commerce et habitation, 1905 (aut.) François Valenti, entr.-arch. Soigné dans la saturation ornementale. Encadrements de molasse et parements à l'imitation de la brique de terre cuite. Attique médiévalisant. Subtilité du jeu des corbeaux supportant l'avant-toit. Ton dominant rouge en contrepoint du jaune réservé au No 26 et de l'orangé du No 30. Edil 182 (1905).

208 No 30 et *Vogt* No 26. Bâtiment: commerce, administration et habitation,

1906 (aut.) François Valenti, entr.-arch. pour lui-même. Termine l'opération en point d'orgue. Pan arrondi couronné d'une loggia en «chemin de ronde». Régistre décoratif éclectique et italianisant. Entrée en retrait de la façade. Qualité des huisseries. Poignées et heurtoirs en étain. Verres biseautés. Peintures au pochoir: motif du griffon. Edil 269 (1906).

205 No 38 Imprimerie Saint-Paul, 1903 (constr.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour Communauté de l'imprimerie St-Paul. Bâtiment implanté perpendiculairement à l'avenue: il axes de profondeur. Articulation pittoresque des pignons et toitures. Planchers, sommiers et colonnes de béton armé exécutés par l'entreprise Girod. Beau portail Art Nouveau du serrurier Edouard Gougin. Bibl. 1) BA 6 (1903/1904), p. 84. 2) Savoy 1910, p. 48 (fig.).

202 No 68 Académie Sainte-Croix, 1903 (constr.) August Hardegger, arch. Volumétrie massive. Accusation verticaliste des façades par les pilastres d'un ordre colossal éclectique. Théâtralisation particulière de l'angle nord-ouest: motif de l'arc triomphal traité jusqu'en attique. Planchers de béton armé exécutés par l'entrepreneur Adolphe Fischer-Reydellet.

Bibl. 1) BA 6 (1903/1904), p. 32. 2) Savoy 1910, p. 66, 67.

No 70 Villa, 1895–1900. Une surélévation du début des années 1950 et un avant-corps ont modifié la masse originale de la maison. Traitement soigné de la molasse. Ressaut particulièrement orné: superposition des ordres, cartouche et fronton, masques de faunes. Ton italianisant.

No 72 (Anciennement No 2, rue des Charmettes). Villa E. Hogg, vers 1905, Léon Hertling, arch.

Bibl. 1) Baudin 1909, p. 139.

Pérrolles, pont de

8 «Dès 1862, il fut question d'un pont au sud de Fribourg, reliant la ville au plateau de Marly et aux districts de la Gruyère et de la Singine, et destiné au passage des voies régionales Fribourg–Bulle et Fribourg–Tavel». Concours ouvert en 1908, 74 projets, premier prix: J. Jaeger & Cie, ing. (Zurich), Müller, Zeerleder & Gobat, ing. (Berne) et Broillet & Wulffleff, arch. «Des difficultés de tous genres, surtout la guerre, retardèrent la mise en exécution. La situation du pont a dû être modifiée et ses dimensions ont été réduites pour en diminuer le coût». Exécution 30 1920–1922 par Ed. Züblin & Cie. (Zurich), direction des travaux Jules Jaeger et Armin Lusser, ing. A. Froelich et A. Genoud, arch. «Pont monumental construit entièrement en béton». Bibl. 1) SBZ 51 (1908), p. 116, 249, 301.

2) SBZ 52 (1908), p. 74–81, 89, 92–94. 3) SBZ 76 (1920), p. 182–184. 4) Savoy 1921, p. 49. 5) SBZ 78 (1921), p. 254–255. 6) *Le Pont de Pérrolles*, album publié par la Direction des Travaux publics, Fribourg, vers 1923. Avec 18 planches. 7) Schöpfer 1981, p. 19, 62.

Petit-Chêne, impasse du

Transversale au Progrès et en prolongation de St-Vincent, l'impasse du Petit-Chêne résulte de la densification édilitaire du quartier ouvrier de la Carrière.

212 No 2 Caserne locative, 1896 (aut.) F. Broillet, arch. pour A. Bongard, courtier. Bâtiment étroit. Entrée distribuant deux logements par palier. Cellule de 2 chambres et cuisine en façade. Couloir au nord et WC en bout. Edil 70 (1896).

212 No 4 Caserne locative, 1906 (aut.) Humbert Donzelli, arch. pour Meuwly, entr. Représente la première unité d'une rangée non construite de 5 tranches. Un seul logement par étage. Cellule de 3 chambres et cuisine. Edil 286 (1906).

Petites-Rames

No 8 Transformateur électrique, cabine de la Neuveville, premier tiers du XXe siècle. Motif du clocheton, en conformité à l'image villageoise du quartier.

No 10 Bâtiment d'habitation ouvrière, dernier tiers du XIXe siècle. Récupération d'un bâtiment industriel préexistant. Brique de terre cuite et pignons croisés.

213 No 12 Bâtiment industriel, daté «1886» à l'acrotère de terre cuite. Surélévation d'une maison de molasse de l'Ancien Régime. Installation d'une glacière pour la brasserie du Cardinal en 1897. Hangar des pompes pour la Commune de Fribourg en 1904. Edil 83 (1897). Edil 75 (1904).

214 No 22 Asile de nuit et ancien bâtiment industriel, vers 1870. Façades et pilastres en brique de terre cuite. Tables des fenêtres en molasse. Transformations en 1891, A. Fraisse, arch.; puis en 1896, Ch. Winkler-Kummer, arch. pour Fabrique de Cartonnage SA: enfin en 1935. Aménagements intérieurs en 1962. Edil 12 (1896). Edil 25 (1935).

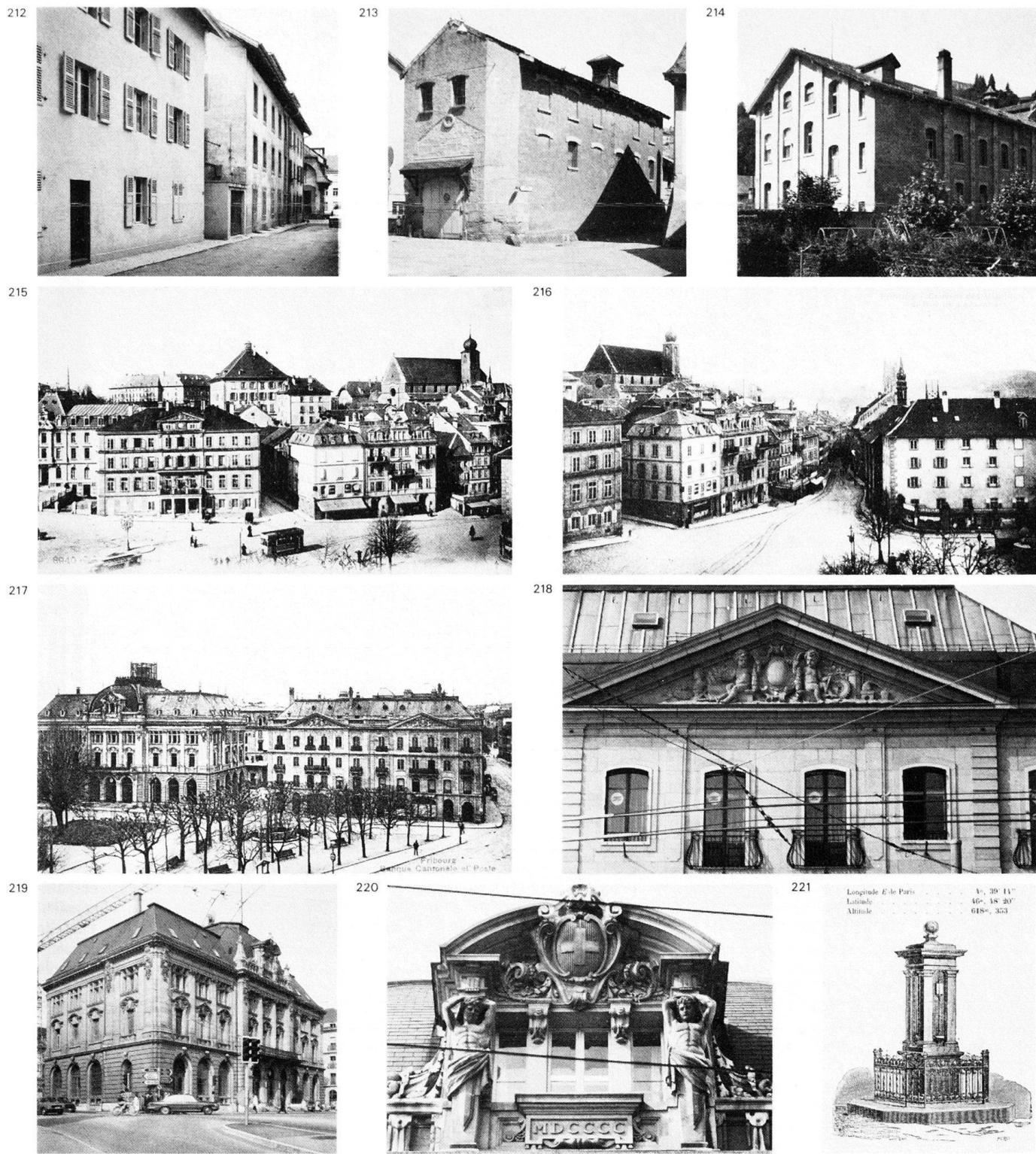
Petit Montreux, chemin du

Plonge pittoresquement dans le ravin industriel du Gottéron.

No 1 Caserne locative, 1898 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Alfred Kolly, entr. Bloc couronné de combles pittoresques d'évocation régionaliste. Edil 48 (1898).

Places, square des

20 La bordure occidentale des *Places* 215 constitue le «front urbain» majeur de 216 la Fribourg des années 1900.



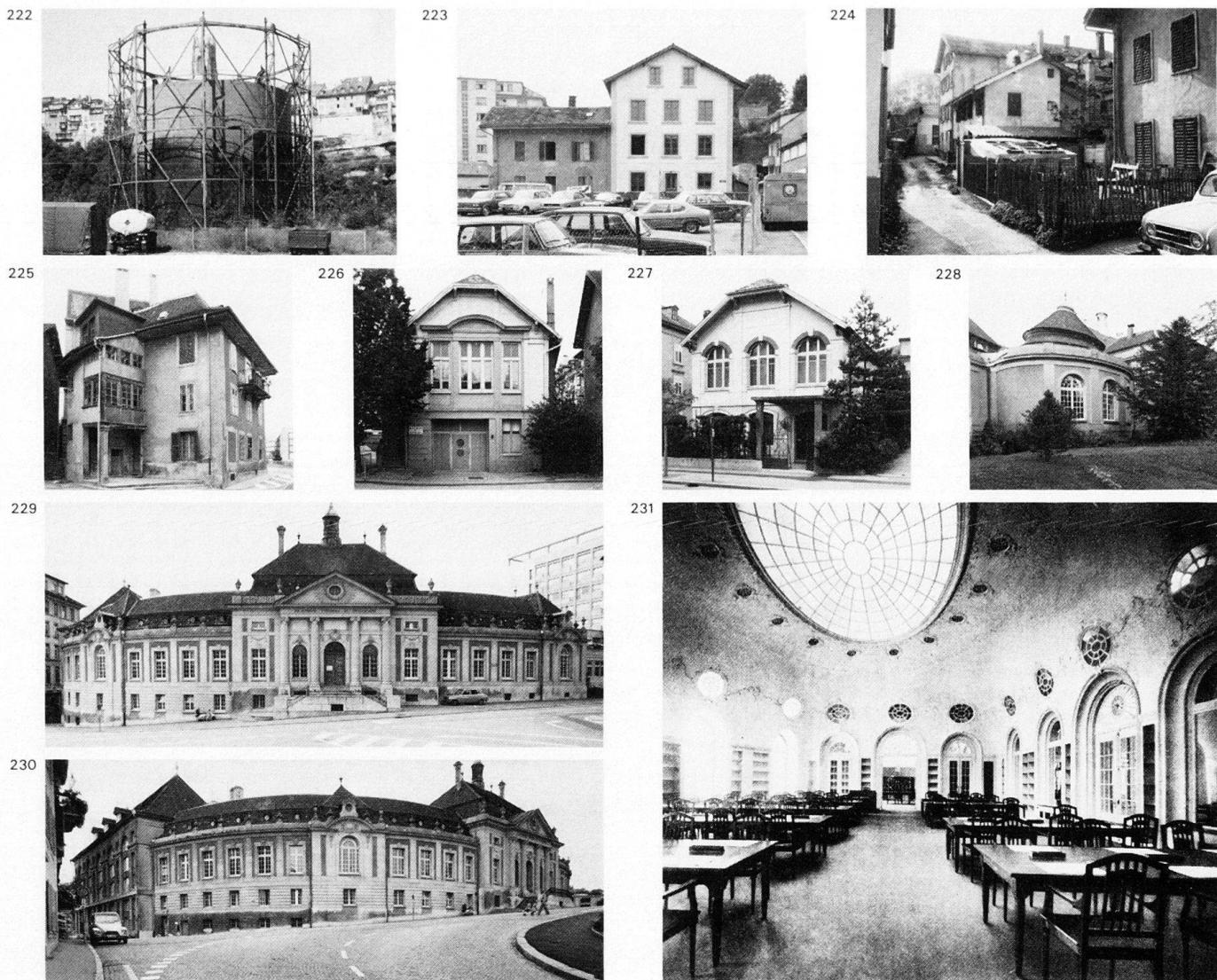
221 **Colonne météorologique**, 1878, Adolphe Fraisse, arch. «La colonne proprement dite (marbre de St-Trophime) sort des ateliers de M. Christinaz ... et les instruments qui la composent sont dus à la maison Hermann et Pfister de Berne. Les quatre faces du monument portent: au nord, un thermomètre à alcool; à l'ouest, un baromètre à cuvette, à l'est, un hygromètre à cheveu, au sud se trouvent des inscriptions. Sur la

sphère qui couronne cet observatoire sont tracées des lignes donnant la direction des quatre points cardinaux; sur la partie inférieure de la face sud, on lit: érigé sous les auspices de la Société fribourgeoise des sciences naturelles». Disparu.

Bibl. 1) *Fribourg 1880*, p. 15-17 (fig.).

No 1 et *Romont* No 2 et *Bovet* No 3. Premier siège administratif de la Banque de l'Etat de Fribourg 1900 (aut.)

John Camoletti, arch. à Genève pour Banque Cantonale. Ce bâtiment est la réplique d'un immeuble préexistant, typique du Romantischer Klassizismus, à l'angle de la rue de Romont. Ce dernier est entièrement remanié au moment de la construction de son alter ego sur lequel il s'aligne: reprise en sous-œuvre et ouverture d'une arcade, modification des fenêtres de l'attique. Subsiste néanmoins la volumétrie de «bloc» néo-clas-



sique et le fronton au nord-est. Ce jumelage engendre une belle réussite plastique et symbolique. Au fronton de l'ancien bâtiment, allégorie de l'Industrie et des Arts. Le Commerce et l'Agriculture au fronton du nouveau bâtiment. Les balustrades du couronnement ont été supprimées. Edil 21 (1900). Bibl. 1) *Banque de l'Etat de Fribourg. 50 ans d'activité 1892–1942*, Fribourg 1943. 2) Chatton 1973, p. 58–59, 61.

No 2 Hôtel des Postes et Musée industriel, 1897 (proj.), 1897–1900 (constr.). Plans de la Direction des Travaux publics de la Confédération, signés par Theodor Gohl, arch., auteur des Postes de Herisau, Zoug, Frauenfeld, Lugano. A l'origine, chauffage central et magasins au sous-sol, salle des guichets et administration au rez, télégraphe et logement au 1er étage, musée pédagogique et musée industriel de l'Etat de Fribourg au 2e étage, bibliothèque, concierge et réception des fils téléphoniques en mansardes. Rationalisme académique du parti: articulation ternaire en plan et élévation. Maçonneries mas-

sives et planchers ignifugés. Superposition en façade de 3 qualités de pierre. Corps central couronné d'un pavillon monumental: atlantes et armes de la Confédération. Façades aveugles des ailes occidentales peintes en trompe-l'œil par Otto Haberer: motif de l'envol de la lettre. Décoration intérieure soignée. Ferronneries Art Nouveau du serrurier J. Wyss de Berne dans l'escalier septentrional. Edil 75 (1899).

Bibl. 1) *Album SIA* 1901, p. 20–21. 2) *PS* VII (1900), p. 191–192. 3) *Savoy* 1910, p. 63–64. 4) Chatton (1973), p. 61, 65. 5) H. Schöpfer in: *FG* 62 (1979–1980), p. 241–248.

Planche inférieure

27 **Gazomètre** 1909 (constr.). Dessin et exécution de la Fabrique de machines de Fribourg. Cuve en béton armé de 18,20 m. de diamètre. Montants métalliques de 18,48 m. Chemin de ronde et escalier hélicoïdal. 154 000 rivets. Démolition 1980. Bibl. 1) *BTSR* 36 (1910), p. 84. 2) *EF* 1929, p. 95–108.

Pont-Muré, rue du

No 153 Bâtiment: commerce et habitation, 1900 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Ph. Meyll, libraire. Parcelle étroite: cheseau médiéval. Gabarit de 4 étages et mansardes sur rez. Façade «tout molasse», appareil soigné. Rythmique subtile: superposition de baies cintrées et rectangulaires et axes centraux géminés. Edil 4 (1900).

Poya, Château de la

Annexes du Château (1699–1701), ailes symétriques édifiées en 1911 par H. B. von Fischer, arch. Articulation habile des nouveaux espaces. Bibl. 1) Schöpfer 1981, p. 81.

Praroman, rue de

No 6 Voir *Bovet* No 6.

Progrès, rue du

La rue du Progrès est l'axe majeur du quartier ouvrier voisin de la Carrière de Beauregard, qui se structure dans la dernière déc. du XIXe siècle.

No 1 Bâtiment: commerce et habita-

tion, 1897 (aut.) Adolphe Fraisse, arch. pour Valenti, entr. Implantation à l'angle de l'avenue de Beauregard: urbanité du pan coupé, des bossages diamantés du rez, des pilastres colossaux et des encadrements. Marque de transition entre le décorum de l'avenue et le dépouillement de la rue.

Nos 3-5 Arcade commerciale, 1900-1905. Mise en œuvre soignée de la pierre et de la fonte.

No 7 Bâtiment d'habitation, 1912 (aut.) pour Mooser, prop. Deux appartements. Cellule d'habitation relativement développée. Edil 643 (1912).

No 9 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1890-1900. Deux logements. Archétypique dans son dépouillement.

No 11 Caserne locative, 1902 (aut.)

223 Léon Hertling, arch. pour V. Cotting. Deux logements par étage. Cellule de 2 pièces: chambre et cuisine. Architecture de rapport. L'architecte s'est surpassé pour retrouver l'efficacité sans apprêt d'un entrepreneur. Edil 6 (1902).

No 2 Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Moins efficace que le No 1 dans son rôle d'écran au quartier ouvrier.

No 4 Bâtiment: habitation et atelier, 1892 (aut.) pour Gross, menuisier. Edil 6 (1892).

No 6 Bâtiment: atelier et habitation, vers 1900. Logement en soupente. Grand pignon ouvert sous un dôme rural. Niche axiale exposant une statue de Marie. Ce bâtiment était-il à l'origine salle de réunion religieuse ou appartenait-il à quelque pieux manufacturier?

Python, Georges, place

Portion méridionale des Places, voir également *Places, square des*.

No 1 Convict Albertinum. Voir *Hôpital No 1a*.

Kiosque à musique Ferdinand Cardinaux, directeur de l'Edilité, arch. Le premier projet néo-corinthien de 1926 est abandonné au profit d'un «ordre minimalisté»: fûts et poutre de béton bouchardé. Exécuté en 1932.

Bibl. 1) *EF* 1933, p. 75-79.

Ritter, Guillaume, sentier

Voir *Maigrauge, promenade du barrage de la*.

Rome, avenue de

Son tracé correspond au tracé du boulevard de la quatrième enceinte occidentale, et plus particulièrement au segment inscrit entre la porte des Etangs et la tour d'Aigroz, dont une partie de soubassement subsiste au No 1. Bien que le boulevard ait disparu en 1827 déjà, sa désignation subsistera jusqu'au tournant du siècle.

Bibl. 1) *BTSR* 29 (1903), p. 136. 2) *MAH FRI* (1964), p. 147, 170.

No 1 Bâtiment d'habitation; vers 1885. Récupération partielle de la tour d'Aigroz. Véranda sur porche à l'ouest. Habile architecture sans architecte.

No 3 Bâtiment d'habitation, 1880-1900. Pignons aveugles. Jardinier sur rue.

No 5 Salle de danse sur atelier de peinture, 1904 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Galley, prop. Volumétrie quasi rurale. Mais serlienne en pignon sur rue. Ce bâtiment composait, de pair avec le No 9, un système d'ailes en retour d'une maison d'habitation et de bains appartenant au même propriétaire. Edil 127 (1904).

Bibl. 1) *Chatton* 1973, p. 50.

No 9 Salle d'escrime sur atelier de peinture, 1902 (aut.) L. Hertling, arch. pour Galley, prop. Bâtiment destiné à une clientèle étudiante. Conversion en synagogue, 1904 (aut.) L. Hertling, arch. A cette occasion construction d'un escalier septentrional. Belle ferronnerie du portail. Edil 9 (1902).

Nos 13-15 Villas locatives jumelles, 1890-1900. Economie des moyens. Quelqu'apprêt ornemental au No 15.

No 18 Bibliothèque cantonale et universitaire, 1906 (concours), 1907 (aut.), 1907-1910 (constr.) Bracher & Widmer et Daxelhoffer, arch. à Berne, Léon Hertling, arch. d'opération, pour Etat 230 de Fribourg. Articulation habile en 3 parties. Le corps des magasins sur la rue Saint-Michel se relie à la masse composée de la salle de lecture par une aile administrative arrondie. «Fonctionnalisme avant la lettre» du parti. Le

228 néo-baroque berno-fribourgeois affiché 229 extérieurement s'allie à un jeu intérieur d'opposition stylistique: vestibule Louis XVI, salle de lecture Louis XV. A l'origine, le grand espace elliptique de la

231 salle de lecture, éclairé zénithalement, accroche en double abside les «salons» ovales du catalogue et de la salle des revues. La plastique du corps des magasins tient davantage du «Vertikalismus» que du «Neubarock». Réovation et transformations en 1967-1975 par Otto H. Senn, arch. à Bâle: construction d'une nouvelle aile parallèle aux anciens magasins et annexe occidentale. La bibliothèque s'ouvre à l'arrière sur la jardin du Convict Albertinum. Edil 426 (1907).

Bibl. 1) *SBZ* 48 (1906), p. 50, 75, 221, 233, 244. 2) *BTSR* 32 (1906), p. 167, 189, 264. 3) *EF* 1908, p. 70-75, 1911, p. 28-33. 4) *SBZ* 55 (1910), p. 344. 5) *SBZ* 56 (1910), p. 103-105. 6) *Savoy* 1910, p. 30-31. 7) *La Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg 1909-1976*, Fribourg 1976.

Romont, rue de

No 1 Bâtiment commercial, 1910-1920 pour S. Knopf. Type du grand magasin, caractéristique des années 1905-1914 par le rythme verticaliste de sa fenestration. Modénature soignée. Ondulation néo-baroque des allèges en grès ocre jaune. Volumétrie de «bloc» dynamisé par d'amples percements. Groupement ternaire des fenêtres remontant à la «Chicago window» des années 1880-1890. Belle composition typographique donnant l'«image de marque» de la maison dans l'axe central de la façade sur rue de Romont. Marquises de métal et verre en 1933, Léonard Dernervaud et Joseph Schaller, arch. Détruit en 1980. Edil 56 (1933). Edil 318 (1967).

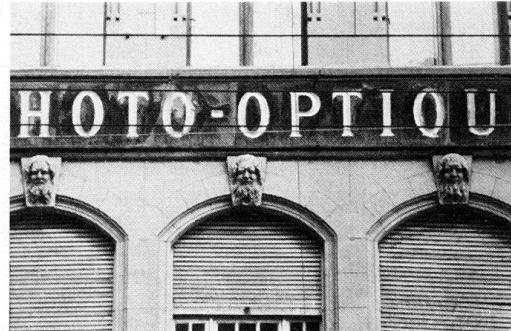
No 11 Bâtiment: commerce et habitation, 1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Fasel, notaire et Mmes Raemy et Techtermann. Reconstruction complète des façades à l'emplacement de l'ancien Hôtel du (sic) Saint Maurice. Grammaire «renaissance suisse». Masques 233 portraits aux consoles du balcon central et à l'arcature du bel étage. Composition asymétrique du rez.

No 13 Bâtiment: commerce et habitation. Reprise en sous-œuvre et construction d'une arcade en 1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Buillard, boulanger. Mezzanine en 1918 (aut.) Rodolphe

232



233



234



Spielmann, arch. pour T. Bulliard, boulanger. Monogramme du propriétaire au cartouche du mezzanine. Exhaussement et balcon en loggia percée en retrait de l'étage supérieur, 1923 (aut.) Rodolphe Spielmann, arch. pour Bulliard. Edil 179 (1905). Edil 46 (1918).

No 2 Voir *Places, square des*, No 1.

234 **No 22** et Banque s.n. Bâtiments: commerce et habitation. Extension, vers 1900 d'un immeuble implanté à l'angle de la rue de la Banque. Une certaine prestance architecturale et urbaine. Pan coupé réservé aux bossages du mezzanine et aux balcons.

Rosière, ruelle de la

Impasse branchée sur la rue du Progrès. **No 1** Caserne locative. Six niveaux d'habitation. Architecture d'entrepreneur.

No 2 Caserne locative, 1899 (aut.) Adolphe Fraisse, arch. pour Adolphe Bongard. Boulangerie en 1909.

No 4 Caserne locative, 1897 (aut.) Adolphe Fraisse, arch. pour F. Valenti, entr.

235



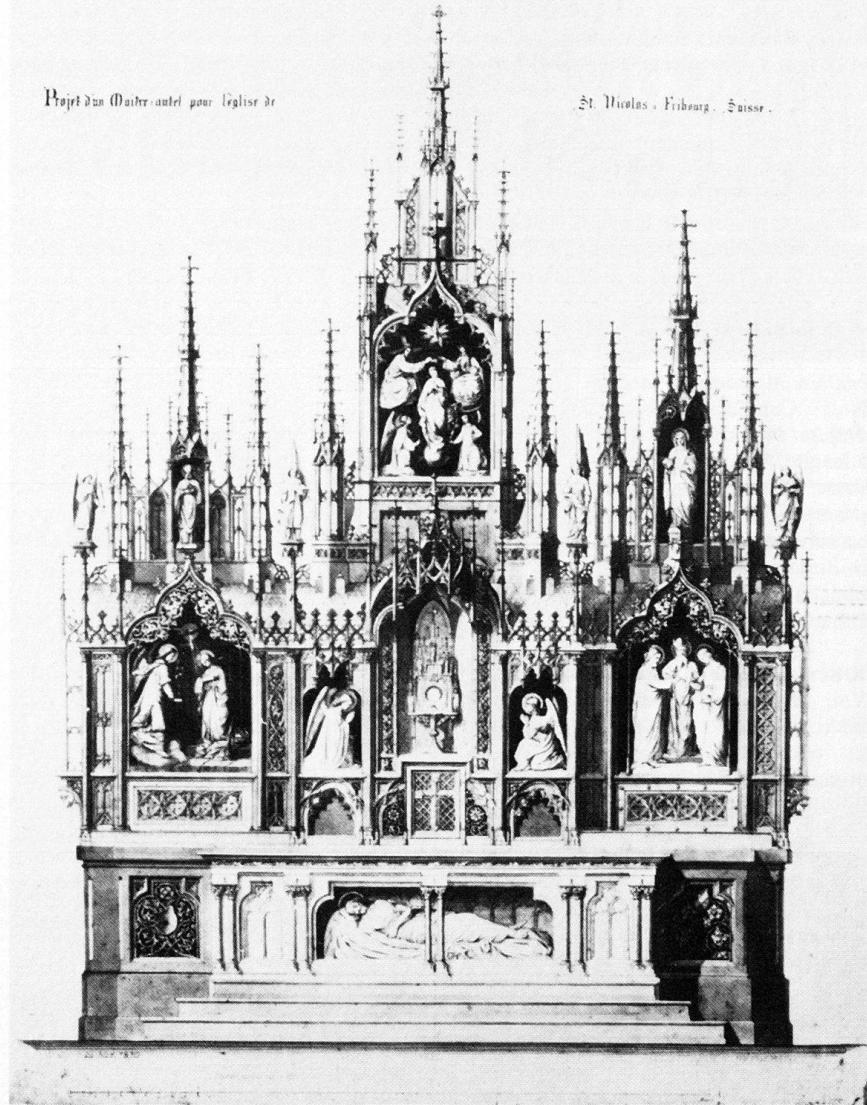
236



237

Projet d'un Maître-autel pour l'église de

St. Nicolas - Fribourg, Suisse.



Saint-Nicolas, cathédrale de

13 La collégiale de Saint-Nicolas devient 40 cathédrale de l'évêché de Lausanne-45 Genève-Fribourg en 1924. Restauration 47 de 1838 à 1857 par Johann Jakob We-58 bel, arch. cantonal, avec les maîtres ma-176 cons Joseph-Charles Nicolas Brügger

266 (père), Joseph-Nicolas Brügger (fils) et le sculpteur François-Nicolas Kessler. Tableaux d'autels de Paul Deschwendt: Sainte Anne (1845), les rois mages (1868), Sacré Cœur (1875). **Monument à**

15 Aloys Mooser, constructeur de l'orgue en 1824–1834, daté «1852». Ulrich Lendi, arch. et F.-N. Kessler, sculp. Au mur occidental de la première travée, dans l'axe du bas-côté nord. Conjugaison des topoi de l'autel et de la niche. Contraste recherché entre le néogothique flamboyant de l'encadrement et le néoclassicisme du buste, exécuté par Johann Jakob Oechslin. **Maître-autel**: Deux projets pour un maître-autel, 1861, par Jean-Daniel Blavignac, arch. (Genève) et le sculpteur Gaud (Genève). Concours international pour un maître-autel, 1870. Lauréats: 1. Louis Pfluger, arch. (Soleure), 2. Müller frères (Wil), 3. Paul de Pury, arch. (Neuchâtel). Exécution en 1875–1876

237 par Müller frères (Bibl. 12). Table d'autel avec tombeau du Christ par Eduard Müller, sculp. (Rome-Zürich), 1877 (Bibl. 12). **L'abat-voix** en bois de F.-N. Kessler, 1828, est avec la statue de l'Ecclesia l'un des principaux témoins du néo-gothique suisse. **Tribune néo-gothique** de F.-N. Kessler, 1831. Le buffet en neuf parties contient les grandes orgues, œuvre d'Aloys Mooser. Restauration en 1975–1981. **Important cycle de vitraux Jugendstil**. Concours international en 1895, sur l'initiative de la confrérie du Saint-Sacrement, 47 projets. Jury: Prof. Joh. Rud. Rahn (Zürich), Heinrich Angst, directeur du Musée national (Zürich), Jakobus Stammiller, curé (Berne), Prof. Wilhelm Effmann (Fribourg), Prof. P. Jos. Joachim Berthier (Fribourg). Lauréats: 1. Jozef Mehoffer (Cracovie), 2. Karl Ule (Munich). Exécution d'après les dessins de Mehoffer, de la maison Kirsch & Fleckner (Fribourg), 1895–1936. D'ouest en est, au bas-côté nord, le cycle iconographique appelle une lecture de gauche à droite, prolongée dans le chœur, puis dans le bas-côté sud, selon la numérotation suivante: chapelle 1–4, Saint Etienne, Saint Laurent, Saint Martin, 238 Saint Claude (1914). Chapelle 5–8, Les Rois mages, le massacre des Innocents (1905). 9–12, Saint Maurice, Saint Sébastien, Sainte Catherine, Sainte Barbe (1899). 13–16, Saint Pierre, Saint Jean, Saint Jacques, Saint André (1895–96). Chœur: 17–19, histoire politique de Fribourg (1936). 20–22, le Christ (1919). 23–25, Dieu le Père (1923). 26–28, le Saint Esprit (1925). 29–31, histoire religieuse de Fribourg (1934). Bas-côté sud: 41 32–35 le Saint Sacrement (1899). 36–39 Notre Dame des Victoires (1897). 40–43, Saint Georges, Saint Michel, Sainte Anne, Sainte Marie Madeleine (1910). 44–47, Saint Nicolas de Flue (1918–19).

Bibl. 1) *SBZ* 26 (1895), p. 42. 2) *SKL* II (1908), p. 167 (Kessler). 3) *Savoy* 1910, p. 24. 4) G. de Reynold, *Cités et pays suisses*, 1^{re} série, 1914, p. 202–203.

5) J.J. Berthier, *Les vitraux de Mehoffer à Fribourg*, 1918. 6) Bourgeois 1921, p. 107–113. 7) Hess 1939, p. 22–23, 70 (avec bibliographie détaillée). 8) *MAH FR* II (1956), p. 32. 9) H. Grossrieder in: *Kunst in Freiburg*, 1966, p. 106–107. 10) M. Steinmann, *Sakraler Jugendstil* in: *DU* 31 (1971), p. 538–551 (avec planches en couleur). 11) Schöpfer 1979, p. 20–24. 12) B. Handke, in: *FG* 62 (1979–1980), p. 258–266.

Chauffage à air chaud dans le chœur, 1904 (aut.). Léon Hertling, arch. Edil 136a (1904).

Saint-Nicolas de Flue, route de

Route tracée pour desservir l'asile des vieillards implanté au Bois des Morts, sur la commune de Villars-sur-Glâne.

27 No 30 Asile de vieillards, 1902 (constr.) Emile Gremaud, arch. pour Etat de Fribourg. Destiné à l'origine à 112 personnes. Le quartier des assistés est séparé de celui des pensionnaires, logés à l'extrémité des deux ailes. Les assistés ont droit à 4 dortoirs de 10 à 12 lits.

La surveillance s'opère pour chaque dortoir à travers le vitrage d'une chambre contiguë. (...). Le charme de cette construction résidera dans sa situation pittoresque, dans la silhouette découpée de ses tourelles et de ses grands toits couverts en tuile et supportés par une large corniche cintrée. Les deux pavillons de pensionnaires, traités dans le genre de nos anciens châteaux de campagne, recevront un caractère à part qui les distinguera du reste du bâtiment» (Bibl. 1). Rationalisme académique du parti.

Bibl. 1) *BTSR* 28 (1902), p. 136.

Saint-Pierre, rue de

«Le quartier de Saint-Pierre est le premier né des quartiers résidentiels issus du renouveau de l'industrie du bâtiment. Cinq villas s'alignent au bord d'un ravin sur l'ancien emplacement de l'enceinte médiévale. En 1889, la Commune vend, lors de mises publiques, le terrain sous forme de parcelles affectées à la construction de villas. Les prix s'échelonnent entre 3,50 et 5,10 francs le m². Les plans du quartier sont dus à Adolphe Fraisse, conseiller communal et directeur de l'Edilité, qui présente, en 1887, quatre projets à la section fribourgeoise de la SIA et, en mars 1888, le projet définitif» (Bibl. 7). «Le jeune architecte Alexandre Fraisse put donner libre cours à son imagination, à son intelligence et aux connaissances acquises à l'occasion de la construction du nouveau quartier de Saint-Pierre que son père avait élaboré et fait adopter par les autorités communales. Ce quar-

238



239



240



tier lui doit quelques villas traitées avec goût et ampleur» (Bibl. 1). Dans l'*Album SIA* 1901 est publiée la villa du juge Grolimond (vers 1890, Adolphe Fraisse, arch.). Le quartier, qui ne comprend alors qu'un seul ensemble résidentiel, est décrit en ces termes élogieux et enthousiastes: «Nous avons ici la cité modernisée avec ses gracieuses villas aux silhouettes variées et multicolores... Le contraste avec la ville primitive est absolu... Nous sommes en pleine actualité» (Bibl. 2). Quartier démolî dans les années 1960–1970.

Bibl. 1) *SBZ* 27 (1896), p. 95 (nécrologie d'Alexandre Fraisse). 2) *Album SIA* 1901, p. 24. 3) *Bulletin SFIA* 1 (1905), p. 113–115, 118, 126, 137–138. 4) de Montenach 1907–1908. 5) *MAH FR* I (1964), p. 147. 6) *PF* mars 1979, pp. 5, 34, 41. 7) Dreyer 1980, p. 24–25.

No 14 Voir *Bovet* No 14.

Saint-Vincent, ruelle de

Organise les cheminements à l'intérieur des îlots irréguliers d'habitation ouvrière implantés entre les rues du Progrès et de la Carrière.

No 1 Voir *Carrière* No 9.

240 **Nos 3-5** Couple de maisons ouvrières articulées sur une courette, 1890-1900. Accès séparé au premier étage par un escalier extérieur. Tourelle regroupant les WC à l'extérieur. Corps bas de buanderies fermant la cour, utilisable comme séchoir en terrasse.

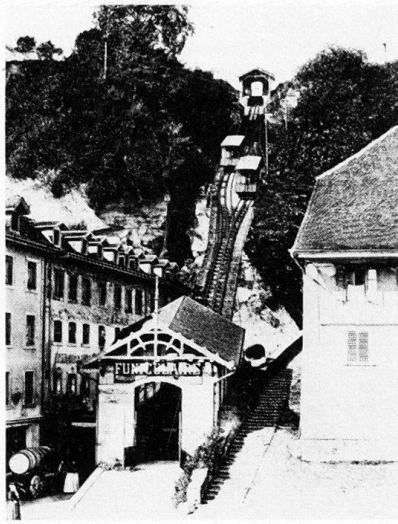
No 2 Maison ouvrière, vers 1895. Accès au premier étage par escalier extérieur de bois. Jardin au sud.

Nos 4-6 Couple de maisons ouvrières articulées sur une courette, 1890-1900. Organisation moins systématique qu'aux Nos 3-5.

Sarine, rue de la

241 **No 2** Funiculaire Neuveville-Saint-Pierre «fondé en 1897 sur l'initiative de Paul Blancpain», 1898 (proj.), 1898-1899 (constr.). Mise en service le 4 février 1899. Etude technique Ro-

241

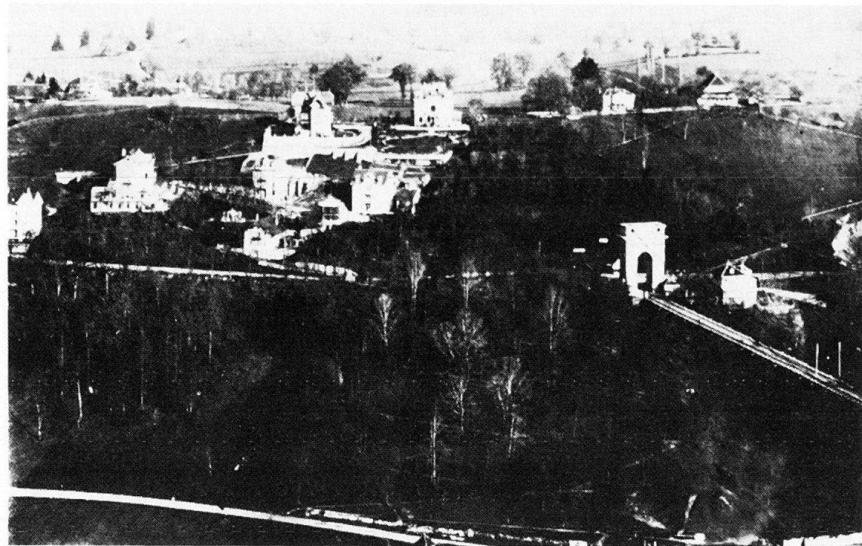


dolphe de Weck, ing., Eugène de Vallière, ing. à Lausanne (réservoir) et les maisons Bell & Cie à Kriens (structure métallique) et L. de Roll & Cie (installations mécaniques). Funiculaire à contrepoids d'eau. Accumulée dans un réservoir circulaire enterré face à l'hôtel des Postes, l'eau provient des égouts de Saint-Pierre. Longueur de la ligne: 112 m. Rampe maximale de 550 pour 1000. Frein sur roue à crémaillère du système Rigganbach. A l'origine, stations en bois de «style suisse», Léon Hertling, arch. Rénovation des bâtiments en 1957. Destiné à relier le quartier ouvrier de la Neuveville au «haut-lieu» des Places.

Bibl. 1) Rodolphe de Weck, Funiculaire Neuveville-St-Pierre, in: *Album SIA* 1901, p. 52-53.

Nos 4-6 Bâtiment: habitation ouvrière et brasserie du Funiculaire, 1897 (aut.) et 1899 (aut.) Charles Winckler-Kummer, entr.-arch. pour lui-même. La reconstruction du bâtiment aval en 1897 amène celle du No 4 adossé en amont à l'emplacement d'une an-

242



cienne fabrique de pâtes alimentaires. Taux d'occupation élevé. Pan coupé à l'angle sud-est. Edil 75 (1897). Edil 67 (1899).

Schönberg, chemin du

C'est au tournant du siècle que la falaise du Schönberg et la moraine voisine du Stadtberg sont affectées à la résidence et que se développe un quartier de villas en belvédère sur le Bourg. Deux routes en lacets, dont le tracé s'inspire peut-être de la voisine promenade des zigzags, distribuent le terrain.

245 **No 1** Bâtiment d'habitation, 1905-1910, pour Emile Richard, menuisier. Conjugaison de l'image du château campagnard et du chalet oberlandais. Inscription pieuse dans la tradition romantique: «Ohn Gottes Gunst, all Bauern umsunst.» Importance majeure des soubassements en terrasse.

No 3 Chalet, 1907 (aut.) Parquet- & Chalet-Fabrik Interlaken, arch. pour C. Brugger. Inscription pieuse: «An Gottes Segen / ist alles gelegen.» Construction en madriers à coche. Edil 346 (1907).

247 **No 9** Villa, 1905 (aut.) F. Broillet et C.-A. Wulffleff, arch. pour Jean Brunhes, professeur. Agencement et asymétrie des corps et appentis. Articulation subtile de la toiture. Registre rural et anglicisant. Vrais colombages. «Domestic Architecture» à travers la médiation de Muthesius. Edil 183 (1905).

Bibl. 1) Baudin 1909, p. 131-132.

248 **No 2** Chalet, 1907 (aut.) Parquet- & Chalet-Fabrik Interlaken, arch. pour Barthélémy Thalmann. Bel exemple de «style suisse». Méticulosité de manufacture appliquée à l'architecture. Edil 399 (1907).

Schönberg, quartier de

51 «Le prestige qui entoure le Pont sus-242 pendu nécessite l'embellissement de ses

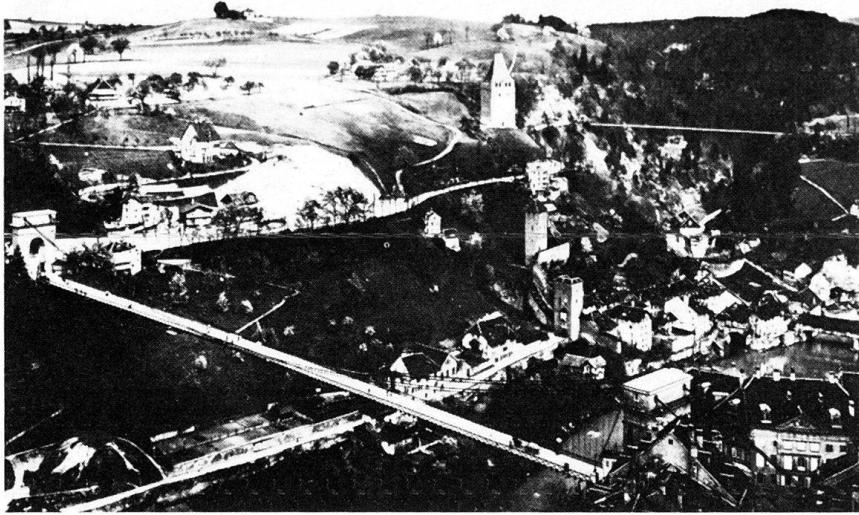
243 abords. En 1850 est aménagé, en face du Bourg, un square jouxtant le portique. (Voir *chemin des Zig-Zag*.) A la fin du siècle, l'hôtel-pension Kurhaus, établi sur les pentes du Schönberg, représente avec ses 42 chambres, le nec plus ultra de l'hôtellerie fribourgeoise. Il propose «de vastes jardins, promenades ombrées, kiosque, grottes, jet d'eau, parc aux cerfs» (Bibl. 1). Une note de *La Liberté* annonce, en mai 1897, la vente d'une vingtaine de parcelles destinées à un groupe de villas près du Kurhaus (Bibl. 2). En 1905, *La Liberté* fait part

243 des «premières demandes d'autorisation de construire» pour deux villas bordant la route sinuose du Schönberg (Bibl. 3). Celui-ci demeure cependant faiblement occupé. Deux photos, prises en 1906 et 1910 (Bibl. 5), montrent une implantation aérée de villas et de fermes. La villa la plus intéressante du quartier est, au début du siècle, celle du professeur Brunhes [voir *chemin du Schönberg No 9*] (Bibl. 6).

Le guide Savoy de 1910 publie une photo de la Villa Saint-Barthélémy (No 16, *chemin des Kybourg*), et prononce l'éloge du nouveau quartier: «Les coquettes villas, les gracieux chalets qui se multiplient rapidement sur les pentes et sur le plateau de Saint-Barthélémy ou du Schönberg, font face au Pont suspendu et à la ville. Ils occupent incontestablement une des plus riantes situations que l'on puisse rêver...» (Bibl. 4). Bibl. 1) Charles Raemy, *Notice historique et statistique de la ville de Fribourg*, 1896. 2) *La Liberté*, 16.5.1897. 3) *La Liberté*, 8.4.1905. 4) Savoy 1910, p. 41. 5) Chatton 1973, p. 19, 22. 6) Dreyer 1980, p. 25.

Le Schönberg est aussi le lieu de deux fêtes de tir: **Tir fédéral de 1881**. L'auteur et réalisateur de l'ensemble du projet (stand, cantine, cibleries, pavillon des prix) est l'architecte Adolphe Fraisse. Les plans (originaux aux Archi-

243



ves de l'Etat) sont affichés à l'Exposition nationale de Zurich en 1883. «Les cantines de nos tirs fédéraux avaient généralement le style de basilique: c'est-à-dire, une grande nef centrale avec deux nefs latérales plus basses. Cette disposition est très coûteuse et M. Fraisse a su, en adoptant une autre solution, réduire de beaucoup les frais de construction de cet édifice. A une grande nef centrale et disposée transversalement, l'auteur a accolé une série de petites nefs longitudinales d'égale hauteur. Cette solution économique a été très heureuse... Un modèle du pavillon des prix à l'échelle de 1/20, nous a été fourni par le constructeur lui-même, M. P. Winckler» (Bibl. 3). «A

l'occasion du tir fédéral de 1881, le peintre François Bonnet a largement collaboré et payé de sa personne, dans l'exécution de la partie décorative des édifices élevés au Schönenberg. Mais là où il s'est surtout distingué c'est dans l'exécution de la statue colossale de l'Helvétie érigée au sommet du portique de la rive gauche du Grand pont et qui a failli lui coûter la vie par suite de l'imprudence d'un manœuvre» (Bibl. 4). «De la gare, on atteint en vingt minutes la halle des fêtes en traversant la ville, et en empruntant un nouveau cheminement, qui longe la cathédrale et franchit le Pont suspendu. La halle, d'une capacité de 3500 personnes, est équipée d'une cuisine et d'une cave somp-

tueuses. Elle rappelle par son architecture la halle de fêtes édifiée à Zurich en 1872. Il en va de même du pavillon des prix construit au milieu d'un parc créé artificiellement. Avec une largeur de 234 mètres, les installations spacieuses du stand de tir comprennent 130 cibles, dont 110 à 300 mètres, et 20 à 450 mètres de distance» (Bibl. 2).

Bibl. 1) *Eisenbahn* 12 (1880), p. 123.
2) E. Attenhofer, *Festbegleiter am Eidgenössischen Schützenfest in Freiburg*, Zürich 1881, p. 5-6, 26 (Membres de la commission de construction et de décoration). 3) *Bulletin SFIA* I (1905), p. 165-166. 4) *Bulletin SFIA* II (1910), p. 92-93.

Tir cantonal de 1905. Cette nouvelle fête de tir se déroule apparemment dans les mêmes constructions que le tir de 1881. Décoration par les peintres Oswald Pillaud et Raymond Buchs (qui dessine aussi l'affiche de la fête).

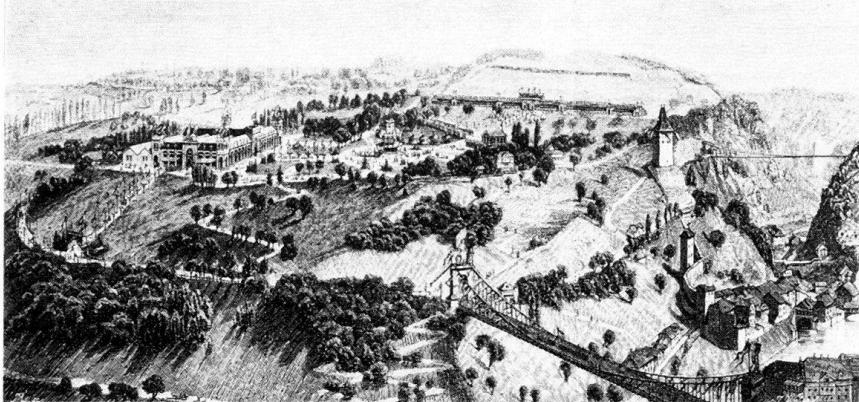
Bibl. 1) *Paysagistes fribourgeois*, catalogue de l'exposition au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, 1972, p. 19, 29.

Simplon, rue du

En bordure méridionale de l'îlot artisanal et ouvrier mis entre *Arsenaux*, *Locarno* et *Guillimann*, sief d'entrepreneurs constitué dans la dernière décennie du XIXe siècle, la rue du Simplon marquera un coude lorsque son extension s'alignera sur le système parallèle des transversales au boulevard de Pérolles. Antithèse de la rue Geiler, bien qu'en prolongation de celle-ci.

No 19 Bâtiment d'habitation, vers 1900. Type de la «boîte à loyer». Un mi-

244



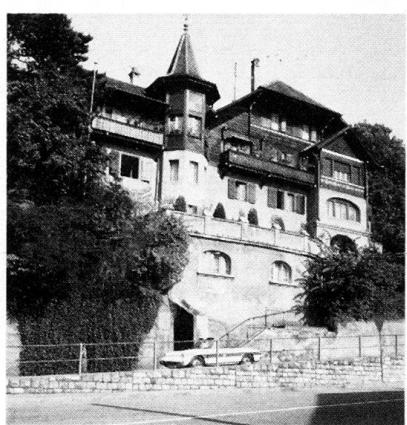
246



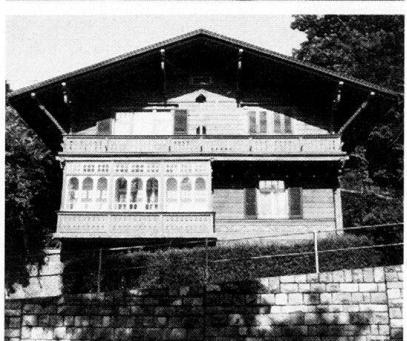
247



245



248



249



250



251



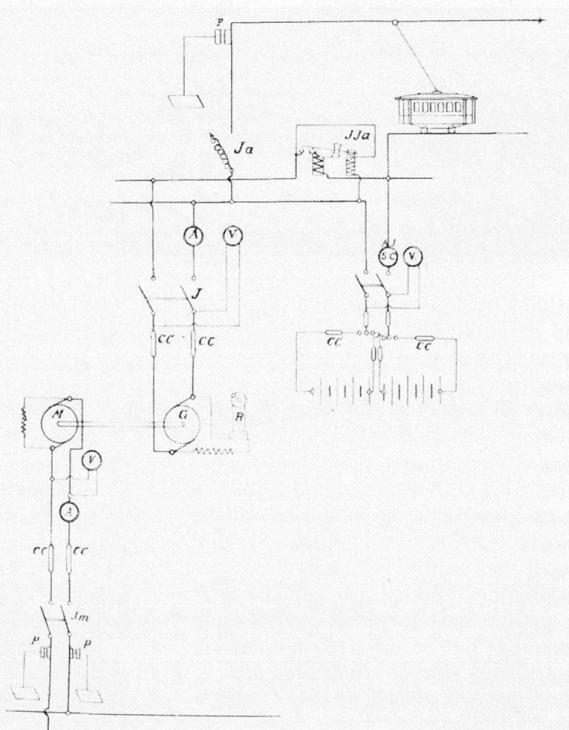
252



253



254



Schaltungs schema. — Schéma de distribution.

Legende. — Légende.

Ampèremeter mit Stromanzeiger	A	Ampèremètre avec indicateur de sens du courant.
CC	CC	Coupe-circuit.
J	J	Interrupteur à main.
Ja	Ja	Interrupteur automatique.
M	M	Motor.
P	P	Parasolde.
R	R	Réglateur.
V	V	Voltmètre.

nimum d'apprêt décoratif: rez strié, 3 balcons dont 2 en corbeilles, lucarnes pittoresques.

Techtermann, Guillaume de, rue

Parallèle en aval du boulevard de Pérolles, elle situe la limite orientale du quartier résidentiel, scolaire et hospitalier, inscrit entre *Fries* et *Vogt*.

No 8 Villa, 1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour le marquis de Maillardoz. Image du château de campagne. Dépendances comportant une écurie et un garage automobile. Réfection «aplatisante» de la villa vers 1975, en dépit de l'articulation vigoureuse et asymétrique des masses. Edil 218 (1905).

Nos 15-16 Pensionnat Edelweiss, puis Institution Saint-Joseph de Cluny. Ensemble composite procédant de la récupération, vers 1925, de deux villas pré-existantes. Ainsi, au No 15, la résidence

251 Max de Techtermann, conservateur du

musée historique, 1899 (aut.) Frédéric Broillet, arch., pittoresque au possible, constitue aujourd'hui l'aile sud du complexe. De même, l'aile nord provient de la transformation d'une villa construite vers 1900. Edil 79 (1899).

Bibl. 1) *Album SIA* 1901, p. 22-23.

Temple, rue du

Perpendiculaire intra muros à la rue de Romont. «Le 20 novembre 1855 fut pris un décret ordonnant la démolition de la porte de Romont, à laquelle on allait procéder dans le courant de l'année suivante. Le boulevard, lui, avait disparu plus tôt, entre 1829 et 1855, puisqu'il ne figure plus sur les vues de 1855 environ. Quant au corps de garde du XVIII^e, il fut détruit en 1872.» (Bibl. 1.) Comblement du ravin pour donner une terrasse au Temple protestant, opération déjà notifiée sur le plan Leuzinger de 1870-1872.

Bibl. 1) *MAH FR* I (1964), p. 160-161.
2) Chatton 1978, p. 66-67, 70.

No 5 Bâtiment: commerce et habitation, 1915 (aut.) Bureau d'architecture de l'Union suisse des sociétés de consommation, plans signés Stadelmann, pour Société coopérative ouvrière L'Espérance. Boulangerie, charcuterie et magasins au rez. Bureaux au 1^{er} étage. Puis 2 niveaux de logements. Trois appartements par étage. Bâtiment articulé en V autour d'une cour intérieure. Volumétrie dépouillée, de tendance néo-classique, striée verticalement et horizontalement. Balcons en corbeille et entrée néo-dorique dans le pan coupé. Edil 806 (1915).

No 7 Bâtiment: atelier et habitation, deuxième moitié du XIX^e siècle.

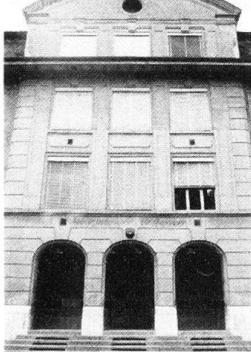
No 9 Bâtiment d'habitation, deuxième moitié du XIX^e siècle.

No 11 Bâtiments: ateliers et habitation 1900-1910. Dispositif rare de deux

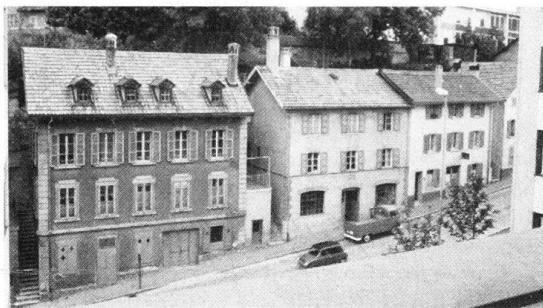
255



257



256



258



259



530 Fribourg - Quartier Beauregard et Café Beau-Site

260



261



corps de bâtiments reliés sur cour par un système de coursives fermées englobant une tourelle d'escalier.

No 13 Atelier, vers 1900.

No 15 Institut Sarinia, «maison de famille pour jeune gens». Articulation du bâtiment en deux pavillons jumeaux reliés par un corps central à péristyle. Architecture néoclassique à réminiscence campagnarde.

Bibl. 1) *L'Éducation en Suisse* 10 (1914), p. 436.

Tivoli, avenue de

La bifurcation des avenues de la Gare et de Tivoli correspond au tracé ancien de la route de Romont et Bulle qui part au nord-est et, d'autre part, à la route qui, dans la prolongation de la rue de Romont, opère la liaison avec la gare, où les premiers trains s'arrêtent en 1860 (liaison Fribourg-Berne). La construction de la digue ferroviaire à la fin des

années 1850 a pour effet de barrer le passage à l'ancienne route de Bulle, tout en créant l'îlot triangulaire du Petit Plan. Cet îlot sera l'objet d'un réaménagement étudié en 1903 par l'ingénieur cantonal Amédée Gremaud. La liaison avec le Gambach s'opérera en passage sous voies.

Bibl. 1) *BTSR* 29 (1903), p. 136.

253 No 2 Temple protestant, 1874-1875 (constr.) Henri Bourrit et Jacques Simmler, arch. à Genève. Donations de Mme Maracci, Cologny GE (40 000 fr.) et du banquier Jules Daler (11 000 fr.), coût: 210 802 fr. Grammaire néo-médiévale conjuguant le gothique au roman. Rénovation en 1972. Au tournant du siècle, l'urbanisation du plateau de Pérolles tempère le rejet «extra muros» de l'édifice.

Bibl. 1) *Fribourg 1880*, p. 33. 2) *Dictionnaire géographique, historique et commercial du Canton de Fribourg*, 1886,

p. 138. 3) *Reformierte Kirch- und Schulgemeinde..., Gedenkschrift zum hundertjährigen Bestehen... 1836-1936*, 1936. 4) Chatton 1973, p. 70.

No 4 Voir *Gare, avenue de la*, No 4.

Tramways, réseau de

Présentation d'un projet de tramways électriques le 8 janvier 1893 par le syndic Paul Aeby devant la SFIA. Fondation en 1896 de la Société anonyme des tramways de Fribourg. Ouverture de la ligne Gare-Pont suspendu le 27 juillet 1897. Construction des wagons par J. Rathgeber (Munich), construction des rails par l'entreprise V. Demerbe & Co. (Jemappes, Belgique). Supervision des travaux par l'atelier Brunon et Valette (Rives de Giers). Groupe transformateur, appareillage et équipement électrique des voitures par Maschinenfabrik Oerlikon-Zürich. Fourniture du courant par l'Administration des Eaux et

254

180 Forêts. Pour les dépôts, voir No 169, rue de Morat et No 3, route de Marly. Ex-181 tension du réseau en 1900 (lignes Gare-Pérolles et Gare-Beauregard); en 182 1912 (ligne Tilleul-Cimetière Saint-Léonard); en 1913 (ligne Saint-Léonard-Poya-Grandfey), en 1924 (pont de Zähringen); en 1936 (Beauregard-Vignettaz). Remplacement par un réseau de trolleybus en 1961.

Bibl. 1) Maschinenfabrik Oerlikon, *Elektrische Strassenbahn Freiburg (Schweiz)*, 1901. 2) *50 ans de tramways de Fribourg (1897-1947)*, publié par la Société des tramways fribourgeois, 1947. 3) H. R. Schwabe 1976, p. 80-81.

Varis

«Les étangs de Chamblod furent comblés en 1860-61 et le terrain vendu aux enchères le 7 avril 1862; celui de Belsaix fut supprimé en 1863. C'est à ce moment que dut disparaître l'aqueduc du Varis.» (Bibl. 1) Développement d'un quartier d'habitation ouvrière et d'ateliers en adossement à la moraine du Collège, dans la dernière décennie du XIX siècle.

Bibl. 1) *MAH FRI* (1964), p. 58.

255 **Nos 13-23** Bâtiments: habitation sur atelier ou commerce, deuxième moitié du XIXe siècle. Les constructeurs et propriétaires sont le plus souvent des entrepreneurs et artisans. La typologie traditionnelle de la «maison zähringienne» et de son toit parallèle à la façade s'adapte ici à la caserne locative.

256 **Nos 25-27** Casernes locatives sur ateliers, 1896 (aut.) Charles Winckler-Kummer, entr.-arch. pour Fasel, potier.

256 **No 29** Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1897 (aut.) Joseph Schmid, arch. pour Stocker, prop. Reconstruction de la charpente en 1907 par Adolphe Fischer-Reydellet, entr.-arch. pour lui-même. Edil 31 (1897). Edil 422 b (1907).

257 **No 20** Ecole du Bourg, à l'origine «école primaire des garçons», 1911 (concours), 1911-1912 (constr.) Bureau de l'Edilité: Ferdinand Cardinaux et Léon Jungo, arch. pour Commune de Fribourg. Le projet exécuté ne correspond pas au 1er prix du concours, attribué à Rodolphe Spielmann. Situation en nid d'aigle sur le Varis. Altitude du porche: «624, 459» m. (inscription). Articulation asymétrique. Plan «fonctionnaliste avant la lettre». Pignon néobaroque sur le corps central. Edil 616 (1911).

Bibl. 1) *SBZ* 56 (1910), p. 106. 2) *BTSR* 37 (1911), p. 57, 78. 3) *EF* 1913, p. 12-16.

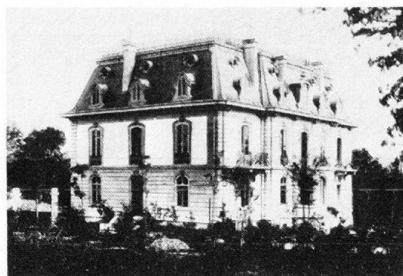
258 **No 226a** Rangée de 5 écuries, 1904-1908. Volumétrie pittoresque fortement balancée. Chaines, encadrements et contreforts en brique de terre cuite.

Verdiers, chemin des

Prolonge la route des Cliniques en direction du bois de Pérolles.

260 **Transformateur électrique** vers 1907.

262



263



264



265



Bloc de béton flanqué d'une tourelle. Toit plat et corniche largement saillante. Silhouette pittoresque et italienne. Image de la ville.

Villars, route de

Segment de la route cant. à Romont.

259 **Nos 1-3** Bâtiments: habitation, commerce et Café Beau Site, 1904 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Blanc, avocat. Proue monumentale d'un ensemble résidentiel important. Balcons en encorbellement sur le pan arrondi. Arcade commerciale en prolongation de la terrasse sise en amont. Qualité de la sculpture et des moulurations. Le grand volume en duplex de la brasserie est «meublé» de 4 piliers massifs bagués de bas-reliefs de stuc: motifs bacchiques. «Le Beausite peut accueillir dans ses 2 locaux quelque 300 personnes» (Fri-

bourg Illustré, No 279, février 1971, p. 21).

Bibl. 1) Schöpfer 1979, p. 106.

Nos 5-11 Bâtiments d'habitation, 1899 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Blanc, avocat. Première tranche de l'opération décrite au No 1. Articulation en L. Souci de diversifier l'image respective des travées de façade. Appartements de standing supérieur à la moyenne de l'avenue Beauregard. Balcons en corbeille des serruriers Hertling. Edil 83 (1899).

No 4 Transformateur électrique, 1936 (aut.) EEF, arch. pour EEF. Chalet suisse en conformité avec le *genius loci* des maisons voisines.

Vogt, rue

29 **No 3** Clinique chirurgicale privée du Dr Gustave Clément, 1899-1900, Frédéric Broillet, arch. «Cette construction est massive, en pierre de taille, calcaire du Jura (St-Imier), pour les socles et cordon du sous-sol, et en molasse bleue, des carrières de Beauregard à Fribourg, pour la partie supérieure, rez-de-chaussée et premier étage. Elle est surmontée d'une haute toiture mansardée, comprenant un étage complet et des combles, en partie habités; une vaste terrasse en ciment ligneux forme la couverture supérieure, la partie mansardée est recouverte en ardoises violettes d'Angers. Le rez-de-chaussée et l'étage mansardé sont affectés à la Clinique, avec salles de consultation, d'attente, d'opération, de bains, chambres de malades, etc.; le premier étage sert de logement particulier. Les façades ont été inspirées dans le style de la Renaissance française du XVIIIme siècle, et tous les détails de sculpture, ferronnerie, etc., sont traités dans le même style, modernisé.

Les poutraisons des étages sont en béton armé, système Koenen, les escaliers intérieurs en grès de Vaulruz, près Bulle. Les abords immédiats de la construction ont été aménagés en un assez vaste jardin anglais, avec pièces d'eau, grottes, etc., qui se prolonge dans le ravin de Pérolles et est fermé le long du boulevard et de la rue transversale par des clôtures, grilles en fer forgé, portail en granit, etc.» (Bibl. 1). Bâtiment démolî. Voir *Jordil* No 8.

Bibl. 1) *Album SIA* 1901, p. 21-22, planche 8. 2) *Savoy* 1910, p. 48.

No 26 Voir *Pérolles* No 30.

Weck-Reynold, avenue

Tracée sur plans dès 1900-1904, ne deviendra effective qu'après la correction de l'îlot triangulaire du Petit Plan (Tivoli-Gare) vers 1907-1908. Au nord-ouest de la voie ferrée, le quartier de la Tour-Henri est un amalgame de dépôts, de petites industries et de logements ouvriers. Embrassant d'une grande courbe les pieds du Gambach, l'avenue

participera par ailleurs au développement résidentiel de cette colline.

Ancien cimetière de l'Hôpital ou de la porte des Etangs (1856–1904), aujourd'hui Université de Miséricorde. Bibl. 1) Savoy 1921, p. 56–57.

No 1 Villa, 1924 (aut.), 1925 (constr.) Rodolphe Spielmann, arch. pour J. Morandi, prop. Implantation dominatrice. Image patricienne. Articulation néo-classique. Motifs néo-baroques. Edil 71 (1924).

263 No 3 Villa locative, 1921 (aut.). Relative sobriété de la grammaire néo-classique sensible dans l'effet de «bloc» tempéré par le croisement des pignons en frontons. Edil 69 (1921).

No 5 Villa, 1919 (aut.) Léonard Dénervaud, arch. pour lui-même. Edil 135 (1919).

264 No 9 Ecole de commerce, 1912 (concours), 1913 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Etat de Fribourg. Le projet exécuté ne correspond à aucun des projets primés. Quatorze axes de façade au sud-est. Grammaire néo-classique «Um 1800». Soin particulier voué au porche nord-est. Edil 715 (1913). Bibl. 1) BTSR 39 (1913), p. 79.

No 17 Cure réformée, 1909 (aut.) Erwin Heman, arch. à Bâle pour Paroisse

réformée. «Modestie» de l'image rurale. Formule du bloc. Grammaire très «Neue Schweizer Baukunst». Edil 486 (1909).

265 No 61 Bâtiment industriel, 1917 (aut.) Frédéric Broillet, arch. pour Laiterie centrale SA. Comporte une fromagerie au rez et 2 étages de logements. Volume unitaire teinté de touches régionalistes. Edil 18 (1917).

No 63 Bâtiment industriel, 1918 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Manufacture fribourgeoise de papiers H. Claraz. Grande halle utilisée successivement comme «Pension tessinoise» et arcade commerciale. Edil 77 (1918).

Zähringen, pont de

3 Remplace le grand pont suspendu 266 (1832–1834, Joseph Chaley, ingénieur de Lyon). Avant-projet 1905 (Bibl. 2).

Consultation restreinte avec mise au concours facultative, organisée en 1920 par la Direction cantonale des travaux. Constitution d'une commission d'experts formée des ingénieurs A. Bühler (Berne), F. Hübner (Berne) et A. Rohn (Zurich), des architectes F. Broillet (Fribourg), Ed. Fatio (Genève) et A. Fröhlich (Zurich), ainsi que du conseiller d'Etat Georges de Montenach et du

professeur Marc de Munnynck. Projet d'exécution des ingénieurs Jules Jäger et Armin Lusser d'après les propositions de la commission d'experts. Exécution de 1922 à 1924 par l'entreprise Züblin & Cie (Zurich), échafaudage de Richard Coray.

Bibl. 1) *Pont suspendu de Fribourg (Suisse)*. Notice par M. Chaley, Paris 1835 (avec plans). 2) *SBZ* 46 (1905), p. 259–260; 76 (1920), p. 254; 79 (1922), p. 91; 81 (1923), p. 189–194, 210; 84 (1924), p. 249. 3) *Le Pont de Zähringen*, documentation publiée par la Direction des Travaux publics, Fribourg, vers 1925 (avec plans et photos).

Zig-Zag, chemin des

242 «A l'extrémité du Grand Pont, est un joli square ombragé, dit du Jet d'eau. Un sentier en zig-zag part du square, décrit ses multiples lacets et descend rejoindre l'ancienne route de Berne. Le square et le sentier ont été disposés vers 1850 par le colonel [Ferdinand] Perrier..., ingénieur des Ponts et Chausées (1848–1851)...» (Bibl. 3). Voir quartier du Schönberg. Bibl. 1) *Fribourg 1880*, p. 18. 2) Savoy 1908, p. 44. 3) Savoy 1910, p. 40. 4) Dreyer 1980, p. 25.



Fig. 266 Souvenir de Fribourg. A. d'Aujourd'hui et Weidmann à Schaffhouse, sculp., imprimerie J. L. Rüdisühli à Lenzbourg, édition Chr. Krüsi à Bâle, vers 1865.